ASSURANCES FEU, VIE et ACCIDENTS

Assurez-vous contre les Incendies.
Assurez vous contre les Accidents.
Protégez vous et voter famille.
JOS.-C. HEBERT, Notaire.
Montmagny.

LE PEUPLE

ASSURANCES FEU, VIE et ACCIDENTS

JOS.-C. HEBERT, Notaire.
Montmagny.
Représentant des meilleures compagnies Anglaises et Canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. XX.—No 42. QUEBEC, VENDREDI, 23 JUILLET 1920. La Compagnie du "PEUPLE" Editeur-Propriétaire.

"LE PEUPLE"

Est imprimé et publié à Québec par la Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENT:

CANADA 1 an $1.01
6 mois 0.50
Etats-Unis 1 an 1.50
6 mois 0.75

Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve sur l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi janvier 21 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1921 et qu'on est en règle. Si un mois après l'envoi de l'abonnement la date n'est pas changée nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bons de poste ou mandats d'argent (de poste ou d'express) à l'ordre de "La Cie du Peuple" Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse, auand on demande de changer l'adresse du journal.

TARIF DES ANNONCES

Annonces officielles.—10cts la ligne.
Annonces commerciales à long terme, tarif spécial, fourni sur demande.
Petites annonces.—A vendre, A louer, Perdu, etc. (Pas plus de 10 lignes).
1ère insertion 50.25c. chaque insertion subséquente 50.25c.

LA PHARMACIE
Du Dr GAGNON
MONTMAGNY

Articles utiles pour la saison

Poudre à mouche "Sapho Puffer," soufflet plein 15 cts.
Pour AUTOMOBILISTES : eau distillée, lunettes d'auto, seringues spéciales pour emplir l'accumulateur, "accident case", etc.
Cameras, pellicules "films," acdies à photographie.
Articles complets de Librairie et belle papeterie de luxe.
Jolies cartes postales nouveau genre et Vues de Montmagny.
Parfumerie et articles de toilette de la plus belle qualité.
Liqueurs d'Eté : Recettes pour Vin de Gingembre, Cerises, Fraises, Ananas, etc.
Les délicieux CHOCOLATS Liggetts de Rexall et les Caramels et bocaux de Bonbons Page et Shaw.
Tous les bons Remèdes et Toniques Rexall.
Remèdes sûrs, contre la Diarrhée, si dangereuse des enfants.
Le fameux Remère TANLAC. Prix $1.10 la bouteille, $1.30 par la malle.
Le Dr GAGNON a pour spécialité : L'EXTRACTION DES DENTS. Et à cause du nombre toujours grand des extractions qu'il fait, il est heureux de pouvoir informer sa nombreuse clientèle du District qu'il a réduit ses prix à ceux d'avant-guerre, c'est-à-dire à 50 cts la dent, sans aucun mal. Remarquez aussi que le coût de l'extraction vous obtient une réduction sur votre dentier qui vous sera absolument garanti.

Pharmacie du
DR GAGNON
Montmagny, P. Q.

TRAGIQUE ACCIDENT A LA ROCHELLE

Un camion automobile des pêcheries de l'Atlantique, chargé de glace, est monté, le 6 juin, sur le trottoir, à l'angle des rues Dauphine et de la Glacière.

Deux passants, M. Leray, vingt-cinq ans, marin pêcheur, et sa femme, vingt-trois ans, ont été tués. Un troisième, M. Vildary, quarante-cinq ans jardinier, a été grièvement blessé à la tête. La façade d'un immeuble a été fortement endommagée.

Amateurs de Photographie

N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez nous un assortiment complet de Pellicules (Films) Camera et autres articles de Photographie.

Nous faisons une spécialité de développer, finir et agrandir vos photographies.

Confiez-nous votre ouvrage; nous vous garantissons: Prompte livraison, bon travail et bas prix.

Attention spéciale aux commandes par la malle. S'adresser chez

J. C. AUDET
Photographe. Montmagny, Qué.

Anselme E. Normand
MANUFACTURIER
d'Engins à Gazoline, Moulins à Battre "Champion de Montmagny", et toute espèce d'ouvrage.
Réparation de machineries de toutes sortes faites avec promptitude.
SPÉCIALITÉ : Réparation de'ngins à gazoilne.
Une visite est sollicitée.

Nouvelles du District

SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE

MM. Louis Soucy, et Adélard Martin, de Sa nt-Onésime, sont venus visiter des amies, dimanche dernier.

—M. Ernest Dubé, de Saint Pacôme, était de passage ici dimanche.

—Mme Pierre Dubé et ses filles, Mlles Rose-Anna, Marie-Louise, Antoinette Yvonne-Marguerite, Bernadette et Alberta, de Saint Pacôme, sont venues visiter des parents. Elles étaient les hôtes de M. Narcisse Thiboutot.

—MM. Albert et Gérard Dubé, de Saint Pacôme, sont venus à Sainte-Anne, dimanche dernier, visiter des parents.

—M. et Mme François Thiboutot sont allés demeurer à Saint Pacôme.

—M. le Dr J. T. Pageau et L. E. Bégin ainsi que Mmes Alphonse Potvin et Charles Th boutot de la Station, sont allés à la Rivière du Loup, vendredi dernier. Ils ont fait le trajet en auto.

—Mlle Marie Louise Thiboutot est revenue d'une promenade à Saint Pacôme.

—Mlle Adrienne Lévesque était de passage à Saint Pacôme la semaine dernière.

—Mme Thomas Dionne est allée visiter des parents à l'Islet.

—M. et Mme Maurice Dionne, de Rivière Ouelle, étaient ici dimanche dernier.

CASAULT

Mme Pierre Lepage, de Fall River, Mass., est actuellement en promenade chez son père, M. Ferdinand Bilodeau.

—Mlle Imelda Clavet, ainsi que son frère, M. Emile, sont allés à Québec, la semaine dernière.

—M. Napoléon Jolivet, après une promenade d'une quinzaine chez ses parents, est retourné à Clairmont.

—Mlle Marie Anne Lessard, de Québec, a passé quelques jours en pronemade chez Mme Jos. Turcotte, ainsi que chez M. Pierre Caseault.

—Mlle Marie Louise Caseault est en promenade à Saint Michel, chez des parents.

—M. F. Bilodeau est revenu des tEats-Unis enchanté de son voyage.

—M. et Mme E. Gaul.n, de Saint-Pierre ainsi que Mme Jos. Guilmette, de Montréal, étaient dimanche en visite chez Mme Jos. Turcotte, ainsi que chez M. P. Casault.

—M. et Mme Emile Glasson, de Montmagny, étaient en visite chez M. O. Lynch, dernièrement.

—MM. Emile et Lucien Boulet, de Montmagny, étaient en visite chez M. F. Mercier, ces jours derniers.

—M. Evariste Beaulieu, de la Rivière du Loup, était en promenade chez son beau-frère, M. P. Picard.

—M. et Mme Joseph Therriault, ainsi que leur fille, Mlle Cécile, de Montmagny, étaient en visite chez M. Picard, dimanche dernier.

ILE-AUX-GRUES

Mme Georges Lavoie est retournée à Québec avec ses enfants, après avoir passé une quinzaine dans sa famille.

—Mme Télesphore Guilmette, de Montmagny, est venue passer le dimanche, chez des parents.

—Mme Charles Painchaud est partie en voyage à QuQébec et Montréal.

—M. Gérard Vézina de Québec, M. Joseph Véz.na et Mlle Bernadette Vézina, de Saint Paschal, sont venus passer quelque temps chez leur oncle, M. Numa Vézina.

—M. et Mme Léon Méitivier et leur jeune fille, après avoir passé une quinzaine de jours chez leur soeur, Mme Charles W., Vézina, sont retournés à Woonsocket.

—Mme Jacques Aimé Déry et ses enfants sont les hôtes de M. Joseph F. Vézina.

—Mme veuve Pierre Coulombe, de Montmagny, est venue passer quelques jours parmi nous, la semaine dernière; elle était accompagnée de sa belle-soeur, Mme Dr N. A. S'rois, de Ste Anne de la Pocatière.

—M. et Mme Georges Painchaud et leurs enfants, de Montréal, sont en visite chez M. Fénélon Painchaud.

—Mme O. Desjardins, et ses enfants, de Sainte Anne de la Pocatière sont venus passer le dimanche chez des parents.

—Mlle Hélène Lavoie est allée passer quelques jours à Québec la semaine dernière.

—M. et Mme Charles Lavoie, du Cap Saint Ignace, sont venus passer le dimanche chez leur père, M. Etienne Lavoie.

—Mme Charles Edouard Bernier et son fils, Jean Charles, sont depuis quelque temps les hôtes de M. Soter Normand.

—M. Charles N. Roy et M. Charles P. Roy sont allés passer quelques jours à Saint Alexis de Matapédia et à Port Daniel.

—Dans la nuit du 8 au 9 juillet,un incendie s'est déclaré à l'Ile aux Oies, dans la grange de M. Amédée Arsenault, propriété des Dames de l'Hôtel Dieu de Québec.

—Le feu a ent èrement consumé la grange et les instruments aratoires qu'elle contenait, de sorte que M. Arsenault fait une perte considérable.

—M. Cyrille Dancause, opérateur à la rivière du Loup, est venu passer le dimanche dans sa famille.

—M. Joseph Vézina, de Québec, et sa soeur, Mme Raoul Boucher, sont venus visiter leurs parents et amis, dimanche dernier.

—Mme Bona Vézina et sa jeune fille, de Lévis, ont passé la semaine chez leurs parents.

—Mme MacPherson LeMoyne, de Boston, est installée pour quelque temps au manoir seigneurial.

—M. C. A. Painchaud, fils de M. F. Painchaud, de Lévis, a passé quelques jours chez son oncle, M. Charles Painchaud.

—Mme D'Abonville et ses jeunes filles, Mlles Marie Ange et Rolande, sont pour une huitaine les hôtes de leur cousine, Mme Benoit Bernier.

—M. Philémon Guimond, professeur de Montréal, et sa famille, sont arrivés pour passer leurs vacances parmi nous.

—Mme Edmond Vézina esa allée passer quelques jours chez ses parents à la Petite Rivière S. François, comté de Charlevoix.

—Mme Henri Vaillancourt, est de retour d'une promenade à Montmagny, chez sa fille, Mme Edmond Lavoie.

—M. Joseph Vézina et sa fille, Mlle Maria, de Montmagny, a nsi que Mlle Gertrude, Vézina, de Montréal, étaient de passage ici dimanche.

—Mlle Denise Vézina, de Montréal, est en visite chez sa mère, Mme veuve Denis Vézina.

—MM. Denis Vézina et David Vézina sont parts pour l'Hôtel Dieu de Québec.

—Le Dr Cloutier, de Montmagny, a été appelé la semaine dernière auprès de M. Charles Vézina, fils de M. Désiré Vézina.

BUREAU LACHANCE

M. Léon Cloutier, de Grand'Mère, est venu visiter ses parents, ces jours derniers.

—MM. Ernest et Josaphat Robichaud étaient de passage à Sainte-Anne de la Pocatière, dimanche dernier.

—Mardi, le 13 juillet, dernier, a été béni par M. le curé Cantin à l'église de Saint-Nicolas, le mariage de M. François LeBlanc avec Mlle Marie-Anne Bélanger.

Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs.

Après la cérémonie nuptiale, les mariés se rendirent chez M. Thomas Bélanger, et le lendema.n, ils visitèrent la famille LeBlanc à Saint-Jean Port-Joli. A cette occasion, il y eut agréable réunion, et tous se quittèrent en souhaitant une longue vie et un bonheur sans lendemain aux jeunes époux.

L'ISLET

M. l'abbé Stanislas Lord, vicaire à Saint-François-Xavier de Rivière du Loup, est l'hôte de M. Désiré Normand.

—Mlle Rose-Ange Laliberté est en visite chez M. Honoré Dionne.

—M. et Mme Joseph Jacques, de Chicago, sont en visite chez des parents.

—M. et Mme Adolphe Deroy, des Etats-Unis, sont en promenade chez leur père, M. Joseph Deroy.

—Mme J.-M. Noel, de Québec, est en visite chez Mme Edmond Leclerc.

—M. Lebourdais, de Montréal, est l'invité de M. Hospice Caouette.

—M. Caron, des Etats-Unis, est l'hôte de son oncle, M. Alphonse Leclerc.

—M. et Mme A. Lemieux, Mlles Thérèse Lemieux, Jeanne, Marie-Marthe et Reine Bourget, de Québec, M. et Mme Cyrille Kirouac, MM. Jean-Louis et Raymond Lemieux étaient les hôtes de M. Joseph Bernier, dimanche.

—M. Lorenzo Caron, de Québec, est en visite chez M. Philémon Kirouac.

—M. Napoléon Bélanger, de O'Brien Abitibi, est en promenade pour une quinzaine chez son père, M. Auguste Octave Bélanger.

—Mlle Emérilda Caron est de retour d'une promenade à Québec.

SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE

Mlles Ernestine et Lucienne Bérubé sont allées passer leurs vacances au quai de S.aint-Denis.

—Mlle A. Martin, de Québec, passe un mois en vilégiature à Sainte-Anne.

—M. et Mme Will m Pelletier visitaient M. Louis Bérubé de la Rivière Ouelle, la semaine dernière.

—M. et Mme Edouard Maurais, de Sanford, sont en voyage de noces à Sainte-Anne.

—Le Dr J.-A. S rois, visite actuellement son fils aux Etats-Unis.

—Mme Xavier Pelletier est revenue enchantée de sa promenade aux Etats-Unis.

LAC FRONTIERE

M. L.-A. Picher visitait Mlle Agathe Lessard à Saint-Joseph de Beauce, dern.èrement.

—Mlle Agnès Létourneau, de Saint-Joseph de Beauce, passe une quinzaine chez M. E. Vachon.

—Le Dr Lavoie, était en promenade à Québec, récemment.

—M. J. Larochelle est allé visiter son oncle, M. Larochelle de Lévis.

—Mlle Médora Vallée est allée à Saint-Joseph de Beauce, ces jours derniers, où elle a visité Mlles Béatrice et Alice Labonté, ainsi que ses grands'parents, M. et Mme Jos. Vallée et son oncle, M. Valère Labonté.

—Mlles Béatrice et Alice Labonté, institutrices, sont allées passer une quinzaine chez des amies à Québec, Courville et Montmorency.

—M. J.-L. Sayer visitait Mle M. A. Labonté, dern.èrement.

—M. Ernest Cliche visitait sa famille à Saint-Joseph de Beauce, ainsi que Mlle Juliette Breton de Beauce ville.

—Mlles Béatrice et Lina Leblanc passent la belle saison parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue.

—M. A. Veilleux, était à Saint-Joseph de Beauce, dimanche dernier, visiant Mlle Médora Vallée.

Sachons préparer l'avenir
Assurons-nous contre l'imprévu!

Ne voir que le présent, c'est agir à la façon des vierges folles de l'Evangile.
Prévoir, se précautionner contre les événements adverses, voilà la seule sagesse.
Procurez-vous des assurances :
Sur la vie,
Sur les accidents,
Sur la maladie,
Sur les automobiles,
Sur la propriété immobilière,
Contre l'incendie, etc., etc.
Adressez-vous aux bureaux du Notaire JOS-C. HEBERT,
Montmagny.
SPECIALITE : Assurances sur la responsabilité des patrons.
Dans toutes les fabriques et usines, les accidents peuvent arriver tous les jours.
Le patron soucieux de ses intérêts doit se protéger de façon à ce qu'il ait un maximum de sûreté avec un minimum de déboursés.
Les clients qui s'adresseront à nous auront affaire aux compagnies d'assurances les plus sérieuses et les plus solides financièrement.
JOSEPH-C. HEBERT, N. P.,
Montmagny, Qué

LES PREVOYANTS DU CANADA

Cette compagnie continue à progresser de façon étonnante. Nous apprenons que le mois de juin 1920 est marqué par une augmentation de 50 p. c. sur le mois de juin 1919. Le premier semestre donne 33 p. c. d'augmentation sur le semestre correspondant de l'année dernière, qui pourtant était un record. L'on constate avec plaisir ces magnifiques résultats au 30 juin dernier : Sociétaires actifs, 49,661 ; parts de pension, 92,500 ; total de l'actif, $1,860,606.44. Avant la fin de l'année, les deux millions seront atteints.

Service, qualité et bas prix à
L'Epicerie Moderne

Quel que soit ce que vous désirez, nos assortiments peuvent répondre à tous vos désirs.
Nous nous efforçons sans cesse de répondre et même de prévenir les besoins de notre clientèle et de lui donner entière satisfaction.

Pêches en boîte, marque "Quality"	$ .45
Poires en boîte, marque "Quality"	.45
Cerises en petite bouteille	.35
Ananas	.70
Champignons	.35
Asperges "Smilax Brand"	.60
Capucènes	.35
Marmelade	.35
Confitures "Reno" fraises ou framboises, une chaudière de 4 lbs.	1.65
1 lot de bon beurre frais à	.55
Par 5 livres	.53
Langue de bœuf, grosse boîte	1.00
Bon thé vert, 1 livre	.50
5 livres, pour	2.25

Les fruits, les légumes, toujours au plus bas prix du marché.
Les bananes, une spécialité.
Venez faire votre marché et vous convaincre.

L. DIDACE GAGNON
MARCHAND EPICIER. (Gros et Détail)
Tél. 165 Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny

Le Chemin de la Banque

Conduit au succès—Quel que soit votre salaire, il faut que vous économisiez systématiquement en plaçant votre surplus à intérêt. Ouvrez donc un compte d'épargne à

La Banque Nationale
Siège Social : Québec — Fondée en 1860
La plus vieille Banque Canadienne-Française.
310 Succursales et Agences au Canada.
Actif :plus de $68,000,000.00.
Correspondants dans le monde entier.
P. VALLÉE, Gérant
Montmagny, Québec

Téléphone 137. Heures de bureau : 9 hres A. M. à 9 hres P.M.
Docteurs Houle & LaForest
CHIRURGIENS — DENTISTES
Spécialités : Extraction des dents absolument sans douleur. Extraction des nerfs dentaires sans douleur, avec obturation finale ou pose d'une couronne en une seule séance.
Anesthésie locale : Au moyen de l'Acaïne.
Anesthésie générale : Au moyen du Soemnoforme.
TOUT TRAVAIL GARANTI.
BLOC ALPH. LABERGE
RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE. MONTMAGNY, P. Q.

MAURICE ROUSSEAU, LL, L., C. R. ALEX. CHOUINARD, LL. L. J. L. K. LAFLAMME LL. L.
Rousseau, Chouinard & Laflamme
AVOCATS
Montmagny, P. Q.

A. MIVILLE DECHENE, C. R., M. P. MONTMAGNY. Tél. 126.
FERNAND CHOQUETTE, B. A. L. L. L. 88 RUE ST-PIERRE Tél. 4208. Québec.
DECHENE & CHOQUETTE
AVOCATS ET PROCUREURS, Etc.
BUREAUX A QUÉBEC ET A MONTMAGNY

Ernest Roy, C. R.
Roméo Langlais, C. R.
Armand LaVergne, C. R.
Antonio Langlais, B.A., L.LL.
F.-X. Godbout, B.A.L.
Thomas Tremblay, B.A., L.,LL.
Roy, Langlais, LaVergne, Godbout & Tremblay
AVOCATS
QUEBEC, 126, rue St-Pierre—Tél. 5800
MOMTMAGNY, Tél. 99
Bureau à Montmagny le samedi et le lundi de chaque semaine. Ancien bureau de monsieur Bender.

SAINT-PAUL DU BUTON

INSTITUTRICES DEMANDEES

On demande quatre bonnes institutrices pour écoles élémentaires. Salaires : $250 à $300. Ecoles Modernes. S'adresser à J.-A. Ratté, secrétaire-trésorier, ou à J.-B. Aubé, président de la Commission Scolaire, Saint-Paul de Montmny, P. Q.
9—3fs.

Avis aux Amateurs de Photographies

Nous développons les Films (Pellicules) tous les jours et livrons l'ouvrage en moins de trois jours quoiqu'en disent certains intéressés que nous développons qu'une fois par semaine.
J.-C. AUDET,
Photographe, Montmagny.
25—2fs.

OFFRE SPECIAL
Pour la semaine seulement

12 paires Bottines en veau lacées, pour dames, valeur $5.50 pour	$4.50
10 paires Bottines en kid lacées, pour dames, valeur $7.25 pour	$6.50
15 paires Bottines en dongola lacées, pour dames, valeur $3.50,	$5.75
15 paires Souliers en dongola lacées, pour dames, valeur $3.50 pr	$1.99
12 paires Souliers en kid écoltées, pour dames, valeur $4.00 pour	$2.49
15 paires Bottines en dongola lacées, pour fillettes, valeur $3.25,	$2.58
10 paires Bottines en veau lacées, pour dames, valeur $3.50 pour	$2.79
10 paires Bottines en veau lacées, pour hommes, valeur $9.75 pr	$8.50
12 paires Bottines en veau lacées, pour hommes, valeur $6.00 pr	$5.49
18 paires Bottines en veau, de travail, hommes, valeur $7.75 pr	$6.98
15 paires Bottines lacées pour garçons, valeur $4.25 pour	$3.75
12 paires Souliers toile lacés pour hommes, valeur $2.50 pour	$1.99
10 paires Souliers toile lacés, pour dames, valeur 90c pour	59c
10 paires Souliers toile lacés, pour enfants, valeur 75c pour	49c
Bas en fil noir pour dames, valeur 75c pour	49c
Bas en fil noir pour enfants, valeur 50c pour	39c

GRANDE RÉDUCTION SUR TOUS LES BAS.

EMILE BOULANGER
RUE ST-JEAN-BAPTISTE, - MONTMAGNY

Cartes Professionnelles

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L. C.R.
AVOCAT
MONTMAGNY, P. Q.

L. D. E. ROUSSEAU
L.L.B.
NOTAIRE
RUE DE LA STATION, MONTMAGNY.

Jos. C. Hébert
NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladie et Accident
Responsabilité Patronale.
Achats et Ventes de Débentu.
PRETS D'ARGENT
Rue du Dépôt, Montmagny

DROUIN & GAUVIN,
NOTAIRES,
Bureau chez M. Bittner
Entrée rue Saint-Thomas
MONTMAGNY
Spécialité : Administration et règlement de successions.

Dr Philippe Richard
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Elève des hôpitaux de Paris
CHIRURGIE GENERALE.—Maladies des femmes et des enfants.
Rue Saint-Jean-Baptiste.
MONTMAGNY
Tel. National No. 81

Dr Norbert Cloutier,
Médecin-Chirurgien
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE NEW-YORK
S'occupe de pratique générale.
Maladies de la peau, des voies urinaires et massages électriques
Ancienne résidence du notaire BEAUBIEN,
Coin des rues S-Thomas et S.-Paul.
Téléphone No. 7 MONTMAGN

Dr J. Thomas Gosselin
RUE ST-LOUIS, Montmagny
Elève du célèbre Hôpital (Poste-Graduate) New-York
GRADUÉ, avec grande distinction, de l'Université Laval
SPÉCIALITÉS ; Opérations chirurgicales, Maladies des femmes et des enfants
Heures de bureau : JOUR et NUIT

Docteur J. LeBLOND
SPÉCIALISTE
:-: LÉVIS :-:
Ex-Élèves des Hôpitaux de Paris
Chirurgien a l'Hotel-Dieu de Lévis
SPÉCIALITÉS : Chirurgie générale, maladies des femmes, — maladies des enfants, maladies de voies urinaires, Rayons X, Electricité.
N'importe quelle opération chirurgicale faite à la demeure du malade
Heures de consultation : 2 heures à 6 heures l'après-midi.
TEL. BELL 171
No 1. Rue Commerciale, Lévis

J. ART. LARUE, C. A. L. I. C. EUGENE TRUDEL C. A. L. I. C.
LARUE & TRUDEL
Comptables Licenciés
(Chartered Accountants)
126, rue ST-PIERRE

Larue, Trudel & Piche
Liquidateurs de faillites, Administrateurs de successions, Fiduciaires, Compromis entre débiteurs et créanciers. Expertises.

Trenton 21.—Un rapport présenté hier aux autorités par le Dr Marcus-A. Curry examinateur médical de l'Hôpital d'Etat à Merris Plains a déclaré que les tables tournantes, les "Ouijaboards," menaçaient sérieusement d'augmenter le nombre des insensés.

Le docteur a classé les tables tournantes, les autres phénomènes occultes de spiritisme parmi "les facteurs dangereux de l'aliénation mentale."

OBLIGATIONS MUNICIPALES..6 a 6¾%

AUTRES VALEURS..jusqu'a 9½%

EMPRUNT DE GUERRE, Dom. du Canada
Exempt de la taxe sur le revenu — Rendement
Obligations à 5%, échéant dans 5 ans 6.00%

PROVINCE DE QUEBEC
Obligations à 6%, échéant 1925 ..... 6.00%

PROVINCE D'ONTARIO
Obligations à 6%, échéant 1930 ..... 6.00%

PROVINCE D'ALBERTA,
Obligations à 4%, echeant 1922 ..... 6.00%
payables à Montréal et Edmonton.

CITE DE MONTREAL,
Obligations à 4½%, échéant 1953 ..... 6.00%

VILLE DE MONTREAL-EST,
Obligations à 5%, échéant 1951 ..... 6.00%

VILLE DE DORVAL, P.Q.
Obligations à 6%, échéant 1935 ..... 6.00%

VILLE DE POINTE-CLAIRE, P.Q.
Obligations à 6%, échéant en 1946 ..... 6.00%

BELL TELEPHONE DU CANADA,
Obligations à 5%, échéant 1925 ..... 7.00%
payables à Montréal et Londres.

MONTREAL TRAMWAYS,
Obligations à 5%, échéant 1941 ..... 6.40%
Payables à Montréal, New-York et Chicago.

CANADIAN LIGHT & POWER,
(Parente de la Montreal Tramways & Power)
Obligations à 5%, échéant 1949 ..... 9½%

DOMINION TEXTILE,
Obligations à 6%, échéant 1925 ..... 6.70%
Payables à Montréal.

CANADA CEMENT,
Obligations à 6%, échéant en 1929 ..... 6.90%

VILLE DE ST-MICHEL DE LAVAL,
adjoignant Montréal.
Obligations à 6%, échéant dans 9½ ans .....
Payables à Montréal et à New-York.
PRIX: Le Pair (100.) et intérêts courus.
RENDEMENT: (avec change américain) environ 6.75%

Garantie: Valeur Immobilière de **$9,756,000.** et la **Garantie Morale de la Province de Québec.**

Aucune municipalité de la Province de Québec (la Cité de Montréal et la Cité de Québec exceptées) ne peut contracter d'emprunt sans avoir l'autorisation du gouvernement provincial. Les emprunts de plusieurs villes ont été refusés par le gouvernement durant les deux dernières années. L'emprunt de la ville de St-Michel a été dûment approuvé et sanctionné.

CREDIT CANADA Limitée

Banquiers établis en 1910
145 rue St-Jacques
MONTREAL

HON. H. B. RAINVILLE, Prés.
Prés. Assurance Mont-Royal.
Dir. Montreal Light, Heat & Power.
TEL. MAIN 4736

Assurance-Automobiles

Responsabilité Publique—Dommages Matériels

"La Prévoyance" émet une police d'assurance qui couvre votre responsabilité pour les dommages-intérêts à raison de la mort ou de blessures accidentellement occasionnées par votre automobile au public.
Elle vous indemnise de toute perte résultant de dommages matriels à votre automobile, (clause collision) ainsi que des dommages-intérêts causés par elle à la propriété d'autrui, y compris, dans chaque cas, les frais des procès.

Pour plus amples renseignements s'adressser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627.
J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

JOS. C. HEBERT, N. P., Montmagny, P. Q.

CERCUEILS ET FOURNITURES

Nous manufacturons les cercueils, caskets, ainsi que les garnitures, c'est-à-dire, poignées, croix, monogrammes et tous les accessoires qui vont avec les cercueils.

THIBAULT, Limitée.
Montmagny.

10 douzaines de Chapeaux, 50 p.c. de Réduction.

GEO-E. FOURNIER,
Rue de la Gare,

GRANDE REDUCTION D'ICI A LA FIN DU MOIS

Afin de faire place pour les chapeaux d'automne, je vendrai tous mes chapeaux, soit en tuile, paille pour dames et enfants, ainsi que chapeaux pour petits garçons, à grande réduction afin de tout vendre pour le 1er août. A vous de profiter de cette vente.

Mlle V. DION,
16—2fs Montmagny.

M. le Dr BOLDUC,
Montmagny.

Monsieur le Docteur,—Votre "Sirop Rose" fait tant de bien à nos malades que je suis chargé par notre Révérende Mère Supérieure et ma Sœur Infirmière de vous prier de nous expédier encore 3 douzaines de ce remèdes efficace.

Vos bien obligées en Notre-Seigneur,
Les Religieuses de Notre-Dame du Perpétuel Secours,
Saint-Damien comté de Bellechasse.

(Vraie copie certifiée) Dr E. Bolduc.

Montmagny, 25 octobre 1920.

Etant à Québec par affaires, j'ai souffert toute la journée d'un affreux mal de dent.

En arrivant à Montmagny, hier soir, j'ai acheté une bouteille de "Tue-Nerf" du Dr E. Bolduc. J'en ai mis 2 fois dans ma dent malade et mon mal de dent est disparu comme par enchantement.

C'est donc avec plaisir que je recommande à ceux qui souffrent du mal de dent le merveilleux "Tue-Nerf" du Dr E. Bolduc.

(Signé) :

Alphonse Caron,
Journaliste.
Montmagny, P. Q.

Montmagny, 14 avril 1920.
Monsieur Dr E. Bolduc,
Montmagny.

Monsieur,

Je puis vous assurer que votre Blanchisseur des Dents est une préparation efficace et unique dans son genre.

Après quatre mois d'expérience je ne puis qu'en faire des éloges.

Veuillez me croire
Votre très obligée,
Dlle Rose-Anna Laberge,
Montmagny, P. Q.

VIN ST-THOMAS, VIN MEDICAL TONIQUE

A BASE DE VIEUX VIN DE CALIFORNIE

Aucune maison du Canada ou des Etats-Unis n'est autorisée à faire le commerce du gros de mes préparations. Adressez vos commandes directement à mon Laboratoire, rue de la Station, Montmagny, P. Q.

Pour le détail, vous en trouverez sous peu dans toutes les pharmacies et magasins de première classe, ou franco par la malle sur réception du prix de vente. Prix Vin Saint-Thomas, $1.50 ; "Sirop Rose", $1.00 la bouteille; Blanchisseur, Tue-Nerf, Cold Cream, Cocorico, At-Chum! At-Chum! 25c. le paquet

Agents demandés partout.

Sur réception de $2.00 avec toutes les explications, j'enverrai une consultation avec les remèdes nécessaires pour n'importe quelle maladie.

Dr BOLDUC, Montmagny, P. Q.

NOUVELLES ET DANGEREUSES MALADIES DU BLE

(Notes des fermes expérimentales)

Les récoltes de blé au Canada n'ont guère eu jusqu'ici à redouter que la rouille et les maladies charbonneuses, mais il semble que cette immunité relative soit à la veille de prendre fin car on signale aux Etats-Unis l'apparition de deux maladies nouvelles, le charbon des feuilles et le piétin, qui causent de vives alarmes. Il est vrai que ces fléaux n'ont pas encore fait leur apparition au Canada au moment où nous écrivons ces lignes mais nous croyons bon d'avertir les cultivateurs pourq u'ils soient sur leur garde et qu'ils nous signalent immédiatement tous les désordres obscurs qu'ils n'ont pas encore rentrés dans la pratique.

Le charbon des feuilles, ainsi appelé parce qu'il se rencontre sur les feuilles du blé, se reconnait facilement par la longue raie charbonneuse qui court le long des feuilles. Les plantes attaquées présentent également un aspect entortillé singulier. On dirait que les feuilles sont liées autour de la tige. On fera bien d'envoyer toute plante suspecte au service de la botanique, ferme expérimentale, Ottawa.

Le piétin, appelé "mange tout," par les Anglais, "mange tout" comme son nom l'indique et c'est peut-être la plus grave maladie du blé que l'on connaisse à l'exception de la rouille. C'est même la plus dangereuse dans certains pays au dire du cultivateur pratique ainsi que de l'observateur scientifique. Elle n'est pas difficile à reconnaître dans le champ. Le piétin est une maladie de la racine qui se propage sur la tige, sur une hauteur d'environ un à deux pouces, décolorant celle-ci et la rendant brun foncé. Les plantes affectées s'arrachent très facilement du sol car elles n'y sont que très faiblement ancrées par comparaison aux plantes saines. Elles jaunissent et finissent par mourir, paille et grain. Il est tout probable que ces deux maladies sont communiquées par le grain de semence infecté et c'est pourquoi il est important de les enrayer sans tarder et de signaler immédiatement tous les cas suspects. Nous mettons nos lecteurs, en garde contre l'emploi de semence de blé étrangère, particulièrement les blés qui viennent de l'Australie.

Belle fête champêtre à Berthier, près Montmagny

Le "Parc Aubert," del'hôtel "Tourisme," situé dans le bel Anse de Berhier, était dimanche dernier rempli de visiteurs de Montmagny et des alentours. La fanfare de Montmagny était de la partie et est venu ajouter aux charmes de ce beau site naturel. Sur l'estrade dressée pour eux, tout près de l'eau, parmi les sapins et sous les frais ombrages, nos musiciens ont agréablement favorisé la promenade en jouant durant l'après-midi et dans la soirée toute une série de morceaux de choix qui furent rendus avec brio et bonne maîtrise. Baigneurs, coureurs, canotiers s'en sont donné à coeur joie.

La soirée fut belle et pleine d'entrain à l'hôtel comme à la plage. Les brillants lamplons parsemés dans les arbres et autour d'un bon comptoir de rafraichissements donnaient à la fête champêtre un aspect gai et reposant. Les ondes musicales de la fanfare remuaient cette foule ambulante et joyeuse, l'écho répètant de roc en cap ces puissantes salves sonores. Mais à certain moment, c'était le silence sous le beau ciel étoilé ; et seuls, sur les eaux tranquilles les cornettistes ont troublé la douce quiétude des amoureux. Ce bel Anse de Berthier attire déjà nos citadins qui s'y prennent déjà des résidences d'été.

Félicitations à M. Emile Aubert qui a déjà ouvert aux visiteurs et aux touristes son confortable hôtel. Et remerciements à tous ceux qui contribuent à agrémenter et à faire mieux connaitre cette plage d'été voisine, une des plus jolies du bas de Québec.

UN SPECTATEUR.

AU BAZAR

Toujours "Au Bazar" pour Bimbeloterie, argenterie, porcelaine, verrerie, statues, bonbonnières. Offrandes de messes et papeterie, jouets.
Porte voisine de
L'HOTEL GAMACHE.
J.n.o.

LA FIGURE PLEINE DE BOUTONS

Pendant trois ans, la figure rude et endolorie. Défigurée. Cuticura la guérit.

"J'ai souffert de boutons dans la figure pendant trois ans. Mon visage était rempli de boutons et ils étaient durs et me faisaient souffrir terriblement. Ils s'envenimèrent et séchèrent, s'écaillèrent et défigurèrent mon visage. Ils m'empêchèrent beaucoup de dormir et me démangeaient beaucoup, me faisaient les égratignures et irritaient ma figure. Je commença à employer le Savon et l'Onguent Cuticura et quand j'eus employé deux boites de Savon Cuticura et deux boites d'Onguent Cuticura j'étais complètement guéri". Signé, Clifford Yeomans, East Chezzecook, N.-E.

Employez Cuticura pour votre toilette quotidienne. Lavez-vous avec le savon, apaisez vos douleurs avec l'Onguent et poudrez-vous avec le Talc. Savon 25c. Onguent 25c et 50c. En vente dans tout le Dominion. Dépôt Canadien: Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

☞ Le pot à barbe est inutile avec le Savon Cuticura.

IMPOSANTES OBSEQUES

M. Victor Charland, ancien marchand, est décédé à Deschaillons.—Imposantes obsèques

LE CORTEGE

(De notre correspondant)

Deschaillons, Québec, 19.—Ces jours derniers, en l'église paroissiale, avaient lieu les funérailles de M. Victor Charland, ancien manufacturier et marchand de cette paroisse. L'église était ornée de ses plus belles tentures de deuil. Toute la paroisse, ainsi qu'un grand nombre d'amis des paroisses environnantes, ont tenu à témoigner leurs sympathies à la famille, en assistant aux funérailles.

M. l'abbé P. Lemay, prêtre retiré à S.-Jacques de Parisville, a fait la levée du corps.

Le service a été chanté par M. l'abbé S. Chenard, curé de la paroisse.

M. Uldéric Paris portait la croix. Les porteurs étaient ses neveux : MM. Marcel Abel, A. Abel, Eugène Abel, Gaspard Chrétien, Alcide Charland et Fortunat Tousignant.

Le deuil était conduit par MM. Herménégilde Charland, de entilly, et Néré Charland, de Drummondville, ses frères, W. Abel et Arthur Beaudet, ses beaux-frères, Philippe Picher et Adélard Picher, de Victoriaville, ses cousins, Alcide BeBaudet et J.-T. Landry, ses neveux.

L'orgue était tenu par M. Marcoux, organiste de la paroisse. Le choeur de chant a rendu avec succès la messe des morts. Soli ; MM. Eugène BBeaudet, "O Salutaris," A. Marcoux, "Lacrymosa," J.-M. Beaudet et A. Tousignant, "Jesu Salvator."

On remarquait dans le cortège : MM. Henré Parrot, de Ste-Emélie, J.-E. BBeaudet, M. D., O. Parent, N. P., Z. BBeaudet, E. Laliberté, avocat, Montréal, L. Laliberté, avocat, Montréal, L. Laliberté, A.-A. Dionne, A. Couture, F. Massicotte, Alp. BBeaudet, et une foule d'autres dont on n'a pu se procurer les noms. A la famille Charland nous réitérons nos sincères sympathies.

DIVERS.

M. Alexandre Laliberté, marchand, de Makamik, était dans notre paroisse ces jours derniers où il a passé quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme Edgar Laliberté, avocatt, de Montréal, et leurs enfants, sont les hôtes de Mme Ed.-H. Laliberté.

—M. et Mme Louis Houde, avocat, de Plessisville, et leurs enfants étaient les hôtes de Mme P. Houde.

—Mlle C. Caouette et M. J. Caoutte sont les hôtes de M. et Mme O. Parent, ils doivent retourner ces jours-ci dans leur famille à BBeauport.

—M. l'abbé E. BBeaudet, ex-vicaire de S.-Grégoire de Montmorency et qui vient d'être nommé vicaire à S.-Agathe de Lotbinière, est venu passer quelques jours dans sa famille avant d'aller prendre charge de son nouveau vicariat.

—M. et Mme Emile Normandeau, de Québec, sont maintenant installés dans leur résidence d'été ici.

Portes et Chassis

Pour vos portes et chassis et tous travaux d'intérieur et d'extérieur de maisons, ainsi que pour papier à couverture et ferronnerie générale, adressez-vous à

THIBAULT, Limité,
Montmagny.

Un grand nombre de
MALADIES DES CHEVAUX
sont rapidement guéries par
LE LINIMENT EGYPTIEN DE DOUGLAS

C'est le meilleur liniment curatif qu'il est toujours bon d'avoir sous la main. Il guérit la teigne, les foulures, les entorses, les contusions. IL ARRETE INSTANTANEMENT TOUTE PERTE DE SANG ET PREVIENT L'EMPOISONNEMENT DU SANG. Ayez-en toujours chez vous.

Chez tous les Marchands et dans les Pharmacies.
Fabriqué seulement par
DOUGLAS & CIE NAPANEE, ONT.

LA PREPARATION DES ABEILLES POUR L'HIVERNEMENT

(Notes des fermes Expérimentales)

Les apiculteurs dont les abeilles se conservent bien pendant l'hiver attribuent souvent leur succès à la chance, et cependant les recherches que nous faisons depuis huit ans à la ferme expérimentale centrale, à Ottawa, nous ont démontré que la chance n'entre pour très peu de choses dans ce succès. Sur 348 ruches qui ont été hivernées pendant cette période, en cavec ou en plein air, nous n'en avons perdu que sept pour cent, et cette perte a été presque toujours attribuée à des causes bien définies, dont les principales sont: 1. manque de provisions ou l'emploi de provisions malsaines et granulées. La plupart des ruches qui avaient des provisions malsaines n'ont pas péri complètement mais elles étaient si faibles qu'elles ont dû être réunies à d'autres.

La bonne préparation est, en somme, tout le secret du succès dans l'hivernement des abeilles; ces préparatifs doivent commencer en juillet même. Il faut s'assurer, à cette époque, que la ruche contient une bonne reine féconde, de préférence une reine qui a été élevée la même année et qui élèvera un grand nombre de jeunes abeilles pendant les derniers mois de l'été.

Il faut fournir à chaque ruche quarante livres de bonnes provisions saines pour l'hiver et le commencement du printemps, dans la plupart des endroits ces provisions devront être dans la ruche avant la fin de septembre. Le miel de trèfle et le sirop de sucre rafiné (pas de sucre brun) sont les aliments sains. Il sera peut-être difficile de fournir de bonnes provisions cette année, à cause du prix excessif du sucre raffiné et à cause du manque du miel de trèfle dans certaines parties de l'Ontario et de Québec où cette plante a été détruite par l'hiver. On sera donc peut-être obligé de se servir de miel butiné sur d'autres plantes. Le miel de sarrasin est sain, mais il en est d'autres, par exemple ceux qui viennent de plantes sauvages en automne, qui peuvent causer la dysenterie et la mort.

La protection en hiver est très importante. Pour les abeilles que l'on se propose de garder en plein air; il n'existe pas de meilleur moyen de protection que la caisse à quatre ruches, assez grosse pour que l'on puisse mettre sous les ruches et le fond de la caisse et entre les ruches et les côtés de la caisse, une couche d'environ quatre pouces d'épaisseur d'une substance isolante, comme des copeaux (ripes de planeur) ou des feuilles séchées d'un an ou plus. Par dessus les ruches, cette couche doit avoir huit pouces d'épaisseur. Il faut aussi que le rucher soit bien protégé contre les vents.

Si l'on préfère hiverner en cave, cette cave doit être relativement saine et non conductrice pour empêcher les grands écarts de température. Celui qui n'a que quelques ruches pourra les mettre dans une partie de la cave, séparée du reste par une cloison; la présence d'une fournaise dans cette cave est un avantage. Si les provisions sont saines, que les abeilles ont été mises en cave avant les grands froids, la meilleure température pour la cave sera de 45o à 50o F. Mais si la dysenterie a fait son apparition, mieux vaut tenir la température de quelques degrés plus bas, car les abeilles seraient trop portées à s'agiter.

F. W. L. SLADEN,
Apiculteur du Dominion.

Institutrices Demandées

On demande des institutrices pour faire la classe à Normandin, l'année prochaine. Salaire payé $300. Références exigées par correspondance à J.-S. THEBERGE, sec.-trésorier,
Municipalité Scolaire,
Normandin, P. Q.
7mai—15 fs.

Il n'y a qu'une seule veritable Aspirine

Seulement les tablettes avec la "Croix Rouge" sont de l'Aspirine,— pas d'autres.

Si vous ne voyez pas la "Croix Bayer", sur les tablettes, refusez-la,— ce n'est pas de l'Aspirine du tout.

Insistez pour avoir les véritables "Tablettes d'Aspirine" Bayer portant visiblement la garantie de la "Croix Bayer".—L'Aspirine prescrite par les médecins depuis au-delà de 19 ans et qui s'est montrée efficace dans des milliers de cas de maux de tête, maux de dents, maux d'oreilles, rhumatismes, Lumbago, Rhumes, Névrite et des douleurs en général.

On peut s'en procurer dans les pharmacies en petites boîtes de fer-blanc de 12 tablettes, aussi en plus gros paquets.

Aspirine est la marque de commerce (enrégistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Mono Acétyle Salicylate Acide.

Bien qu'il soit très connu que "Aspirine" veut dire la manufacture Bayer, pour protéger le public contre les imitations, les tablettes de la Compagnie Bayer Ltée, seront marquées de sa marque générale de commerce la "Croix Bayer".

Horaire des trains à Montmagny

En force le 27 juin 1920

No	Trains Allant à l'ouest	Heures
1	Océan limté, tous les jours	3.03 a.m.
35	Local tous les jours dimanche excepté	7.06 a.m.
3	Mar. Express tous les jours	12.38 p.m.
31	Loc. Expres. tous les jours dimanche excepté	7.57 p.m.
29	Loc. Express dimanche seulement	8.53 p.m.
640	Wayfret pour Chaudière Jct tous les jours dimanches exceptés	1.56 p.m.
881	Market, tous les jours excepté lel undi	3.12 a.m.
	ALLANT A L'EST	
32	Local, tous les jours	8.45 a.m.
2	Océan Ltée, tous les jrs	1.17 a.m.
4	Mar. Exp.tous les jours	3.59 p.m.
36	Market, tous les jours dimanche excepté	5.41 p.m.
650	Wayfret, de Chaudière Jonction.	

..GARAGE D'AUTOS

Agent pour les fameuses voitures Gray-Dort et Studebaker.

Nous avons aussi en mains deux Chevrolets usagés de 1918 et 1919, et un Ford en très bon ordre, à vendre à de très bonnes conditions.

Aussi un cheval âgé de 8 ans, garanti, couleur rouge, crin noir.

Une visite est sollicitée.

A.-E. NORMAND & Cie Enrg,
Boite Postale 143.
J. N. O. Montmagny.

Visitez QUEBEC

Préparez-vous à faire un beau voyage à Québec

du 2 au 11 Sept. 1920

A L'OCCASION DU

PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

qui procure les jours les plus heureux de l'année.

M. JOS. PICARD, Président. M. JOS. A. COLLIER, Trésorier. M. GEO. MOUSSET, Secrétaire.

ET SON

EXPOSITION

Ne dites pas "Tabac", dites

CROWN MACDONALD

UNE GRANDEUR 15¢

H. C. FORTIER, AUR, Montréal. GETNENDE

Cultivateurs, attention!

Nous mettons les cultivateurs en garde contre une nouvelle organisation coopérative, qui semble vouloir opérer sur les mêmes bases que "La Chambre Commerciale des Cultivateurs" qui a fait perdre plusieurs centaines de mille piastres aux fermiers de Québec, depuis trois ans.

La nouvelle société coopérative en question opère surtout dans le district de Montréal. Elle a son siège d'affaires sur la rue Ste-Catherine, à Montréal, son président-gérant était associé autrefois avec le nommé Turner qui vient de purger une sentence à la prison pour escroquerie.

Cette prétendue société coopérative, organisée par charte fédérale, offre d'acheter les produits des cultivateurs et de leur vendre tout ce dont ils auront besoin.

Le ministère de l'Agriculture, à Québec, met le public en garde contre cette nouvelle coopérative et conseille aux cultivateurs de n'avoir rien à faire avec cette association.

Ministère de l'Agriculture...
20-9619D—1.

MORT D'UN BOTANISTE

Ottawa, Ont., 20.—Le professeur John MacDun, un des meilleurs botanistes canadien et qui, pendant nombre d'années, avait demeuré à Ottawa, est décédé dimanche matin à sa résidence à Sidney, Colombie Britannique.

MacDun était âgé de 90 ans et était connu par tout le Canada comme un des hommes qui ont le plus fait pour la science de la botanique ; en collaboration avec son fils, feu J.-M. MacDun, il avait analysé et déterminé 100,000 spécimens de la flore canadienne.

CENT MILLIONS !

Ottawa, 20—Quoique les rapports officiels ne soient pas encore émis, les opérations du nouveau budget produisent d'excellents résultats. Il n'était pas facile de dire quand ce nouveau budget a été proposé et adopté quel pourrait être le revenu de la taxe de vente ou de la taxe de luxe. Toutefois ou estimait le nouveau revenu à la somme globale de $100,000,000 par année, et les faits actuels justifient pleinement ces prévisions.

Durant les premiers trois mois de l'année fiscale, la taxe d'un des profits a produit huit millions et demi, la taxe sur le revenu quatre millions et demi et les autres taxes de guerre, au-delà de six millions. L'augmentation de la taxe sur le revenu est notable. A la même période, l'an dernier, cette taxe n'avait donné que $130,448.

L'AMI DE TOUS CEUX QUI SOUFFRENT.—L'huile électrique du Dr Thomas est à tous ceux qui souffrent comme d'oasis du désert. Elle fait luire une espérance pour chacun en chassant la douleur. C'est un liniment qui est béni de la moitié d'un continent. Il est en vente partout, et peut être facilement obtenu lorsque demandé.

L'express de Paris déraille près des Aubrais.—9 morts et 18 blessés.

PRÈS D'ORLEANS

Orléans, 20—Une castatrophe, dont la cause est encore inexpliquée, s'est produite l'autre jour, sur la ligne de Paris à Orélans, à deux kilomètres de la gare des Aubrais. Elle a fait 25 victimes, dont 9 morts.

Il était 16 h. 15 quand les aiguilleurs du poste du pont de Mont-Tarrand, installé face à la Fosse-aux-Loups, où se déroula, il y a quatre mois, le drame des Aubrais, s'aperçurent que l'aiguille, qu'actionnait un courant électrique fonctionnait mal. Le voyant flambait d'une manière anormale. La lumière était blanche au lieu d'être rouge.

L'express de Paris, qui arrive à Orléans à 14 h. 30 étant signalé, un ouvrier électricien qui travaillait à proximité fut chargé de vérifier si le fonctionnement de l'aiguille était normal.

L'ailguille fonctionnant, on laissa passer le rapide, qui marchait à ce moment à une vitesse de 80 kilomètres à l'heure. La moitié du train passa sans encombre. Soudain, on ne sait à la suite de quelles circonstances, l'aiguille se déplaça et une douzaine de wagons projetés hors des horrible.

Le train étant bondé, en devine l'affolement qui se produisit alors parmi les voyageurs.

Les secours furent rapidement organisés. A huit heures, on avait retiré 8 cadavres, 5 femmes, une fillette et 2 hommes, qui n'ont puas encore été identifiés.

Dix-huit voyageurs avaient été blessés plus ou moins grièvement.

Dans toutes les maladies infantiles qui sont le résultat des ravages causés par les vers dans l'estomac et les intestins. Les Poudres Miller contre les vers sont trouvées très efficaces. Elles attaquent les causes de ces maladies et en chassant les vers des organes elles établissent un ordre complet dans le système sans lequel l'enfant ne peut maintenir sa force ou engraisser. Ces poudres veulent dire santé et progrès.

EXPLOIT DE POIVROT

Brantford, Ont., 21.—Un homme qui avait été arrêté et incarcéré dans une cellule du poste de police pour ivresse a été trouvé encore plus ivre qu'il n'était auparavant quand on est venu le chercher pour le conduire devant le magistrat. On a découvert, cependant, peu après qu'il avait trouvé moyen à l'aide d'un fil et d'un couteau d'ouvrir vingt caisses de gin qui avaient été saisies par la police et que l'on avait placées non loin de la cellule du poivrot.

LA BONNE FERMIERE

Economie domestique, Agriculture féminine, Sociologie et littérature.—La Mission de la femme.-- Intéressants articles.

UNE REVUE

La troisième livraison de cette revue sélecte vient de paraître. Le numéro de juillet nous arrive dans sa fraîche et pimpante toilette d'été et c'est avec une joie bien justifiée qu'elle sera accueillie partout. Car " LA BONNE FERMIERE" est vraiment la seule revue qui sache plaire à la ménagère et à la fermière cultivée, tout en l'intéressant par son côté utilitaire et pratique.

Il suffit d'en parcourir le sommaire pour se rendre compte de l'abondance variée et choisie des sujets qu'elle apporte à ses lectrices : "LA MISSION DE LA FEMME", sous la plume autorisée de M. Alphonse Desilets, rappelle les grands devoirs du présent, qui incombent à toute mère de famille et à toute jeune fille soucieuses du bonheur de leurs proches, époux, enfants, amis et fiancés : "UNE LETTRE DE COUSINE JEANNE," sur les oeuvres sociales auxquelles les femmes de notre pays ont le devoir de prêter leurp uissant concours ; le grand problème si actuel "DE L'ECONOMIE", par Germaine Moisan ; "LA CULTURE DES PLANTES MEDICALES," dans nos jardins privés, par Madame (Dr) Michaud ; une page de bonne "CUISINE DIETETIQUE," en faveur de nos malades et convalescents, par Hélène Durand; "CHE NOS ABEILLES," par M. V. Vaillancourt ; du "SOIN DES PARTERRES," causerie très attra ante et pratique de M. Gabriel Billault, Horticulteur français : "AVANT LE THE," bluette délicate et gentille d'Yolande ; une pièce de salon, en un acte, "LE FOND DES TASSES," petit chef-d'oeuvre littéraire de fine psychologie féminine et de plaisante observation, par M. Aimé Plamondon; "LE COFFRET," un délicieux poème symbolique d'Emile Coderre ; quelques idées très opportunes sur 'LE CHOIX DES LIVRES," par Alice Duval ; les études et renseignements précieux de bibliograhpie actuelle et sélectionnée, et des échos du splendide travail qui s'acomplit actuellement sous la direction active de nos Cercles Fermières.

La revue sur papier demi-glacé, porte de jolies gravures, qui en enjolivent le teste de correction parfaite et d'élégance irréprochable.C'est le mafiazine par excellence des femmes de goût et qui ont de l'attrait pour les choses sérieuses plaisamment offertes et joliment présentées. Nous recommandons hautement "LA BONNE FERMIERE" à nos lectrices. Elles peuvent s'y abonner, pour la modique somme de cinquante BONNE FERMIERE" à toutes nos sous, à l'administration, 4 1-2 rut Racine, à Québec, ou chez toutes les secrétaires des Cercles de Fermières de la province.

UNE CO-OPERATIVE

Winnipeg, 20.— Une proposition pour créer une Coopérative de Fermiers pour remplacer le Bureau Canadien du Blé dans le but de prendre en mains la récolte de 1920 a été discutée, hier, par les membres du Bureau Exécutif de l'Association des Grain Growers. L'idée de la Coopérative, suggérée par les directeurs des Fermiers Unis de l'Alberta, a été reçue avec complaisance en plusieurs quartiers. On ne sait pas encore quelle attitude va tenir à ce sujet l'Association des Producteurs de Blé.

BONNE IDEE

Régina, 20.— James Robinson, directeur de l'Association des producteurs de Blé pour la Saskatchewan, questionné au sujet de cette idée de la formation d'une coopérative, a déclaré qu'il croyait que les directeurs de l'Association verraient d'un bon oeil la création d'une semblable coopérative.

Le traitement des ministres en France est porté à 80,000 francs. — Les secrétaires d'Etat recevront 40,000 francs,

NOUVELLE LOI

Paris, juillet 190.—De même qu'elle avai augmenté il y a quelque jours, dans les proprtions que l'on sait, les indemnités du président de la République, du président du Sénat et du président de la Chambre, la Chambre a augmenté hier les traitements des ministres et des sous-secrétaires d'Etat.

Ces traitemnts étaient de 60,000 et de 25,000 francs et la loi interdisait le cumul de ces traitements avec l'indemnité parlementaire. En sorte que les ministres et sous-secrétaires d'Etat, membres du Parlement, ne touchaient pas cette indemnité 27,000 francs. L'article 52 de la loi de finances, discuté hier portait abrogation de cette interdiction et, par suite, portait les traitements ministériels à 87,000 et 42,000 francs.

M. Paul Gay a fait observer que cette mesure léserait les ministres et sous-secrétaires d'Etat qui ne sont point parlementaires—il y en a plusieurs dans le cabinet actuel—et créerait en fait deux catégories de ministres—les uns recevant plus, les autres moins selon qu'ils sont détenteurs ou non d'un mandat législatif.

La Chambre s'est rendue à ces raisons. Elle a repoussé l'article 52 et voté la proposition de M. Paul Gay, qui augmente les traitements ministériels de 20,000 et de 15,000 francs.

Tous les ministres auront donc désormais 80,000 francs par an et les sous-secrétaires d'Etat 30,000.

LA MISE EN NOMINATION

La mise en nomination des candidats a eu lieu hier.---Pas une seule élection par acclamation.---Les libéraux craignent Colchester.

DES CANDIDATS FERMIERS

(Serv. spéc. de l'"Evénement")

Halifax, 21.— La mise en nomination des candidats pour les élections provinciales qui auront lieu lundi, le 27, a eu lieu hier. Il n'y a pas eu une seule élection par acclamation et, dans tous les comtés, la lutte est engagée.

Les libéraux ont des candidats dans tous les comtés sauf dans le comté de Colchester, le comté que représente à Ottawa, l'hon. M. T.-B. McCurdy, le nouveau ministre des Travaux Publics.

Les fermiers libéraux et conservateurs font la lutte aux francs conservateurs.

Les conservateurs n'ont pas de candidats dans Digby, Annapolis, Antigonish et Guysboro et n'ont qu'un seul candidat dans Pictou, Yarmouth et Hants. Dans ces comtés, les fermiers font la lutte aux libéraux.

Voici la liste des candidats mis en nomination, hier :

LIBERAUX

Annapolis—Hon. O. T. Daniels, F. R. Eliott.
Antigonish—Hon. W. N. Chisholm, A. S. McMillan.
Cape-Breton—D. A. Cameron, A. B. McGillvary, W. F. Carroll, D. N. MacDonald.
Cumberland—Lieut-Col. J. L. Ralston, R.S. Carter, V. B. Fullarton.
Digby—W. J. Comeau, H. W. B. Warner.
Guysboro—James C. Tory, C. W. Anderson.
Halifax—H. G. Bauld, Hon. R. E. Finn, J. B. Douglass, Adam Burris, J. L. Connolly.
Hants—J. W. Reid.
Inverness—J. C. Burinot ,D. McLennan.
Kings—Hon. H. W. Wickwire, John MacDonald.
Lunenburg—J. J. Kingsley, A. H. Sperry.
Pictou—Hon. R. M. MacGregor, R. H. Graham, Major J. W. MacDonald.
Queens—Dr J. W. Smith, Geo. S. McLearn.
Richmond—Hon. G. H. Murray, Dr DeVeau.
Shelourne—Hon. Robert Irwin, F E. Smith.
Victoria—Hon. G. H. Murray, G Buchanan.
Yarmouth—Hon. E. H. Armstrong, Dr A. R. McLanson.

CONSERVATEURS

Cape Breton—Alex. McCormick, Edwin McK. Forbes, Neil R. McArthur, Charles B. Smith.
Colchester—R. H. Kennedy, Dr Dunbar.
Cumberland—Mme H. W. Rogers, P. L. Spicer, Lieut. E. Leslis.
Halifax—Dr F. W. Stevans, R. A. Brenton, J. B. Archibald, E. T. Power, E. F. Gillis.
Hants—Albert Parsons.
Inverness—Dr M. P. MacKay, Dr McGarry.
King's—J. E. Kinsman, C. R. Bill.
Lunenburg—L. J. Hebb, F. W Verge.
Queens'—W. L. Ha Robert Smith.
Richmond—Dr McDonald, Dr Leblanc.
Shelbourne—W. H. Currie, M. F Brennan.
Victo Phillip McLeod, Major Guy Matthewson.
Yarmouth—Howard Corning.

OUVRIERS

Cap Breton—F. Way, Jos. Steele
A. R. Richardson, (ouvrier fermier).
Cumberland—A. Terris.
Halifax—R. A. MacDonald, J S Walalce, Kuhn (fermier-ouvrier), P. J. Healey.
Hants—W. Davidson.
Pictou—Mme J. M. Donaldson, Henry Fraser.
Inverness—J. J. McNeil.

FERMIERS

Annapolis—Edgar Shaffer, V. B. Leonard.
Antigonish—A. J. McGillivray, Fred R. Irish.
Cap Breton—A. R. Richardson (fermier-ouvrier).
Colchester—R. H. Smith, H. Taggart.
Cumberland—D. G. McKenzie, G.N. Alan.
dée Robichaud.
Hants—John MacDonald, Milton J. Aylward.
Pictou—Alex. MacKay.
Guysboro—D. P. Floyd.

INDEPENDANT

Guysboro—John A. Dillon.

SEANCES A HUIS-CLOS

La Haie, 21.—La Haute Cour des tions travaillera à huis-clos dans certains cas, à moins que le Conseil de la Ligue des Nations ne change les plans qui ont été virtuellement approuvés par la commission des juristes. Ce projet a été préparé selon le principe que l'on suivrait le plan de cinq puissances soumis par les cinq nations neutres. Une clause a aussi été insérée à l'effet qu'à la demande de l'une des parties en cause, toute la discussion se fera secrètement.

Cependant, il demeure décidé que tous les jugements de la Cour seront lus en séances publiques. Quand un pays portera une accusation devant la Cour, le pays accusé et tous les autres membres de la Ligue des Nations en seront informés.

BEURRE ET FROMAGE

Ventes du 19 juillet 1920 à Montréal :

BURRE :
Pasteurisé. . . . . 59 1-2 cts
No. 1. . . . . 58 3-8 cts
No. 2. . . . . 56 (refusé)

A TORONTO

BEURRE :
No. 1 pasteurisé. . . . . 57 1-2 cts
No, 2 pasteurisé et No. non-pasteurisé. . . . . 56 1-2 cts
No. 2 non pasteurisé. . . 55 1-2 cts
FROMAGE :
No. 1, gros. . . . . 29 cts

BONNE RECOLTE

On reçoit actuellement d'excellentesnouvelles au département de l'Agriculture sur l'état de la récolte. Depuis une quinzaine de jours, il y a changement complet scur les fermes de la province de Québec ou durant le mois de juin la sécheresse menaçaient beaucoup. Les céréales sont partout longs et abondants. Le foin promet un rendement considérable et, d'apjrès toutes ces nouvelles, il n'y a plus à craindre la disette pour l'hiver prochain.

FEU LOUIS MASSUE

Montréal, 21.— M. Louis Massue, seigneur de Varennes, et "gentlemanfarmer", est mort hier à Varennes. Il laisse pour pleurer sa perte, sept filles : Mme Monat, Mme Langlois Mme Faribault Mme Dupré Mme Geoffrion, Mlles Alice et Henriette, et quatre fils : MM. Paul, Louis, René et André Massue.

Il avait épousé Mlle Amanda Pominville qui lui survit.

EN COUR MARTIALE

New-York, 21—Le lieutenant-colonel John-E. Hant, commandant de la prison "Saltle William" à Governor's Island, aujourd'hui, a été amené devant une cour martiale, sous l'accusation d'avoir favorisé l'évasion de Grover Cleveland Bergdoll, un millionnaire de Philadelphie.

M. FOSTER A LONDRES ?

Londres, 21.—Sir George Perley, haut commissaire à Londres, partira pour le Canada le mois prochain. Il est entendu que cette visite n'est que temporaire comme celle de l'an dernier, mais on croit qu'un changement sera bientôt annoncé dans le status du représentant Canadien à Londres. Dans ce cas, sir George Foster remplacerait sir George Perley comme ministre résident à Londres.

Le rôle du Canada dans la Ligue des Nations et conséquemment l'intérêt croissant qu'il a dans les affaires européennes rendent ce changement nécessaire.

SENSATION A CORK

Cork, 21—Il s'est ici produit toute une sensation lors de l'émission de la proclamation du major-général Strickland, commandant du sud de l'Irlande, prohibant les réunions, assemblées et processions, dans un rayon de trois milles du Bureau de Poste Général de Corke. La proclamation prendra effet ce soir. Elle affecte plusieurs organisations importantes, y compris les régattes locales.

HONORES PAR McGILL

Montréal, 21.—L'Université McGill conférera le dégré honoraire de Docteur en Droit à quatre des représentants de la Presse Impériale qui visiteront le Canada prochainement. Ces journalistes sont : le vicomte Burnham et sir Harry Brittain, de Londres, Angleterre, Ralph Stapleton Ward Jackson, de Johannesbury, Sud-Africain, et Thomas Wilson Leys, de Auckland, Nouvelle-Zélande.

La présentation sera faite le 3 août prochain par sir Arthur Currie, qui apparaîtra pour la première fois, en public, comme principal de l'University McGill.

INCENDIE A BELOEIL

Montréal 21.—L'une des bâtisses de la Canadian Explosives à MacMasterville à Beloeil appelée le " Nitrateur"" vient d'être détruit de fond en comble.

La cause de cet incendie n'est pas encore connue.

Personne n'était au travail au moment de l'incendie et le calme régnait dans tous les édifices de la Compagnie. L'incendie a été rapidement découvert par le gardien qui a fait entendre immédiatement le sifflet de secours pour éviter toute explosion.

JURY EN DESACCORD

amestown, 21.—Dans la cause de C.-A. Weed & Co., manufacturiers d'habits de Buffalo, sous le coup de l'accusation d'avoir réalisé des profits excessifs, le jury est rentré en Cour, ce matin, après avoir discuté toute la nuit, sans pouvoir s'accorder sur le verdict.

La cause devra être entendue devant un autre jury au prochain terme de la Cour.

LA FRANCE ET LE VATICAN

Une déclaration de M. Maurice Colrat au sujet des négociations engagées.

LE PROTOCOLE

Paris, 19.— La commission des affaires étrangères a entendu le 29 juin M. Maurice Colrat sur les négociations engagées avec le Vatican, en vue du rétablissement de l'ambassade de France à Rome.

Il résulte de l'exposé très habile et très éloquent de M. Colrat, que les négociations engagées depuis plusieurs semaines entre l'envoyé officieux du gouvernement français et le Saint-Siège sont terminées et que rien ne s'oppose plus à ce que la discussion puisse être engagée devant la Chambre, pour une solution rapide. L'accord est complet. Toutes les questions ont été réglées dans le sens le plus favorable pour nous.

Le Saint-Siège n'intervindra en rien dans les questions concernant le fonctionnement des lois intérieures de la France. La question de la formation des associations cultuelles, notamment, ne sera pas soulevée. Dès lors, le rétablissement des relations diplomatiques avec le Vatican conserve le caractère exclusif d'une question de politique intérieure et les motifs qui avaient déterminé le gouvernement à prendre l'initiative de ce rapprochement conservent toute leur valeur, sans qu'il s'y mêle aucune préoccupation d'ordre intérieur.

L'exposé de M. Colrat a entraîné unanimement la décision de la commission des affaires extérieures. Avant que le vote de la Chambre intervienne, il est encore nécessaire que la Commission des finances se prononce. Elle devant le faire dans un jour ou deux mais sur la demande de M. Noblemaire, elle a décidé de ne se réunir que plus tard.

Ce sera un retard de quelques jours mais voici enfin le rétablissement des relations avec Rome replacé sur son terrain véritable. Car il ne s'agit nullement de refaire un Concordat, de refaire à l'Eglise un régime d'exception, de faveur ou de persécution, l'Eglise de France ne demandant qu'à vivre dans le droit commun à tous les Français.

Ce qui importe, c'est que, par un représentant autorisé, digne de sa puissance et de sa victoire, la France puisse s'entendre avec Rome sur toutes les questions de politique extérieure. On ne peut rien régler en Orient sans le Saint-Siège ; au Maroc, il en est de même ; enfin, dans l'Europe centrale et orientale, les questions religieuses sont très souvent intimement liées aux autres questions,, et l'influence des catholiques est dans la plupart de ces pays chaque jour grandissante et chaque jour portée à se tourner vers la France.

APPEL AUX ALLEMANDS

Berlin, 20.— "Les conditions qui nous ont été imposés par les alliés à Spa pourront être accommodées mais présentent une tâche colossale", a déclaré, dans un interview publié aujourd'hui par le "National Zeitung" le Dr Walter Simons, ministre des Affaires Etrangères en Allemagne.

Simons a ajouté que la nation allemande devra se mettre à l'oeuvre immédiatement pour régler les problèmes nouveaux qui résultent des décisions de Spa.

AU LAC S.-JEAN

Le chef du département de la protection des forêts contre le feu a reçu, ce matin, un message du colonel Leakie, du Bureau de la Commission de l'Air, lui annonçant que les deux hydroplanes du Département sont arrivés dimanche soir à Roberval et qu'ils commençaient immédiatement leur travail de surveillance. C'est la première étape d'un vaste travail d'inventaire des forêts de la province de Québec qui commence et qui va se poursuivre sans discontinuité pendant plusieurs années. On fera la patrouille complète de toutes les forêts du Nord et Roberval a été choisi comme centre d'opération.

La patrouille aérienne se fera de connivence avec une patrouille terrestre qui se fera par des ingénieurs forestiers en canots qui remonteront les rivières. On patrouillera ainsi les bassins des rivières Chouamouchouan, Mistassini, Peribonca, soit une superficie de 1,200 milles carrés de forêts. L'année prochaine, on remontera jusqu'au Lac Mistassini où l'on établiera probablement une autre base.

Pour le moment on se sert de deux hydroplanes patrouilleurs. Prochainement arrivera à Roberval une gigantesque machine capable de transporter deux tonnes de marchandises ou vingt personnes d'un seul coup. Cette machine se mettra en route dans quelques jours pour le Lac S.-Jean.

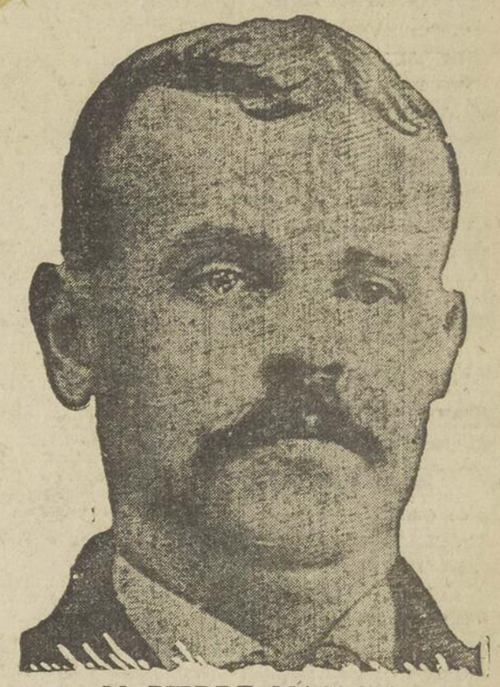
Chaque machine en opération actuellement est montée par deux hommes, le pilote et un photographe, qui prend le relevé de toutes les particularités des forêts survolées.

ON L'A BIEN RECU

Copenhague, 21.—Le docteur Fridtjof Nansen, qui avait été envoyé en Russie par la Ligue des Nations pour y négocier le rapatriement des étrangers en Russie et des prisonniers Russes qui sont de l'autre côté des frontières, a déclaré hier à son arrivée à Helsingfors, qu'il a été reçu avec beaucoup de courtoisie par le gouvernement des Soviets et qu'il croit que les propositions pour l'échange des prisonniers seront brièvement acceptées et réalisées.

Paris, 20.—" Le Matin " attire aujourd'hui l'attention de ses lecteurs sur la récente augmentation de la navigation aérienne. Il y a eu, en juin dernier 372 envolées entre Paris et Londres.

M. PIERRE MASSON
349, rue de la Reine, St-Roch, Québec,
A bonne santé grâce aux
PILULES MORO
POUR LES HOMMES
Son estomac va bien et ses forces se maintiennent



M. PIERRE MASSON

Il y a quelques années, les Pilules Moro avaient rétabli mon estomac malade, c'est pourquoi tout récemment j'ai eu de nouveau recours à ce remède pour une nouvelle attaque de dyspepsie dont je souffrais depuis six mois. J'avais aussi de gros maux de tête, des douleurs dans les jambes et dans les reins. Les Pilules Moro m'ont tout de suite fortifié et ont amélioré mon état. Après peu de temps, je me sentais à l'aise, aucun repas ne m'incommodait. Je continue cependant l'emploi des Pilules Moro pour que les forces ne m'abandonnent pas, vu le travail dur que je dois faire. Ma santé est des meilleures. M. Pierre Masson, 349 rue de la Reine, St-Roch, Québec.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

CONGRES A DETROIT

Détroit, 21.—Des délégués de plusieurs points du Canada et des Etats-Unis sont arrivés ici pour le Congrès de la "Great Lakes-St-Laurence Tidewater," qui s'ouvre ici demain. Il y aura environ 1,500 représentants d'organisation canadiennes et américaines intéressées dans le projet à l'étude. On étudiera les moyens de rendre tous les ports des Grands Lacs accessibles aux océaniques.

L'entreprise comprend la rectification du fleuve S.Laurent entre le lac Ontario et Montréal. Le coût de ces gigantesques travaux, serait environ de $150,000,000. L'opposition principale à ce projet est soulevée par les ports de Montréal et de New-York.

UN PETIT PROFIT

Toronto, 21.—Le neuvième rapport annuel de la " Toronto Hydro Electric Systeme," soumis au Conseil de ille, hier soir montre un surplus du revenu net de $4151.32 sur celui de l'an dernier. Les recettes brutes pour 1919 se chiffrent à $2,504,758.31. Le coût du travail de l'organisation, les dépenses en général sont au montant de $1,577,122.50. Cette compagnie a reçu il y a quelque temps une demande d'augmentation de salaire de ses employés. Le rapport déclare que cette augmentation nécessitera nécessairement une hausse de l'échelle des prix que paient les consommateurs.

PADEREWSKI A PARIS

Paris, 21.— Ignace Paderewski, expremier-ministre polonais, a plaidé la cause de la Pologne devant le Conseil des ambassadeurs hier. On n'a encore pris aucune décision au sujet de la Pologne.

SIR LOMER A LA PRESSE

Montréal, 21—Le "Devoir" publie la nouvelle suivante :

M. Gouin, ancien premier-ministre de Québec, fera partie du conseil d'administration de la "Presse" et entrera en fonction, comme conseiller politique, le lundi 2 août prochain, avec un traitement de plus de $12,000 par an

CANDIDAT FERMIER

Orona 21.—T.-A. Reid a été nommé hier par les Femmes Unis de l'Ontario de Durham. Il a fallu trois ballottages pour arriver à ce résultat. M. Reid est un fermier et le président du club Kendall des Femmes Unis de l'Ontario. Le comté de Durham est actuellement représenté au Parlement par l'hon. N.-W. Rowell.

RUSSELL PERD

Londres, 21.—Le Conseil Privé, sans accepter les cautionnements, a renvoyé la requête de Russell, dans la cause portée en appel devant lui par les chefs-ouvriers de Winnipeg.

LE SUCRE A 23 SOUS

Ottawa, 21—En vertu d'un nouvel ordre du tribunal de Commerce le prix de détail maximum du sucre est porté à 23 sous et le profit maxi-

CABINET PORTUGAIS

Londres, 20— Un nouveau cabinet portugais vient d'être formé pour succéder au ministère de Antonio Maria de Silva, qui a démissionné au commencement du mois, à cause du manque de confiance de son parlement, dit une dépêche de Lisbonne au "Times" de Londres. Le nouveau ministère, formé de libéraux et de démocrates, aura comme premier ministre Antonio Grandjo, ex-ministre de l'Intérieur, et Mella Barretto comme ministre des affaires étrangères.

$1,200 D'AMENDE

Toronto, 21—Antonio D'Angelo a été condamné, hier, à une amende de $11,00 plus les frais, plus trois mois de prison pour avoir violé la loi de Tempérance de l'Ontario. D'Angelo était soupçonne depuis longtemps de vendre de la boisson. Il se servait pour cela de maisons avoisinant la sienne et c'est par ses alliées et venues d'une maison à l'autre qu'il s'est fait pincer par la police qui était aux aguets.

IL LES DESHERITE

Perth, Amboy, 19.—Joseph Kramor, mort récemment, dans son testament, dénonce violemment sa femme et une de ses filles et leur défend d'assister à ses funérailles. Ce document est contesté par ces deux personnes. Par ses dernières volontés, le défunt lègue tous ses biens à son fils Arthur et à une autre de ses filles. Après avoir divisé l'héritage, le défunt dit dans son testament :

"Espérant que mon testament sera lu avant mes funérailles, je défends à ma femme Minnie et à ma fille Jennie d'assister à mon enterrement. Je dois donner à ma femme ce que les lois de l'Etat lui accorderont. S'il était même possible que la loi lui enlève ce à quoi elle a droit, je le permettrais volontiers, cela à cause des traitements qu'elle m'a infligés durant ma vie. Je dois aussi donner à ma fille Jennie la somme de $12.00 par mois tant qu'elle vivra Je désire que cette somme soit divisé comme suit :

Cinq piastres par mois pour lui rappeler ce qu'elle disait de moi en 1916 : "Pourceau noir, je ne veux pas que vous habitiez avec ma mère."

Cinq piastres par mois en souvenir de ce jour de 1918 alors qu'elle m'a frappé dans la cuisine.

"Enfin, deux piastres par mois pour lui rappeler qu'en 1920 alors que j'étais malade au lit, elle m'a dit : "Ne toussez donc pas si fort, vous faites trop de bruit. Je vais vous faire arrêter pour troubler la paix des voisins."

"Excepté cela, je ne veux pas que ma fille divise dans ce qui revient de mes biens."

DRAME D'AMOUR

Chicago, 19.—Mlle Pauline Metglitsch, âgée de 36 ans, teneur de livres, a tiré du revolver sur Julius Jonas, âgé de 48 ans, un commis voyageur et, alors se tua elle-même à sa résidence.

Jonas, qui est marié et père de quatre enfants, a été emmené à l'hôpital, d'où l'on rapporte que sa condition est critique. Il était séparé de sa femme depuis cinq ans et il lageait avec la famille Metglisch depuis plusieurs mois.

En mars dernier, Mme Jonas, qui est la soeur de Leo Feist, éditeur de musique new-yorkais, a pris des procédures pour un divorce, mentionnant, dit-on, le nom de Pauline Metglisch. Mais, dans le bureau de l'avocat de M. Jonas, une réconciliation se serait effectué.

La balle a attaqué le nerfs ophtalmique, rendant aveugle la malheureuse victime.

Dans une lettre adressée au public, voici ce qu'écrit Pauline Metglitsch :

"J'ai essayé d'embrasser Jules hier soir et d'obtenir de lui un baiser, mais il a refusé en disant qu'il aimait sa femme et sa famille mieux que moi et que tout était fini entre lui et moi. Il m'a dit qu'il retournait à sa femme et sa famille et il semblait décidé à le faire."

BEURRE ET FROMAGE

eVntes du 15 juiddet 1920 à Montréal :

BEURRE :

Pasteurisé. . . . . 59 cts
No. 1. . . . . 58 cets
No. 2 . . . . . .561-2refusé

FROMAGE :

Ontario spécial blanc. .. 28 3-8 cts
Ontario, No. 1 blanc. ... 28 1-4 cts
Ontario, No. 1 coloré. .. . 28 7-8 cts

TORONTO

BEURRE :

No. 1 pasteurisé. . . . . 58 cts
No. 2 pasteurisé et No. 1 non pasteurisé. . . . . 57 cts
FROMAGE. . . . . 29 cts.

UNE EXPLOSION

Queenstown, 20.— Le steamer Aquitania, en route pour New-York, s'est arrêté en face de Tuskar, et semblait émettre des nuages de fumée qui sortaient de sous le pont. Pendant quelque temps le navire fit des signaux pour demander de l'assistance mais avant que personne d'ici puisse l'atteindre, le feu était sous contrôle, apparemment du moins, et on cessait les signaux.

L'"Aquitania"" continua son chemin sans envoyer un seul message pour indiquer de quelle nature était l'accident ou combien considérables étaient les dommages.

UN TUE ET UN BLESSE

Londres, 20.— Un ingénieur a été tué et un chauffeur blessé dans un accident survenu sur le vaisseau de la Ligne Cunard l'"Aquitania". Le grand steamer longeait la côte de l'Irlande lorsqu'une des soupapes de ses chaudières sauta, causant la mort d'un ingénieur qui se trouvait près de là et blessant gravement un chauffeur, occupé à son travail. Le navire a diminué de vitesse pour réparer ses machineries et a continué son voyage vers New-York.

L'"Aquitania" était parti samedi de Liverpool, faisant son premier voyage comme bateau passager depuis la guerre. Ce vaisseau a été, en effet converti en transport pour l'huile.

Ottawa, 20.—Murdoch Munroe, un vagabond, a causé un peu d'excitation à la prison de Hull, hier. Après avoir essayé par trois fois de voir un prisonnier et s'être fait repondre que c'était impossible, il emprunta du géôlier de la prison un couteau, sous prétexte de couper un de ses lacets, puis pendant que le géôlier avait le dos tourné il coupa le fil du téléphone. M. Reynolds, le géôlier, dit à Munroe qu'il était obligé de l'arrêter. Là-dessus, le vagabond sortit un revolver et réussit à se sauver, mais M. Reynolds, aidé du constable Sauvé, se mit à sa poursuite et il réussirent à l'arrêter. L'arme de Munroe n'était pas chargée. Le vagabond a plaidé coupable hier matin devant le magistrat Millar.

On croit que Munroe a pris ce moyen original pour se faire mettre en prison.

NOUVELLES DE THETFORD MINES

(De notre correspondant)

Thetford Mines, 17.—M. Antonio Goyer, pharmacien de la ville de Montréal, vient de se fixer au milieu de nous, pour y exercer sa profession. Nous saluons avec plaisir ce nouveau concitoyen tout en lui souhaitant le succès complet dans l'entreprise qu'il saura sans doute mener à bonne fin.

M. Goyer est un diplômé de l'Université Laval et a déja fait quelques années de pratique active, dans les meilelures pharmacies de Montréal. Il ne tardera pas à assurer la confiance qu'il mérite et avec l'encouragement du public, il fera un succès de son affaire.

HONNEUR AU MERITE

Nos sincères félicitations aux élèves musiciennes de S.-Maurice de Thetford et à leur distinguée maîtreess, S. S.-Ludger, pour l'heureux résultat obtenu aux derniers examens de musique ; Mlles Marguerite Létourneau et Monique Lemay degré agrégé avec médaille d'or et mention honorable. Marie-Jeanne Marcoux et Yvonne DesRochers, degré senior avec mention honorable. Marie-Blanche Charest et Simone Garneau, degré junior. M. Paul Eugène Marcoux degré élémentaire.

EN VACANCES

M. Camille Duguay, rédacteur au "Canadien" est parti cette semaine à bord du Lady Evelyn pour un voyage de plusieurs jours sur les côtes de la Gaspésie.

HEROINE DE PASSAGE

Nous signalons avec plaisir le passage parmi nous, ces jours derniers, d'une humble religieuse qui a à son crédit un bel acte d'héroïsme.

La Rév. Soeur Thériault ,des SS. Grises de Sherbrooke, est cette religieuse qui, par son sang-froid et son courage, sauva toute la communauté de la maison de Farnham, incendiée il y a quelques années.

Le feu faisait rage dans l'édifice et cette brave religieuse, au péril de ses propres jours, dirigea le sauvetage, sauvant élèves et religieuses. Elle ne consentit à ne laisser son poste qu'après s'être assurée que personne ne restait dans la cmmunauté. Mais les flammes avaient fait du progrès, toutes les issues étaient fermées. Elle se jeta du troisième étage, dans la neige et fut assez heureuse de ne s'infligr que de légères blessures.

Soeur Thériault accompagnait en notre ville Soeur Clophée d ucouvent de Lewiston en promenade chez sa soeur Madame Henri Chauvette.

A LA COUR DE CIRCUIT

Lundi, le magistrat du district Mulvena est venu prendre connaissance de plusieurs causes importantes. L'audience était très nombreuse et les avocats présents étaient MM. Louis Morin, C. R., F. X. Dufour, avocat et sténographe officiel de S.-Joseph de Beauce, Sam. DesChamps, C. R., de Québec, Panneton, de Sherbrooke, Chabat du Lac Noir et Arthur Girouard de Thetford.

La cause la plus importante ets celel de quatre jeunes gens du Lac Noir accusés d'avoir volé six cents livres d'amiante. M. Sam DesChamps représentait la compagnie et M. Louis Morin, C. R., les accusés.

DE PASSAGE

Mme Lévis Bégin, de Danver, Mass. est en promenade chez sa soeur Madame Eugène Demers, Madame Bégin revoit le sol canadien après 23 ans d'absence. On comprend la joie des deux soeurs et nous nous y associons.

EN PROMENADE

Mlle Lumina Richard, du Cap S.-Ignace, passe quelques jours en promenade chez sa soeur, Mlle Rose-Anna Richard.

PRES DE MONTREAL

Montréal, 20.—Un journal raconte la bonne histoire qui suit à propos de Lafleur, l'agent de police qui est toujours avec le maire Martin, le "Mameluck" de Médéric, comme on l'appelle.

Quatre pilleurs de banques qui ont volé une somme de $16,000 dans une succursale de banque de Plantagenet, Ont., il y a environ un mois, seront tout probablement arrêtés d'ici deux jours par le sergent Ferdinand Lafleur, attaché spécialement au bureau du maire Martin. Le sergent Lafleur, comme on le voit, ne limite pas son activité à ses fonctions de gardien spécial du premier magistrat de la métropole. Il partira demain ou après-demain pour aller arrêter les quatre bandits qui sont dans un certain endroit de villégiature non loin de Montréal. Les bandits, nous dit-on, se trouvent pris comme dans une souricière. Ils ne peuvent s'échapper.

Le sergent Lafleur sera accompagné de plusieurs détectives ou agents, car les bandits, paraît-il, sont armés jusqu'aux dents et prêts à tirer sur tous ceux qui tenteront de les appréhender. Mais le sergent Lafleur n'a pas froid aux yeux. Il se rit des menaces des desperados. Ces individus, nous dit-on, sont non seulement des "gentlement," mais aussi des briseurs de coffres-forts de réputation internationale. On s'attend à ce qu'ils engagent une lutte terrible contre le sergent Lafleur et les policiers qui iront les appréhender.

L'un des bandits a eu une oreille traversée par une balle d'un hold-up récent.

Marion, Ohio 20—Le sénateur Warren G. Harding, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, a publié un nouveau communiqué aujourd'hui (c'est le second depuis vingt-quatre heures), dénonçant les "compromis avec les étrangers", de Wilson et des partisans de la Ligue des Nations.

Les amis du candidat disent que ces attaques indiquent que le sénateur Harding croit que la politique étrangère de Wilson sera le point important autour duquel pivotera la campagne présidentielle.

M. Victor Charland, ancien marchand, est décédé à Deschaillons.—Imposantes obsèques

LE CORTEGE

(De notre correspondant)

Deschaillons, Québec, 19.—Ces jours derniers, en l'église paroissiale, avaient lieu les funérailles de M. Victor Charland, ancien manufacturier et marchand de cette paroisse. L'église était ornée de ses plus belles tentures de deuil. Toute la paroisse, ainsi qu'un grand nombre d'amis des paroisses environnantes, ont tenu à témoigner leurs sympathies à la famille, en assistant aux funérailles.

M. l'abbé P. Lemay, prêtre retiré à S.-Jacques de Parisville, a fait la levée du corps.

Le service a été chanté par M. l'abbé S. Chenard, curé de la paroisse.

M. Ulderic Paris portait la croix. Les porteurs étaient ses neveux : MM. Marcel Abel, A. Abel, Eugène Abel, Gaspard Chrétien, Alcide Charland et Fortunat Tousignant.

Le deuil était conduit par MM. Herménégilde Charland, de entilly, et Néré Charland, de Drummondville, ses frères, W. Abel et Arthur Beaudet, ses beaux-frères, Philippe Picher et Adélard Picher, de Victoriaville, ses cousins. Alcide BeBaudet et J.-T. Landry, ses neveux.

L'orgue était tenu par M. Marcoux, organiste de la paroisse. Le choeur de chant a rendu avec succès la messe des morts. Soli ; MM. Eugène BBeaudet, "O Salutaris," A. Marcoux, "Lacrymosa," J.-M. Beaudet et A. Tousignant, "Jesu Salvator."

On remarquait dans le cortège : MM. Hervé Parrot, de Ste-Emélie, J.-E. BBeaudet, M. D., O. Parent, N. P., Z. BBeaudet, E. Laliberté, avocat, Montréal, L. Laliberté, avocat, Montréal, L. Laliberté, A.-A. Dionne, A. Couture, F. Massicotte, Alp. BBeaudet, et une foule d'autres dont on n'a pu se procurer les noms. A la famille Charland nous réitérons nos sincères sympathies.

DIVERS.

M. Alexandre Laliberté, marchand, de Makamik, était dans notre paroisse ces jours derniers où il a passé quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme Edgar Laliberté, avocatt, de Montréal, et leurs enfants, sont les hôles de Mme Ed.-H. Laliberté.

—M. et Mme Louis Houde, avocat, de Plessisville, et leurs enfants étaient les hôtes de Mme P. Houde.

—Mlle C. Caouette et M. J. Caoutte sont les hôtes de M. et Mme O. Parent, ils doivent retourner ces jours-ci dans leur famille à BBeauport.

—M. l'abbé E. BBeaudet, ex-vicaire de S.-Grégoire de Montmorency et qui vient d'être nommé vicaire à S.-Agathe de Lotbinière, est venu passer quelques jours dans sa famille avant d'aller prendre charge de son nouveau vicariat.

—M. et Mme Emile Normandeau, de Québec, sont maintenant installés dans leur résidence d'été ici.

NOUVELLES ET DANGEREUSES MALADIES DU BLE

(Notes des formes expérimentales)

Les récoltes de blé au Canada n'ont guère eu jusqu'ici à redouter que la rouille et les maladies charbonneuses, mais il semble que cette immunité relative soit à la veille de prendre fin car on signale aux Etats-Unis l'apparition de deux maladies nouvelles, le charbon des fouilles et le piétin, qui causent de vives alarmes. Il est vrai que ces fléaux n'ont pas encore fait leur apparition au Canada au moment où nous écrivons ces lignes mais nous croyons bon d'avertir les cultivateurs pourq u'ils soient sur leur garde et qu'ils nous signalent immédiatement tous les désordres obscurs qu'ils n'ont pas encore rentrés dans la pratique.

Le charbon des fouilles, ainsi appelé parce qu'il se rencontre sur les feuilles du blé, se reconnait facilement par la longue raie charbonneuse qui court le long des feuilles. Les plantes attaquées présentent également un aspect entortillé singulier. On dirait que les feuilles sont liées autour de la tige. On fera bien d'envoyer toute plante suspecte au service de la botanique, ferme expérimentale, Ottawa.

Le piétin, appelé "mange tout," par les Anglais, "mange tout" comme son nom l'indique et c'est peut-être la plus grave maladie du blé que l'on connaisse à l'exception de la rouille. C'est même la plus dangereuse dans certains pays au dire du cultivateur pratique ainsi que de l'observateur scientifique. Elle n'est pas difficile à reconnaître dans le champ. Le piétin est une maladie de la racine qui se propage sur la tige, sur une hauteur d'environ un à deux pouces, décolorant celle-ci et la rendant brun foncé. Les plantes affectées s'arrachent très facilement du sol car elles n'y sont que très faiblement ancrées par comparaison aux plantes saines. Elles jaunissent etfi nissent par mourir, paille et grain. Il est tout probable que ces deux maladies sont communiquées par le grain de semence infecté et c'est pourquoi il est important de les enrayer sans tarder et de signaler immédiatement tous les cas suspects. Nous mettons nos lecteurs, en garde contre l'emploi de semence de blé étrangère, particulièrement les blés qui viennent de l'Australie.

BeBrlin, 20.—L'administration du télégraphe en Pologne, annonce qu'elle ne peut garantir la livraison des messages parties de la Pologne ou y adressés, étant donné la situation militaire actuelle.

DES PLANS DETRUITS

ttawa, 20.—Le feu a détruit des plans valant cinq mille dollars appartenant à la Commission des Recherches en rapport avec le développement des ressources naturelles dans un incendie découvert, hierr soir, dans le Motor Building, rue Sparks. Les pertes totales sont de dix à douze mille dollars.

UNE CHARGE CONTRE GEORGE CLEMENCEAU

Un journal reproche à l'ancien premier-ministre d'avoir arrêté l'armée de Franchet d'Esperey.

EN AUTRICHE

(Correspondance Spéciale)

Paris, juillet 1920.— La "Voix Nationale" continue sa campagne contre Clemenceau et publie ce qui suit :

UN DOSSIER QUI S'OUVRE

Le 15 novembre 1918, le général Franchet d'Espeney adressait à M. Clemenceau un télégramme contenant un avertissement prophétique

MAIS CE FUT EN VAIN !

Le 17 juin, M. Paul Bénazet, ancien rapporteur général du budget de la guerre, déclarait que le général Franchetd 'Esperey avait protesté contre les ordres qui lui avaient été adressés les 7 et 27 octobre 1918 par M. Clemenceau.

Cette déclaration ayant soulevé divers commentaires, nous croyons devoir publier aujourd'hui la protestation ou, pour mieux dire, les avertissements prophétiques du grand vainqueur de l'Orient.

Mais rappelons d'abord brièvement les faits.

Les armées d'Orient ; française, britannique, italienne, serbe et hellénique, sous le commandement unique du général Franchet d'Esperey, venaient de remporter, en septembre 1918 une éclatante victoire sur la Bulgarie ; c'était la route libre vers Budapest et Vienne. Les troupes de l'aile gauche et du centre avaient supporté des fatigues accablantes, mais l'aile droite, composée de trois divisions britanniques, d'une division française et de détachements italiens et helléniques, était comparativement en bien meilleur état. C'est cette partie la moins éprouvée de son armée que le général Franchet d'Esperey réservait plus spécialement pour continuer sa marche triomphante vers les capitales ennemies.

Or, le 8 octobre 1918, aussitôt après l'armistice avec la Bulgarie, le général Berthelot apporta les nouvelles instructions de M. Clemenceau. Il était dit que les troupes dont nous venons de parler et sans lesquelles toute action rapide et décisive devenait difficile passeraient sous le commandement direct dun général anglais et marcheraient sur Constantinople.

Le 27 octobre, ces instructions sont confirmées et aggravées par le télégramme que nous avons publié. Cette fois, il s'agit d'une intervention en Russie.

Le 6 novembre, cette intention est précisée par un télégramme No. 14.041 B S-3 conçu en ces termes :

"Le développement des opérations **en Russie** méridionale pourra set fectuer au moyen d'éléments helléniques, par exemple, quil serait inopportun d'employer dans l'offensive contre lAllemagne, et au moyen de larmée française en Palestine.

Enfin, le général Berthelot devient en fait indépendant du général Franchetd 'Esperey, tandis que le général anglais Milne commande à Constantinople : selon la forte et si juste expression de M. Paul Bénazet, larmée d'Orient est disloquée.

Cette situation alarme celui qui doit exécuter les ordres. Il en voit tous les périls. Il les mesure au point que, placés dans la nécessité d'obéir et denvoyer ses troupes en Russie si loin du théâtre principal d'opérations...et de victoires, il n'hésite pas à adresser, le 15 novembre 1918, le télégramme No. 59.20-3 qui contient cette éloquente protestation :

"Mes troupes sont insuffisantes pour entrer dans ce grand pays glacé surtout en hiver. Je pourrais au plus tenir Odessa et ports voisins. Mais je dois vous dire qu'autant, pendant la guerre, nos troupes, dans un esprit de résignation patriotique, ont accepté une prolongation de séjour en Orient, autant elles entrent joyeusement en Hongrie, entrevoyant entrée triomphale en Allemagne, autant opérations ou occupation en Ukraine et Russie seraient mal vues et risqueraient amener incidents pénibls."

Lorsqu'un général commandant un chef n'hésite pas à formuler de pareilles réserves, comment n'en tient-on pas compte ? Lorsqu'il indique avec autant de netteté que ses troupes auraient volontiers marché vers le coeur de l'Autriche, mais qu'il ne les sent pas en mesure d'entreprendre une campagne dans cet immense pays glacé, comment ne l'écoute-t-on pas ? Il aperçoit la possibilité de revers, il craint la démoralisation de ses bataillons, de ceux qui ont si durement combattu en vue de la défaite de l'Allemagne. Il sait qu'ils grondent en se voyant brusquement détournés du but suprême. Il dit ses craintes. Il signale le danger. Et on ne revient pas sur des décisions imprudentes ! Qui sait même si on daigne lui répondre !

En face de tels documents, en présence de tels faits, nous demandons —et tout le pays, certainement, avec nous :

—Comment, pourquoi M. Clemenceau a-t-il passé outre ?

PRIX DE $10,000

Ottawa, 20—Le prix de $10.000 des Chevaliers de Colomb de l'Amérique pour un cours de quatre ans à l'Université Catholique de Washington a été gagné par le fils de M. T.-P. Foran, avocat de Hull, et neveu du Dr J.-K. Foran, de la Chambre des Communes.

SALAIRE DE PASTEURS

Londres, 20—A la conférence des membres de l'Eglise Méthodiste tenue ces jours derniers, il a été décidé que les ministres mariés retraient des émoluments de 280 louis par année ce qui constitue une augmentation de 120 louis depuis l'avant-guerre.

LA SITUATION DES RECOLTES AU CANADA

Les étendues en culture sont plus considérables que le mois dernier.—Intéressantes statistiques agricoles.

A OTTAWA

(Dépêche du correspondant de "l'Evénement" à Ottawa)

Ottawa, 19.—Le Bureau Fédéral de la Statistique a publié son estimation revisée des étendues sous culture de principales céréales, des pommes de terre et du foin, accompagnée d'une appréciation de l'état de ces cultures au 30 juin, basée sur les rapports des correspondants agricoles. Le même rapport contient aussi l'évaluation des emblavures de céréales tardivement semées et des cultures sarclées.

Principales Céréales, Pommes de Terre et Foin.—Presque partout les superficies indiquées, après l'achèvement des semailles, dépassent de 1 ou 2 p. c. l'estimation faite un mois auparavant. Le blé, y compris le blé d'automne, voit maintenant sa superficie portée à 17,186,300 acres, au lieu de 19,125,968 acres, estimation finale de 1919, soit une diminution de 10 p. c. Le blé de printemps occupé 16,446,000 acres ou 11 p. c. de moins que l'an dernier, et le blé d'automne 740,300 acres, ou 10 p. c. de plus. L'avoine couvre 15,555,400 acres contre 14,942,114 acres l'an dernier, soit une augmentation de 4 p. c. L'étendue cultivée en orge est de 2,588,000 acres, ou 2 p. c. de moins, en seigle 722,500 acres ou 3. p. c. de moins, en pois 222,300 acres ou 3 p. c. de moins, en grain mélangé 909,360 acres ou 1 p. c. de plus, en foin et en trèfle 10,409, 150 acres ou 2 p. c. de moins et en luzerne 229,300 acres ou 1 p. c. de plus. La culture des pommes de terre couvre une étendue de 819,000 acres, à peu près égale à celle de l'an dernier.

Les Céréales dans les Provinces des Prairies.—Dans les trois provinces des prairies, la culture du blé occupe 15,777,000 acres, comparée à 17,750,167 acres, estimation finale de 1919, en décroissance de 10 p. c. Au Manitoba, la superficie emblavée est 2,687,000 acres contre 2,880,301 acres (diminution 7 p. c.), dans la Saskatchewan 9,440,000 acres contre 10,587,-363 acres (diminution 11 p. c.) et dans l'Alberta 3,644,000 acres au lieu de 4,282,503 acres (diminution 15 p. c.). La culture de l'avoine s'étend sur 9,919,000 acres, au lieu de 9, 452,386 acres, soit un accroissement de 5 p.c., se répartissant ainsi: Manitoba 1,887,-000, Saskatchewan 5,126,000, et Alberta 2, 906,000. L'orge couvre 1,763,000 acres contre 1,800,745 acres, en diminution de 2 p. c., le Manitoba y contribuant pour 865,000 acres. la Saskatchewan 480,000 acres, et l'Alberta 418,000 acres. Les trois provinces ont emblavé 557,600 acres en seigle au lieu de 573,218 acres, soit une diminution de 3 p. c. On estime à 1,178,000 acres la culture du lin comparée à 1,068,014 acres l'an dernier, en augmentation de 10 p. c., soit 62,000 acres au Manitoba, 1,032,000 en Saskatchewan et 84,000 acres dans l'Alberta. Quant aux pommes de terre elles occupent 146,700 acres contre 154,024 acres l'an dernier, en diminution de 5 p. c., dont 40,900 acres au Manitoba, 62,800 en Saskatchewan et 43,000 dans l'Alberta.

Autres Cultures.—En ce qui concerne les autres cultures, nous donnons ci-dessous l'estimation de leur étendue pour l'ensemble du Canada, l'estimation finale de 1919 étant placée entre parenthèses: Graine de lin 1,204,300 (1,093,115); sarrasin 422,800 (444,732); haricots 76,400 (83,577); maïs à grain 258,480 (254,607; navets, etc., 303,900 (317,296), betteraves à sucre 25,900 (24,500), maïs fourrager 527,200 (511,-769). On peut voir que le lin dépassé de 10 p. c. le maïs à grain de 1 p. c., le maïs fourrager de 3 p. c. et les betteraves à sucre de 6 p. c. les chiffres de 1919, tandis que le sarrasin présente une diminution de 5 p. c., les haricots de 9 p. c. et les navets, etc., de 4 p. c.

Rats des Céréales, des Pommes de Terre et du Foin.—Dans l'ensemble, l'état des cultures à la fin de juin est très favorable, des pluies opportunes étant tombées dans les provinces des prairies pendant la période critique de la croissance. Exprimée numériquement en pourcentages de la moyenne décennale 1910-19, leur condition dans la totalité du Canada, au 30 juin, s'établit ainsi qu'il suit, les chiffres comparatifs au 30 juin 1919 étant donnés entre parenthèses: Blé d'automne 97 (102), blé de printemps 100 (90), avoine 100 (87), orge 98 (91), seigle 98 (97), pois 96 (92), grain mélangé 99 (91), foin et trèfle 88 (92), luzerne 95 (96), pâturages 97 (100), pommes de terre 98 (95). Un télégramme du Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan, daté du 13 juillet, indique que l'état général des cultures de la province est satisfaisant, mais que cependant des pluies sont absolument nécessaires pour les maintenir à leur niveau actuel.

Exemple aux proprios !

Rue Marthe, 83, à Clichy, Mme Moulin, âgée de 81 ans, et propriétaire. Elle a eu la générosité de faire remise, pleine, entière et sans réserve, à tous ses locataires, de leurs loyers pendant la guerre. Elle a reçu dernièrement de ceux-ci, en témoignage de reconnaissance, avec une gerbe de fleurs, la lettre suivante :

"Chère Madame Moulin.— Laissez-nous vous remercier simplement, mais bien vivement, pour la générosité dont vous avez fait preuve à notre égard devant la commission arbitrale. Vous avez acquis un droit à notre reconnaissance. Soyez assurée que nous ne l'oublierons pas. Nous tenions à nous réunir pour vous faire connaître notre pensée. Veuillez croire, chère Madame, à nos sentiments respectueux.

"Vos LOCATAIRES".

Le premier journal anglais a été imprimé en 1588.

NOUVEAUX JUGES

Montréarl, 20—L'hon. M. L.-A. Taschereau a eu une entrevue, hier après-midi, avec l'hon. M. C.-J. Doherty, ministre de la Justice relativement à l'abolition de la Cour de Revision et la ré-organisation de la Cour d'Appel.

Cette dernière sera porté de six juges à douze et les six nominations seront faites par le ministre de la Jutsice. Ces juges seront pris de la Cour Supérieure et il n'y aura pas de nouveles nominations.

Deux juges seront choisis parmi les juges de la Cour Supérieure à Québec, les autres à Montréal. L'hon. M. Taschereau esupère que le nouveau système fonctionnera en septembre.

Parmi ceux qui ont rendu visite à l'hon. M. Taschereau on remarquait :

L'hon. M. J.-L. Perron, C. R., et l'honu. M. Nap. Séguin, membres du cabinet provincial, l'hon. M. Hector Champagne, M. F.- DeVerneuil, consul de France au Canada ; MM. Walter Reid, M. P. P., Edmond Robert, M. P. P., Adrien Beaudry, M. P. P., Fernand Rinfret, M. P., M. A.-R. McMaster, M. P., D.-A. Lafontaine, M. P., l'hon. S.-N. Parent, ancien premier-ministre provincial ; Dr Ernest Poulin, M. P. P., M. Léonce Plante, Alphonse Décary, C. R., Dr L.-J. Lemieux, chérif du district de Montréal, Dr E. Lalonde, régistrire ; J.-W. Lévesque, N. P., Dr Degrandpré, Léon Garneau, C. R., L.-B. Cordeau, président du Club de Réforme, Dr Rodolphe Boulet, Léon Mercier Gouin, Hector Garneau, bibliothécaire de la ville, W.-C. Munn, Auguste Angers, A. Savard.

"Trois principes seront mis en cause, au caucus des 44 députés du district de Montréal, vendredi prochain, déclarait ce matin, un des chefs du mouvement, M. Amédée Monet, député provincial de Napierville.

"1o.—Les députés devront être consultés avant la nomination d'un ministre.

"2o.—Il faudra nommer des ministres responsables au peuple et non les prendre dans le conseil législatif.

"3o.—Un caucus permanent sera établi qui siégera tous les trois mois.

Voilà en principe ce que l'on a pu apprendre des événements qui se préparent et des décisions qui seront énoncées au gouvernement.

M. Monet, ajoute que cela n'est un secret pour personne.

Comme question de fait, avant la dernière session il y avait eu un caucus, à Montréal, aux bureaux du gouvernement, rue Notre-Dame et, les députés avaient décidé d'une action d'ensemble pour les mesures qui concernent le district de Montréal.

Nous avons pu apprendre aux bureaux du gouvernement provincial que du mécontentement existe du fait que l'on choisit trop de ministres dans le conseil législatif et pas assez parmi les députés responsables au peuple.

Ainsi, aujourd'hui, si l'on récapitule, nous constatons qu'il y a comme ministres sans portefeuille les honorables John Kaine, Narcisse Pérodeau et J. L. Perron, tous conseillers législatifs.

Le caucus, qui était convoqué pour le 27, aura lieu dès vendredi, le 23, cette semaine, car, le 27 est la date du banquet que l'on donne à l'honorable L. A. Taschereau à Québec.

LIPTON DONNE UNE CHANCE A BURTON

Sandy Hook, N. J., 20—L'intérêt de la guerre d'aujourd'hui, porte surtout sur la façon dont le capitaine William P. Burton va se rendre digne de la confiance que Sir Thomas Lipton lui a montrée en lui confiant de nouveau le commandement de son vaisseau le "Shamrock IV." Après les deux courses qui ont eu lieu, Sir Thomas Lipton avait tacitement décidé d'éliminer Burton, mais il a annoncé ensuite que celui-ci aurait encore aujourd'hui la charge de son yacht. Il déclara d'une façon significative : "Pour ce qui s'en suivra, je ne saurait dire." On dit que Burton a demandé encore une chance, qui lui a été accordée. Il est donc à prévoir qu'il fera de son mieux aujourd'hui, car un changement de capitaine au beau milieu des régates pour la coupe d'Amérique, serait un fait sans précédent.

Des deux côtés on s'attend à la victoire, et fermement. Un vent de huit noeuds à l'heure, soufflant du nord-ouest, et une mer houleuse, telles étaient les conditions du vent et de la mer, à 8 hrs ce matin.

Sir Thomas Lipton regrette de n'avoir pas un grand vent de large pour faire donner plein rendement à son vaisseau. Le capitaine Burton semblait assez satisfait des conditions de température, quoique ce n'était pas tout ce qu'aurait voulu Sir Thomas.

Le "Shamrock" fut encore le premier à faire voile, ce matin.

L'équipage du "Resolute" travaillait à la grande voile qui dut subir quelques retouches depuis la course de samedi.

Des experts maritimes disent que le Shamrock développera des capacités de voile et de vitesse inattendues avec une mer assez forte etmoins écumeuse. Le capitaine Burton est le premier à dire que le "Shamrock" ne peut faire valoir ses qualités dans un vent trop faible et une mer calme.

Un banc de brume a enveloppé la baie ce matin et le fait que l'on entendait le cri du bateau-phare à neuf milles fait croire que le vent ne doit pas être fort au large.

BURTON CONDUIRA

Sandy Hook, 20— Burton conduira le "Shamrock IV" dans la course d'aujourd'hui. C'est la décision à laquelle s'est arrêté Sir Thomas Lipton, aidé de ses aviseurs. On reprendra la course sans résultat de samedi, c'est-à-dire le parcours triangulaire de dix milles de côté. Dans les deux premières, diverses manoeuvres qui n'étaient pas à l'avantage du "shipper" soulevèrent la possiblité de voir Sir Thomas changer de commandant à bord de son yacht le "Shamrock." Après avoir discuté la chose pendant la journée de dimanche, on en est venu à la décision que rien ne serait changé. Les deux équipages, qui étaient postées au fer à cheval, discutèrent laq uestion avec animation toute la journée d'hier. Les experts en cette matière critiquèrent assez vertement le travail du capitaine Burton, tandis qu'ils s'accordèrent à trouver dans le capitaine Charles-Francis Adams II, le commandant du 'Resolute" les plus belles capacités maritimes.

On prétend qu'il y avait quelque chose d'anormal chez Burton aux deux premièrse épreuves du concours pour la coupe d'Amérique. A ce sujet Sir Thomas Lipton a refusé de parler et on n'a pu rejoindre Burton pour avoir des détails.

D'après une décision prise par le comité des régates du New-York Yacht Club, à partir d'aujourd'hui, les courses auront lieu chaque jour beau temps mauvais temps, à moins que l'un des capitaines rivaux s'objecte.

Il a donc été entendu que, après la course d'aujourd'hui, tandis qu'on ramènera les yachts dans leurs eaux respectives, ils arboreront le pavillon de code 'C" s'ils sont prêts à courir encore mercredi. S'ils ne peuvent ou ne veulent lutter encore demain, ils hisseront le pavillon de code "D" et auront jusqu'à 9 hrs p. m. pour notifier l'exécutif des courses, s'ils découvrent quelque avarie après s'être ancrés.

UN AUTRE DEFI

New-York, 20—Il paraît que dans le cas ou le "Shamrock IV" remporterait la coupe, Sir Thomas Lipton ne serait pas longtemps sans être défié. Les amis de William Gadner, le propriétaire du "Vanitie" que le "Resolute" a vaincu lui attribuent certaines paroles en rapport avec un nouveau yacht si le "Resolute" était défait. M. Gardner n'a pas voulu répondre à ce sujet, ni dans la négative ni dans l'affirmative.

UN HANDICAP

Sandy Hook, N. J., 20—Le "Shamrock IV" va être obligé de donner, à la demande du comité, 21 secondes de plus de handicap au "Resolute," en tout sept minutes et une seconde. Cette augmentation est pour compenser la permission qu'on a donné au "Shamrock" de porter une voile supplémentaire de haut.

Cette nouvelle a été décrétée après qu'on eut refait le mesurage des voiles.

LE PROGRAMME

(Dépêche du correspondant de l'"Evénement" à Ottawa)

Ottawa, 19.— Le programme de la réception qui sera offerte aux délégués en Canada dé la Presse Impériale vient d'être rédigé. Les délégués au nombre de 130, y compris les représentants canadiens, arriveront à Ottawa mercredi, le 4 août au soir. La conférence s'ouvrira le lendemain matin au Parlement par une courte adresse de bienvenue du gouverneur général, du premier-ministre et du chef de l'Opposition.

Le sujet de cette première conférence sera suggéré par Lord Burnham, du "London Daily Telegraph", et sera "les intérêts de la Presse Impériale, le service de câbles sous-marins, de téléphone et de télégrajhe sans fil."

Dans l'après-midi, la Conférence traitera de la question du papier, et à 4 h. 30, les délégués visiteront la ville en auto sous la conduite des membres du Board of Trade. Le soir il y aura banquet au château Laurier offert par le gouvernement. L'hon. M. Arthur Meighen parlera.

Le vendredi, 6 août, à la séance du matin, un ministre canadien, probablement l'hon. M. Calder, suggérera le sujet suivant : "l'Association de l'Empire". L'après-midi, les délégués seront libres.

Le 7 août, Sir Geo. Foster amènera le sujet de nos relations commerciales avec l'Empire. Dans l'après-midi, les délégués discuteront les problèmes qui confrontent les journaux. Ils seront ensuite les hôtes du gouverneur-général à Rideau Hall, et partiront dans la soirée pour l'Ouest. Durant leur séjour à Ottawa, les délégués seront les hôtes des différents clubs de la capitale.

EMPLOYE RENVOYE

Montréal, 19—Un officier du département de police qui était, avant l'annexion chef de police et chef du département des incendies d'une municipalité annxée. obtenait, il y a six mois d'être mis sur la liste des malades et de prendre un congé indéfini. A la suite d'un rapport du médecin chargé de constater la maladie des fonctionnaires municipaux, il put aller prendre un repos à la campagne, recevant plein salaire, pendant quelque temps.

A la suite d'information curieuses sur le compte du policier, la commission administrative envoya un employé faire une enquête à l'endroit où se trouve lé fonctionnaire. Cet employé fit rapport que le capitaine en congé travaillait là pour son propre compte, comme entrepreneur de chemins.

La commission a suspendu l'officier et va procéder à une enquête immédiate.

Cicago, 20—La Chambre Ouvrière des Chemins de Fer, créée récemment en vertu de la loi des Transports, accordera, demain une première augmentation des salaires aux deux millions d'employés de chemins de fer des Etats-Unis. D'après les derniers renseignements, la somme distribuée équivaudra à une moyenne de 50 à 60 p. c. du montant demandé par les hommes et se chiffrera entre $500,000,000 et $600,000,000.

On ignore si cela sera accepté par les employés. Aucun avis officiel n'a été donné par les présidents des fraternités des employés des chemins de fer qui étaient en assemblée hier et qui se sont dispersés en attendant une autre séance alors que l'on recevra le rapport de la Chambre Ouvrière.

Quoiqu'il en soit le passim

24 DANS 1

POUR CHAUSSURES BLANCHES

TENEZ VOS CHAUSSURES PROPRES
LA BOITE ECONOMIQUE
LIQUIDE ET MORCEAU

Aussi pâtes pour chaussures noires, jaunes, sang de boeuf et brun foncé.

THE F. F. DALLEY CORPORATIONS Ltd., HAMILTON, CAN.

2-N-20-17

OEUFS ET VOLAILLES

10 Cochets de chaque race : Wyandotte Blanc et Plymouth Rock Blanc et Perdrix ; aussi quelques Rock Barrés, de choix, garantis bons reproducteurs, **$3.50** pour d'ici une semaine seulement. Aussi quelques Leghorns Blanc et Bruns. Hâtez votre commande de cette annonce satisfaction garantie. — **LA FERME AVICOLE YAMASKA, Saint-Hyacinthe, Qué.**

50 Poules et Poulettes Rock Perdrix de choix. Par lots de 10 et un beau cochet, **$30.00** si ordonnés de cette annonce. Satisfaction garantie. Cochets extra, **$4.00.** — **LA FERME AVICOLE YAMASKA St-Hyacinthe, Qué.**

25 Beaux Jars Oie Toulouse, et 40 Coqs Dinde Bronze de choix, à vendre comme reproducteurs, ce printemps. Oies de 15 à 18 lbs; Coq Dinde de 18 à 23 lbs. Oeufs pour incubation en mars et avril. Découpez cette annonce et faites-la parvenir à vos amis de la campagne. **LA FERME AVICOLE YAMASKA, St-Hyacinthe, Qué.**

Nous possédons le plus beau troupeau de Vaches Shorthornijenre gistrées et éligibles à l'enregistrement. De notre district. Beaux eune Veaux et Génisses à vendre à bon marché. Aussi 15 bonnes Jeune Vaches fraîches vêlées. Une visite est sollicitée. Offrons extra spéc al a eure de un an, une de six mois et un beau jeune Bœuf de 2 t 3 mois, **$T200.00.** Un réel bargain.

La Ferme Avicole Yamaska

SAINT-HYACINTHE, QUE.

LOTS A VENDRE

Boulevard St-Nicolas

L'ancienne propriété de Monsieur Amable Létourneau, située tout près du chemin de fer Intercolonial, en la Paroisse de St-Thomas, a été subdivisée en lots à bâtir, à partir des terrains actuellement construits, et ils sont offerts en vente à des prix plus bas que les lots de la ville et à des conditions faciles.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS
S'ADRESSER A

MM. Rousseau & Hébert
NOTAIRES

RUE DU DEPOT, MONTMAGNY.

CULTIVATEURS

Nous possédons l'amendement que vos terres requièrent pour donner des récoltes abondantes.

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE — CALCO — CARBONATE DE CALCIUM

"CALCO"

Est le merveilleux produit qui a triplé les récoltes de ceux qui l'ont employé.

Il agit comme AMENDEMENT en affectant favorablement la texture physique du sol.

Il agit comme ENGRAIS en solubilisant une quantité considérable d'éléments, les rendant ainsi assimilables par les plantes.

Il agit comme REMEDE en entravant la pousse des mauvaises herbes; il corrige aussi l'acidité des sols et les rend, par conséquent, aptes à une végétation abondante.

Pour plus amples détails, adressez-vous dès aujourd'hui à

Deschambault Quarry Corporation
52, RUE ST-PAUL, QUEBEC

NOUVELLES LOCALES

M. et Mme G.-Evariste Hébert, de Duluth, Minn., ainsi que leurs enfants, sont actuellement en visite chez leur mère, Mme Vve H. Hébert.

M. Hébert qui était parti de Montmagny depuis quinze ans, a été émerveillé des progrès considérables qu'a fait notre petite ville depuis son départ.

M. Raoul Dumaine, du Service d'Aviculture, d'Ottawa, était ici, ces jours derniers, par affaires.

—Mme Parent, de Lorette, est en visite chez son oncle, M. Eugène Bernatchez.

BARDEAUX A VENDRE

Je viens de recevoir deux chars de bardeaux de cèdre rouge que je vendrai à bon marché.

Pour prix et conditions, s'adresser
RAOUL BOULANGER,
2-4fs. Montmagny.

Mme Ulric Paré, de Québec, ainsi que ses enfants ont passé quelques jours en notre ville, chez M. Jos. Gagnon.

M. et Mme Emile Théberge, de Fall River, Mass., ainsi que leurs enfants, passent quelques jours en promenade à Montmagny, chez M. Aurélien Bernatchez.

M. l'avocat Alex. Chouinard était à Québec, mercredi, par affaires.

Mme H. Sirois, des Trois-Pistoles, était en visite dans la famille du Dr Tremblay, ces jours derniers.

On demande une bonne servante générale, pas de lavage. Bon salaire payé.

S'adresser à
Madame **JOS-C. HEBERT,**
j.n.o. **Montmagny, P. Q.**

Mlle Antoinette Tremblay est actuellement à Québec, l'hôte de sa soeur, Mme Alphonse Bernier.

REUNION DE FAMILLE.

M. Pierre Fortin réunissait à sa résidence à Saint-Jean Port-Joli, plusieurs parents, à l'occasion de la visite de ses deux frères, les Révérends Frères Ernest et Jean, des Frères de Sainte-Croix, de Montréal. On remarquait parmi ceux qui ont pris part à cette agréable fête : MM. et Mmes Louis Carrier, de Montmagny, Prudent Bélanger, de Sainte-Perpétue, Chrysostôme Fortin, maire de Saint-Pamphile, Joseph Lescrênes, maire de Saint-Aubert, Saluste Deschênes, maire de Saint-Jean Port-Joli, etc.

Tous se séparèrent en emportant le meilleur souvenir de cette charmante réunion où la plus cordiale réception leur fut donnée de la part de M. Fortin.

A VENDRE

Bonnes lampes électriques à bon marché, 25, 35 et 40 watts. Aussi bons rasoirs. S'adresser à
AMEDEE COTE, Orfèvre,
Montmagny.

S.-Laurent, I. O., 22.—Une servante du nom de Castonguay, à l'emploi d'un M. Nadeau, de Québec, qui passe l'été à S.-Laurent, s'est noyée dans des circonstances mystérieuses, hier soir.

Pendant la journée, la jeune fille en question se serait disputée avec ses patrons et, le soir, elle partait de chez M. Nadeau pour s'engager, disait-elle, chez M. Louis Létourneau, dont la famille passe aussi les vacances à l'île.

Or, chez M. Létourneau, on n'a pas vu la jeune fille, et cette dernière ce matin, était trouvée noyée dans le fleuve.

La nouvelle de cet accident a causé un vif émoi à S.-Laurent. Une enquête sera tenue par le coroner aujourd'hui à ce sujet.

50 jupes blanches pour le sport, $1.39 et $1.90.
GEO.-E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

DECES.—Jeudi le 15 edrnier, a été inhumé dans le cimetière St-Odilon, M. Philéas Boutin, célibataire, décédé accidentellement à Québec, le 11 du courant, à l'âge de 54 ans.

Vendredi, le 16 juillet, à l'âge de 17 jours est décédé, Joseph-Paul-Gérard, enfant de M. Armand Tardif.

Jeudi, le 15 juillet, est décédé à l'âge de 41 ans, M. Eugène Poirier, époux de Dame Célina Langlois.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin en notre église paroissiale, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

NAISSSANCES.—Le 15 juillet, a été baptisé Joseph-Ernest-Claude, enfant de M. et Mme Lucien Lacombe.

Parrain et marraine M. et Mme Joseph Lacombe, cousin et cousine de l'enfant.

Le 19 juillet, a été baptisé Joseph-Rosario-Paul-Eugène, enfant de M. et Mme Wilfrid Guilmette.

Parrain et marraine, M. et Mme Emile Mignault, cousin et cousine de l'enfant.

Le 19 juillet, Marie-Jacqueline-Simone, enfant de M. et Mme Napoléon Bernier.

Parrain et marraine M. et Mme J.-P. Gagné, cousin et cousine de l'enfant.

MARIAGE.—Mardi, le 20 courant, en notre église paroissiale, a été célébré le mariage de M. Ernest Collin à Mlle Diana Moreau, fille de M. Elzéar Moreau.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Jos. V. Boucher.

M. Joseph Collin servait de témoin à son frère, le marié et M. Elz. Moreau accompagnait sa fille.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux .

BUVEZ LES EAUX GAZEUSES DE

Joseph Prévost

Rafraîchissez-vous !
Humez l'arôme de ces liqueurs.
Délectez-vous de leur velouté exquis.
Ingurgitez avec joie ces breuvages doux et froids qui moussent comme du champagne !
En pique-nique, en villégiature, partout, comment se passer de ces :

Ginger Ale,
Cream Soda,
Cidres Champagne,
Lemon Soda,
Orange Soda,
Etc., Etc., Etc.

Adressez-vous à

Joseph Prévost
MONTMAGNY, Qué.

SUICIDE EN FACE DE LA GROSSE-ISLE

Le vapeur transatlantique SS. Svandinavian arrivait mardi soir à la station de la quarantaine, et après inspection médicale, on constata un suicide d'un des passagers de troisième classe du nom de James A. Giles, âgé de 31 ans, qui se précipita à la mer en face de la Grosse-Ile.

Malgré les recherches les plus actives faites par le Scandinavian, et par le bateau de la quarantaine "Polana", on n'a pu retrouver le cadavre.

LIVRES UTILES ET AMUSANTS

Lisez bien "La Muse Populaire" Recueil de chansons avec airs notés, 75 cts.

"Nouvelle Lyre Canadienne, (Recueil de chansons canadiennes, et françaises), 50 cts.

"Nouveau recueil de chansons comiques. Romances, chansonnettes avec musique", 50 cts.

Le "Secrétaire Universel," 35 cts.

L'"Anglais dans Un Coup d'Oeil," 35 cts.

"La Nouvelle Cuisinière Canadienne," 30 cts.

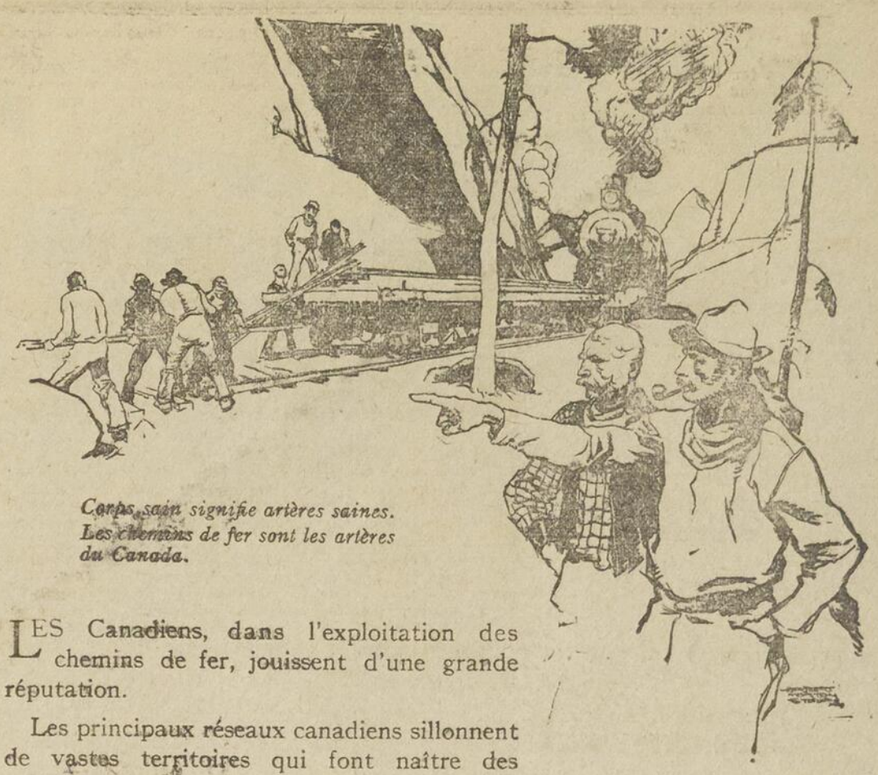
En vente aux bureaux du "PEUPLE", Montmagny.

Les belles femmes

de la société dépendent sur elle, depuis soixante-dix ans, pour leur apparence distinguée. Elle communique instantanément un teint velouté, limpide, d'une blancheur de perle qui est toujours une cause de compliments flatteurs.

BF23

Crème Orientale de Gouraud
Echantillon envoyé franco sur réception de 5 cents
F. T. D. T. HOPKINS & SON, Montréal



Corps sain signifie artères saines. Les chemins de fer sont les artères du Canada.

LES Canadiens, dans l'exploitation des chemins de fer, jouissent d'une grande réputation.

Les principaux réseaux canadiens sillonnent de vastes territoires qui font naître des problèmes grandement différents.

Les conditions climatériques sont parfois difficiles. Il faut, pour y parer, une prévoyance, de la dextérité et une énergie peu communes.

* * * *

Malgré cela, les seuls chemins de fer qui aient résisté au trafic intense à travers le Nouveau-Monde, de la Chine en France, durant la guerre—furent les chemins de fer canadiens.

Le Canada fut le seul des pays alliés à ne pas avoir de crise des transports à cause de la guerre. Lorsque les chemins de fers étrangers se trouvèrent bloqués par l'effort, il les soulagèrent par millions de tonnes.

Au moment où les navires étaient indispensables au trafic, pas un seul n'eut à perdre une minute dans les ports canadiens par défaut des chemins de fer de livrer les cargaisons sur les docks.

Aujourd'hui, le producteur canadien a encore à sa disposition le service ferroviaire le plus fiable et le plus économique au monde.

Mais la prévoyance qui rendit cette chose possible n'aurait pu rien faire sans ARGENT! La dextérité qui empêcha la congestion des terminus dût sa réussite à l'ARGENT! L'énergie qui fit marcher des locomotives désemparées malgré des blizzards de 40 degrés en dessous de zéro et des avalanches de neige, aurait fini par s'épuiser sans ARGENT.

* * * *

Aujourd'hui la diminution alarmante des recettes nettes des chemins de fer en menace leur efficacité. Elle nuit à leur crédit. Elle draine les réserves nécessaires à l'expansion d'un pays qui grandit chaque jour. Elle met en péril la prospérité nationale.

L'impérieuse nécessité de tarifs de fret plus élevés est manifeste, non seulement pour les chemins de fer, mais dans l'intérêt même du Canada.

Cette annonce est la première d'une série publiée avec la sanction de

l'Association des Chemins de fer du Canada
anciennement le **Bureau de Guerre des Chemins de fer Canadiens**

En juillet, 1918, les chemins de fer canadiens furent menacés d'une grève generale. Pour empêcher cette calamité nationale, ils consentirent à accorder l'augmentation américaine de l'échelle des salaires. Le Gouvernement du Canada autorisa, sur ces entrefaites, des augmentations de tarifs pour compenser le coût de ces nouvelles échelles de salaires.

Laissant de côté toute question d'augmentation de matériel, les nouveaux salaires ont coûté aux chemins de fer du Canada, quatre vingt millions de dollars de plus dès la première année.

Les nouveaux tarifs leur ont donné quarante trois millions de dollars additionnels.

Le déficit annuel des salaires seuls a été de trente sept millions et grossit constamment!

A1

PACIFIQUE CANADIEN

VISITEZ LE CANADA DURANT VOS VACANCES

Les Rocheuses Canadiennes couvrent à elles seules un territoire plus grand que 50 Suisses réunies. Service d'hôtellerie sans égal à Banff, Lac Louise, Glacier, Vancouver, Victoria.

POUR VOTRE VOYAGE DANS L'OUEST CANADIEN

Utilisez le réseau de chemin de fer par excellence. Trains quotidiens directs entre l'Est et l'Ouest. Wagons-lits, wagons-touristes et wagons-restaurants réunissant tous les perfectionnements modernes.

Bureaux des billets à Québec: 30 rue St-Jean; Château Frontenac et Gare du Palais.

Brochures et détails supplémentaires sur demande à

Chs. A. LANGEVIN,
Agent du trafic-voyageurs,
Gare du Palais

Agence Générale de navigation océanique TOUTES LES LIGNES circulant du Canada et des Etats-Unis représentées

Spécialité:—Voyage d'Europe

finitive à faire au président du Bureau avant demain.

Le Hâvre, 22.—Le paquebot français "La Touraine," de la ligne de navigation française, qui avait quitté New-York le 13 juillet, s'est échoué sur le Récif du Loup, à 200 milles environ de Barfleur. "La Touraine" a pu continuer sa route sur son propre pouvoir et elle se dirige vers le Hâvre dans des conditions satisfaisantes. Le navire faisait eau, mais on a réussi à fermer temporairement l'ouverture qui avait été faite à sa coque par la violence du choc.

Le paquebot "Hudson," en route pour Bordeaux, a reçu instructions d'accompagner "La Touraine" jusqu'au Hâvre.

VIGORA

De J.-B. Morin

Traite toutes les maladies des cheveux

La Toux, la Bronchite et toutes les maladies des Voies Respiratoires, même le soufflé.

C'est le meilleur tonique que vous puissiez donner à vos chevaux. Essayez-le.

Dépôt de la vente en gros chez
J.-B. MORIN, - 412, RUE ST-JEAN, QUEBEC
TELEPHONE 1071

If' neaut pas mettre tous ses œufs dans o lmême panier"
"La diversité doit être la première qualité d'un bon portefeuille".

e combinaison des trois valeurs suivantes formera un portefeuille idéal qui vous rapport

D 5.40 o/ mois

Obligations industrielles absolument garanties.

La Cie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay
6½%
Echéances échelonnées de 1928 à 1934
(Intérêts payables au Canada ou à New-York)

Obligations municipales de premier ordre.

SHERBROOKE
6%
Echéances échelonnées de 1921 à 1935.

Obligations Paroissiales, dont la garantie est privilégiée avant toute autre, et, dans le cas présent, représente 20 fois le montant de l'Emprunt.

PAROISSE ST-AUGUSTIN
Dans le quartier Notre-Dame de Grâce.
5½%
Echéance 1925

Crédit Canadien
Incorporé

Casier Postal 1180 99, rue St-Jacques. Tel M. 2926 et 2927
CHS. ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

Nos prix sont garantis comme étant les plus bas.

Venez-nous voir et nous vous en donnerons la preuve.

H. SIMARD Enrg.

RUE ST-JEAN-BAPTISTE (Autrefois Simard & Gagnon) (Ancien Poste Narcisse Lemieux) MONTMAGNY

Donner beaucoup avec peu d'argent.

Bien servir nos clients, vous intéresser à faire vos achats ici.

C'est la notre but.

Grande Vente d'Eté

Nous continuerons LUNDI le 26 JUILLET une grande vente qui sera la lutte contre la hausse extraordinaire et non justifiée des prix de la marchandise.

Cette vente sera une REVOLUTION contre les HAUTS PRIX et c'est à coups de couteaux que les prix de la marchandise ont été réduits.

Avez vous le désir de faire de l'ECONOMIE ? si oui

AIDEZ-NOUS DANS L'EFFORT GIGANTESQUE QUE NOUS FAISONS CONTRE LE HAUT DE LA VIE

en faisant une grande vente qui sera tout à votre avantage.

TOUT NOTRE STOCK QUI EST DE $45,000.00 A ETE REDUITS A SA PLUS SIMPLE EXPRESSION.

Si nous faisons de si grands sacrifices n'oubliez pas notre but.

C'EST DE VOUS INTERESSER AVEC NOUS A COMBATTRE LA HAUSSE ET PAR CE MOYEN REDUIRE LE COUT DE LA VIE.

Que ce magasin soit celui des gens de bonne volonté et de ceux qui aiment l'ECONOMIE. NOUS PARTAGEONS AVEC VOUS LES BENEFICES, VENEZ EN PROFITER.

GARDEZ CETTE ANNONCE ET VENEZ AVEC FAIRE VOS ACHATS, C'EST LA LA MEILLEURE PREUVE QUE NOUS DONNONS CE QUE NOUS ANNONCONS.

-- LISEZ BIEN --

COTON JAUNE

Valant 35c pour ..... .28
Valant 40c pour ..... .32
N.B.—Coton de 19c pas plus de 15 verges à chaque personne.

FLANELLETTE GRISE

Bonne flanellette grise valant 45c, pour cette vente ..... .38
Valant 48c pour ..... .39
" 50c pour ..... .42

FLANELLETTE ROSE

Rose valant 50c pour ..... .37
Bleu pâle, valant 50c pour ..... .37

DUCK FANTAISIE

Rayé et uni bonne valeur à 45c, pour cette vente ..... .29

SHIRTING

Shirting 35 pouces de large, valant bon marché à 35c, pour cette vente ..... .25
(pas plus de 5 verges à chaque personne)
Valant 45c, pour ..... .36
" 50c, pour ..... .39

FLANELLETTE BLANCHE

Flanellette blanche bonne largeur, valant valant 50c, pour cette vente ..... .39
Valant 55c, pour ..... .42

FLANELLETTE FANTAISIE

Jolie flanellette avec pois et rayée, valant 45c, pour cette vente ..... .29

GINGHAM BLANC

Pour lingerie et Blouses, valant 90c pour .... .65

FLANELLETTE

Flanellette barrée, 27 pouces de large, valant 49c, pour cette vente ..... .33
Valant 45c pour ..... .38
" 48c, pour ..... .39
" 55c, pour ..... .44
" 70c, pour ..... .49

COUTILS

Bon coutil pour matelas 36 pouces de large, valant 55c, pour cette vente ..... .38
" 60c, pour ..... .40
Coutil garanti pour la plume, valant $1.25, pour ..... .89

COTON ZEPHYR

Dans les plus nouveaux patrons, valant 55c, pour ..... .39

FANTAISIE NOIR ET BLANC

Joli de qualité supérieure, valant 45c pour .. .29

COTON A DRAP

Coton jaune à drap deux verges de large, valant 85c, pour ..... .54
(pas plus de cinq verges à chaque personne)
Valant $1.25, pour ..... .89

BAS POUR DAMES

Bas blancs rayés bleu-pâle, valant 45c, pour cette vente ..... .24
Bas en cachemire cordé, valant 90c pour ..... .59
Bas cachemire uni, valant 90c, pour ..... .59

BALANCE DE ROBES D'ETE pour ENFANTS

25% d'escompte

PLAID POUR ROBES

Valant 65c, pour ..... .49
Valant $1.25, pour ..... .84
" $1.35, pour ..... .89

CAMISOLES pour HOMMES

Mérino, valant $1.25, pour ..... .89
" $1.50, pour ..... .98
Laine, valant $2.00, pour ..... $ 1.18

DUCK A OVERALL

(bagosse)

Bleu valeur exceptionnelle à 80c, pour ..... .58
Valant 85c, pour ..... .65
Noir valant 90c, pour ..... .69
Valant $1.00, pour ..... .79
" .95, pour ..... .74

POUR ROBES

Marchandises rayées pour robes, valant $1.00, pour ..... .69
Carreautée, valant $1.00, pour ..... .69

EXTRA SPECIAL

Grand lot de marchandises pour robes d'Eté comprenant des soiesettes, mousselines et mousselines de soie, valant jusqu'à $1.60, pour ..... .89

SERGES

Serge diagonale pour robes presque toute laine bleu-marin, noire, brune, rouge, valant $2.50, pour ..... $ 1.49
Serge bleu-marin Alice, noire, valant $1.75, pour ..... $ 1.29
Serge grise 54 pouces de large, valant $5.00, pour ..... $ 2.90

SPECIAL

Camisoles en laine grise, rouge et noire, valant $2.50, pour ..... $ 1.69

CREPON BLANC

Pour robes, Lingerie 36 pouces de large, valant bon marché à 45c, extra spécial à ..... .24

INDIENNE ANGLAISE

Dans les plus jolis patrons et les meilleures qualités, valant 40c, pour cette vente .... .28

CARREAUTE NOIR ET BLANC

Valant 09c, pour ..... .64
Valant $1.00, pour ..... .79
" $1.50, pour ..... $ 1.19

SAVON DE TOILETTE

10 Grosses de savon de toilette, valant 8c le morceau, pour cette vente, 5c chaque ou 3 morceaux pour ..... .10

MELTON

Melton pour Costumes et Manteaux bleu-marin, noir, gris et brun, 54 pouces de large, valant $5.50, pour ..... $ 2.90

PANTALONS POUR GARCONS

Un lot de pantalons pour garçons en coton valant $1.00 pour ..... .59

HABILLEMENTS POUR HOMMES

(ces prix sont garantis)

Habillements en Tweed valant $35.00 pour $23.00
" " gris valant $50.00 pour 37.00
" " carreauté valant $55.00 pour 39.50

HABILLEMENTS EN SERGE

Habillements en serge bleu-marin, valant $28.00 pour $19.25
Habillements en serge bleu-marin, valant $32.00 pour 21.00
Habillements en serge bleu-marin, valant $35.00 pour 23.00
Habillements en serge noire, valant $50.00 pour 34.50
Habillements en serge noire, valant $75.00, pour 49.50

CHAUSSURES ?

Un lot de bottines et souliers en toile pour dames, blancs, gris, drab, valant jusqu'à $4.50, pour cette vente ..... $ 2.29
Bottines en kid noir pour dames valant $10.00, pour 6.25
Bottines en kid gris pour dames, valant $8.50 pour .. 5.90
Bottines en kid noir et gris pour dames, pour 5.90
Bottines pour garçons, 1 à 5 valant $3.50 pour 2.95
1 à 5, valant $5.00 pour 3.95
Enfants 3 à 8 valant $1.50, pour ..... .99

CHAUSSURES ?

Bottines en veau noir Goodyear pour hommes, valant $10.00, pour ..... $ 5.99
Brunes, valant $10.00, pour 5.99
Noires (Blutcher), valant $10.00, pour 5.99
Veau brun, valant $14.00, pour 9.95
Veau brun, valant $11.00, pour 7.50
Kip noir, valant $6.00, pour 4.15
Bottines en toile blanche, hommes, valant $3.50 pour 2.25
Souliers en toile blanche, hommes, valant $3.00 pour 1.99

CHAUSSURES ?

UN ESCOMPTE SPECIAL DE 10% (dix pour cent) SERA DONNE SUR TOUTES LES MARCHANDISES QUI NE SONT PAS REDUITES (excepté sur le fil, les claques et la ouate)

Qu'on oublie pas la date, c'est pour LUNDI le 26 JUILLET et ce sera pour quinze jours seulement

H. SIMARD Enrg.

Rue St-Jean-Baptiste (Autrefois Simard & Gagnon) (Ancien poste Narcisse Lemeux) Montmagny

Nouvelles du District

Suite de la première page

L'ANSE-A-GILLES

Mlle Yvonne Boucher est de retour d'une promenade d'un mois à Saint Cyrille.

—M. Pierre Boucher et sa soeur, Mlle Marie Claire, de Saint Cyrille, étaient chez M. Jos. Fortin, dimanche dernier.

—M. et Mme Alcide Ménard, de Saint Cyrille, étaient en visite chez leurs parents dimanche.

—M. Jean Lussier, de Montréal, était l'hôte de la famille de M. Jules Ménard, dimanche.

—Mlle Anne-Marie Dechênes, de Montréal, est partie la semaine dernière pour se rendre au Bic après un séjour de deux semaines chez M. Eustache Ménard.

—M. Philadelphe Ménard, de Montréal, était chez son père. M. Eustache Ménard, dimanche.

—M. Louis Poitras et ses deux fils, Lucien-Thaddée, et Gérard, de Montréal, étaient chez leur père, M. Ed. Poitras, ces jours derniers.

—M. et Mme P. E. Roy, et leur fils, de Saint Malachie, M. et Mme L. Talbot, de Québec, étaient les hôtes de M. Geo. Poitras, dimanche. Mme Talbot passe quelques semaines ici.

—Mlle Blanche Poitras est revenue d'un voyage d'une quinzaine à Québec.

—M. et Mme Collin, de Montmagny, étaient chez leur fille, Mme Ed. Ladurantaye, ces jours derniers. Etaient aussi chez M. Deladurantaye dimanche, M. et Mme E. Collin, Mlles Eva et Alice Collin, Y. Bélanger, de Montmagny.

—Les familles de MM. Georges, Jos. Art et Donat Langelier, ainsi que M. Aug. Langelier sont retournées à Montréal, après quelques semaines passées à leur villa.

—M. et Mme Gustave Nicole et leurs enfants, Mme Achille Gaudreau, de Montmagny, Mme Caouette et son fils, de Québec, étaient les hôtes de M. Edmond DeLadurantaye, dimanche.

KAMOURASKA

M. l'abbé Alph. Langlais, curé de Lotbinière, enfant de la paroisse, eut l'heureuse idée de venir célébrer ici ses noces d'argent sacerdotales; d'une intime fête de famille voulue par les intéressés, M. le curé tint à en faire une douce fête paroissiale. Messe chantée par le jubilaire assisté de MM. les abbés Picher, vicaire et Poitras, ecclésiastique, comme diacre et sous-diacre.

Assistance nombreuse, parures magnifiques, chant des plus harmonieux rendu par la chorale de la paroisse. Après les bons souhaits et les félicitations adressées au héros du jour par M. le curé, le révérend Père E. A. Langlais, frère de M. l'abbé Alph. prononça un éloquent sermon de circonstance au cours duquel il démontra la grandeur et la sublimité du sacerdoce, faisant mémoire des vocations religieuses qui ont germé à Kamouraska. Puisse sa parole chaude et pénétrante faire éclore nombreux les ouvriers à la vigne du Seigneur.

Nous répétons au Vénéré Jubilaire: Ad Multos Annos.

—Les visiteurs sont en grand nombre dans plusieurs familles; bienvenue à tous.

SAINT-PAUL DU BUTON

M. et Mme Ernest Gaudreau font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 15 courant.

Parrain et marraine, M. et Mme Delphis Gaudreau, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Emile Richard est revenue d'une promenade à Saint Anselme, chez son père, M. Michel Forgues.

—Mme Elphège Carrier, de Montréal, ainsi que ses enfants, sont en visite chez M. Emile Richard, père de Mme Carrier.

—Mme God. Talbot est en promenade à Saint Pierre depuis quelques jours, chez des parents.

M. et Mme Nap. Servais, ainsi que Mlle Ida Servais sont revenus mercredi d'une promenade à Sainte Lucie d'Albanel, et Saint Henri de Lévis; ils sont revenus enchantés de leur promenade.

—Mme J. P. Létourneau est de retour d'une promenade à Anderson, où elle était l'hôte de M. et Mme N. Pelchat.

—Mlle Turcotte, de Québec, est pour quelques jours en vacances chez son amie, Mlle Philias Lée.

SANFORD, MAINE

Samedi dernier, a été inhumé M. Joseph Perreault, décédé à l'âge de 54 ans, après quelques jours de maladie seulemnt. Il laisse pour le pleurer son épouse et plusieurs enfants.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

—Le Dr A. Lamoureux ainsi que Mme Lamoureux sont partis vendredi en promenade pour quelques jours à Montréal.

—Mlles Marie Louise Bourgelas et Adélia Beaudoin sont allées passer le dimanche à Old Orchard.

—Le Rév. Père McGill, vicaire, nous a quittés jeudi pour aller demeurer à Madeson Maine.

—M. et Mme Samuel Pelletier, de Springvale, Maine, M. et Mme Louis Porell et Mlle Delima Porell sont allées passer le dimanche à Wells Beach.

SAINT-MARCEL

Mme Sable est en visite au presbytère chez son frère, M. l'abbé Tremblay.

—Mme Xavier Pelletier visite actuellement des parents et amis.

—Mme Onésime Gagnon est l'invitée de son fils, M. Ernest Gagnon.

—Mme Auguste Aubut est en visite chez son père, M. Cyprien Mercier.

—M. et Mme A. Guimond, de Saint Cyrille, étaient en visite chez des parents, dimanche.

—L'épouse de M. Josaphat Touchette, un fils. Parrain, M. Xavier Bernier; marraine, Mlle Délima Bernier, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-DENIS

M. et Mme Charles Caron font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Gilles.

Parrain et marraine, M. et Mme Horace Garon, grands parents de l'enfant.

—Mlle Ernestine Caron était en promenade chez sa soeur, Mme Elisée Pelletier, de Sainte Anne de la Pocatière.

—Le Dr et Mme Benoit Dumais, de Saint Clément, M. et Mme Gérard Bouchard, de la Rivière Manie, étaient en visite chez M. et Mme Chs Bouchard, ces jours derniers.

—Mlle Amanda Caron, institutrice, à Saint Cyprien, est en vacances chez son père, M. J. B. Garon.

—MM. Joseph Remi et Albert Desjardins, de Saint Charles, étaient en visite chez des parents, dimanche et lundi.

SAINT-AUBERT

Le 14 juillet, M. Emile Jean conduisait à l'autel Mlle M. Gamache, de Saint Cyrille.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

—Mme Joseph Bolduc, et sa jeune fille, Rose, Mme Machalun Leblanc, ainsi que son fils, et sa jeune fille, de Salem Mass., étaient en visite chez Mme Cyprien Saint Pierre, la semaine dernière.

—Mme Phidime Gaudreau, de Saint Pamphile, était en visite la semaine dernière, chez M. H. Chouinard.

—M. et Mme Gustave Deschênes, du lac Saint-Jean, M. Gabriel Fortin, de l'Islet, sont en visite chez M. Alph. Pelletier.

—M. Joseph Réal, de Québec, visite actuellement M. Joseph Deschênes, maire.

—M. et Mme Alphonse Samson, de N.-D. de Lévis, étaient en visite chez M. Augustin Leblanc, dimanche dernier.

—M. et Mme Aubert Deschênes sont allés dimanche dernier prendre part à une partie de sucre aux Trois Saumons, chez M. Delphis Caron.

OZANAM

M. E. Bélanger, de la Rivière Ouelle, était parmi nous, vendredi dernier.

—Mlle Clarilda Caron est de retour dans sa famille.

—M. Patrice et Mlle Adélia Dupont sont revnus enchantés d'une promenade à Saint Denis.

—Mlle E. Pelletier passe quelque temps à Lévis.

—M. et Mme Philippe Déchêne ainsi que M. et Mme P. Pelletier étaient les hôtes de M. Art. Fournier, dimanche dernier.

SAINT-JEAN PORT-JOLI

M. l'abbé Edmond Caron, du collège de Lévis, était en visite chez M. le curé Lachance et Mme O. Caron, le 19 et 20 courant.

—Mlles Pelletier et Verreault, de Québec, ont passé le dimanche parmi nous.

—Mme Chassagne et son fils, Georges, de Montréal, nous ont quittés récemment, pour la France.

—Mme Emond, de Lévis, et ses fils, sont à leur résidence d'été.

—Mlle Marquis, de Montréal, est pour quelques semaines chez Mme S. Fournier.

LECES.—A Québec, est décédée à l'âge de 50 ans, Sr Louis Stanislas, de la communauté des SS. S. Joseph de S. Valier, supérieure du couvent de Courville.

Elle était dans sa vingt-troisième année de vie religieuse et était née Marie Thérèse de France.

—Le service anniversaire de feu Henri Simard, fils du docteur Simard a eu lieu le 22 courant.

NAISSANCE.—Mme Josaphat Legros, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Gaspard Bernier.

ELGIN ROAD

M. et Mme Antoine Chouinard et leurs enfants, ainsi que Mme Amédée Bélanger, de Saint Pamphile, étaient en visite chez des amis, dimanche, en route pour la Rivière du Loup. Ils font le voyage en auto.

—M. J. B. E. Michaud est allé en visite à Sainte Anne de la Pocatière, dimanche, chez M. J. Bourgelas et chez madame veuve Jos. Anctil.

—Mme Sylvio Duval était à Saint Jean Port Joli, jeudi, visiter M. et Mme Marcel Gamache.

—M. Aug. Fortin, voyageur de commerce, de Rimouski, était dans notre village, ces jours derniers par affaires.

—M. G. A. Michaud, agent d'assurances, de Sainte Anne de la Pocatière, était parmi nous, samedi dernier par affaires.

SAINT-PIERRE

Les Rose Anna et Yvonne Gendron, de Québec, sont en promenade chez leur père, M. Alphonse Gendron.

—MM. Arthur et Achillas Lapointe sont revenus de Jonquières, après y avoir séjourné deux mois.

—M. et Mme Emile Richard, de Québec, sont en promenade chez leur nère, Mme Veuve Arthur Létourneau.

Mme Godefroid Talbot, de Saint-Paul du Buton, et son fils, Jean Marc sont en visite chez des parents et amis.

—Mme Joseph Lamontagne, de Saint Michel, et sa fillette Marie Berthe, sont en promenade chez des parents.

—Mlle Blanche Gosselin, de Saint Isidore, est l'hôte de son oncle, M. Joseph Talbot.

—Mlle Antoinette Bernier, de Montréal, est en promenade chez son père, M. Stanislas Bernier.

—Mlle Gratia Blais, de Québec, passe les vacances chez son père, M. Johnny Blais.

TROIS-SAUMONS

M. et Mme Jos. Guimond étaient parmi nous ces jours derniers.

—M. Alfred Bissonnette est allé à Québec, la semaine dernière.

—M. et Mme Emile Cloutier sont allés en promenade aux Trois Rivières dernièrement.

—M. Rodolphe Mercier était en visite chez ses parents ces jours derniers.

—MM. Xavier Couillard et Elie Paquet, de Témiscouata, étaient parmi nous au commencement de la semaine.

—M. Alphonse S. Pierre est allé à Québec dimanche dernier.

—Mlles Hermance Cloutier, de l'Islet, Lucie Cloutier, ainsi que M. Ulric Cloutier, sont allés aux Trois-Saumons, dimanche.

INFIRME PAR LE RHUMATISME

Il prend "Fruit-a-tives"

R. R. No. 1, Lorne, Ont.

"Le *Rhumatisme* m'a tenu au lit pendant trois ans. Les médecins m'ont soigné, et j'ai essayé presque tout sans résultat.

Enfin, j'ai recouru à 'Fruit-a-tives'. *J'étais déjà mieux avant d'avoir pris la moitié d'une boite.*

J'ai continué à prendre ce remède aux fruits, ma santé s'améliorant continuellement, et je puis maintenant marcher environ deux milles, et faire les petits travaux d'alentour".

ALEXANDER MUNRO.

50c. la boite, 6 pour $2.50, boite d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

SAINT-FRANÇOIS

M. et Mme Alfred Gaulin, un fils, baptisé la semaine dernière sous les noms de Joseph Alphonse Georges.

Parrain et marraine, M. Athanase Gaulin et Mlle Bernadette Gaulin, frère et soeur de l'enfant.

—MM. H. Guimond et Cléophas Morin sont de retour d'une promenade à Saint Félicien et Normandin, lac S. Jean, où ils ont visité des parents et amis.

—Mme veuve Narcisse Pelletier et son fils, Joseph, ainsi que sa dame. de Springvale, Maine, sont en visite au presbytère. Ils ont fait le trajet en auto.

Mlle Huppé, de Québec, soeur de la Révde Mère Ste-Thiburce passe quelques jours au couvent et chez son amie Mlle Pelletier.

—Mme Gendron et son fils, de Sorel, sont venus visiter soeur Ste-Candide.

—M. Aristide Dion et son épouse, M. Victor Morin, et son épouse, Mme Quinn, Mles Lucie, Alice et Eva Dion, sont venus visiter les familles Télésphore Garant, Pierre Bolduc et Arthur Gamache.

Le voyage s'est fait en auto. Ils sont repartis mardi pour Lawrence Mass, où ils demeurent.

—Mlle Jeanne Garant est chez son père pour quelques semaines.

—M. Louis Morin, de Fall River, Mass, et deux de ses filles sont chez MM. Eugène Picard et Dominique Gagnon.

—Mlles Joséphine et Marie-Anne Mercier, de Berthier, passent quelques jours chez leur oncle, M. Auguste Morin.

—Mme Auguste Laflamme de Arthurville, est chez son frère pour quelque temps.

L'ISLET STATION

Lundi, le 19 dernier, M. Horace Bélanger unissait sa destinée à Mlle Yvonne Fortin, fille de M. Gabriel Fortin.

A l'heureux couple, nos meilleurs voeux de bonheur.

—Mlle Marguerite Caron est revenue enchantée d'une promenade d'une quinzaine chez des parents à Montréal et Québec.

—Mmes A. Laamme, J. Lessard, M. Emile Lessard, de Lewiston Maine, Mme F. Nicole, de Montmagny, Dr et Mme Cloutier, Mlles Zéphirine Cloutier, Camille Bossinotte, M. Joseph Bossinotte, MM. et Mmes Daniel Boulet, Alphonse Bossinotte et leur fils, du Cap Saint-Ignace, ainsi que la Dr Bossinotte, de Saint-Jean Port-Joli, étaient tous en visite chez M. Amédée Fournier, dimanche dernier.

—Mlle Marie-Louise Rouseau, ainsi que Mlle Bella Després, de Montmagny, étaient les hôtes de M. et Mme Emile Després, au commencement de la semaine.

—Mlle Hélèna Bernier est revenue d'un voyage de quelques mois à Montréal.

—M. Joseph Théberge est allé à N.-D. du Rosaire, par affaires, ces jours derniers.

M. Henri Laberge est allé à Québec, dernièrement, par affaires.

—M. Philéas Gamache, de Lowell Mass., est en visite chez MM. Edouard et Philéas Gaudreau.

—Mme Lulgarde Gaudreau est partie en promenade pour une huitaine à Saint-Cyrille.

SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE

MM. Grégoire Tremblay et Napoléon Bélanger étaient à Saint-Pacôme, dimanche, par affaires.

—Mlles Alice et Diana Bois, de Montréal, passentq uelque temps parmi nous.

—M. Thomas Pelletier était en visite chez M. David Hudon, dimanche dernier.

—M. Louis Leclerc, ainsi que ses soeurs, Mlles Bernadette et Irène, étaient dernièrement, en visite chez MM. Elisée Pelletier et David Hudon.

—Mlle Gérard ne Gendron partira prochainement pour un voyage à Edmunston, N. B., Nous lui souhaitons un heureux voyage et un prompt retour.

—M. et Mme Maurais, des Etats-Unis, sont en promenade parmi nous.

—M. J. Demers était en visite chez M. Pierre Bélanger, ces jours-ci.

SAINT-ROCH DES AULNAIES

Mlle Marie-Ange Boucher, de l'Islet, ainsi que son frère, Marie-Paul, étaient, ces jours derniers, en visite chez des parents.

—M. et Mme Antonio Patry, de Montréal, étaient l'hôte de leur cousine, Mme Ed. Marier, jeudi dernier.

—Mme Jos. Chamard, de Westbrooke Maine, est actuellement en visite chez sa mère.

—Mme Charles Bard est allée à S-Eugène visiter des parents.

—M. et Mme Achille Marier sont allés au Cap Saint-Ignace, la semaine dernière, assister aux funérailles de M. Gaspard Marois, père de Mme Marier.

—M. Arthur Anctil, ainsi que sa fille, Mlle Marie-Ange, sont allés au Cap Saint-Ignace, ces jours derniers, à l'ocasion du décès de M. Gaspard Marois.

SAINT-SIMON

Sa Grandeur Mgr Ross, de Rimouski, était dans notre paroisse, dimanche dernier.

—MM. Alphonse Bélanger, de Saint-Irénée, Emile et Irénée Bélanger, de Amqui, étaient en visite chez Mme Ant. Bélanger, ces jours derniers.

—M. Charles Bélanger, de Montréal, est venu visiter ses parents, la semaine dernière.

—Mme Théophile Thibault est partie pour l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle devra subir une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

SAINT-PASCAL

M. l'abbé Brown est allé dans sa famille et sera de retour à la fin de la semaine.

—Les Révérendes Soeurs de la C. N. D. sont revenues de leur retraite annuelle à Québec.

—M. Léon Côté, assistant-gérant de la Banque Molson, de la Rivière-du-Loup, était en visite chez sa mère, Mme P.-E. Côté, dimanche dernier.

—M. Alphonse Dionne, agent d'assurances, a subi une opération à l'Hôtel-Dieu de Québec. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlles Rosa Therriault, Mary Paradis, de Nashua, N. H., sont en promenade pour la saison d'été chez leurs parents.

—M. et Mme Jos. Dionne, des Etats-Unis, ainsi que leurs enfants, sont chez leur mère, Mme Vve Pierre Pelletier, pour la belle saison.

MONT-CARMEL

Le 29 juin, a été béni le mariage de M. Wilfrid Lagacé, de Saint-Pascal, avec Mlle M.-Louise Dufour.

MM. Arsène Lagacé et Joseph Dufour leur servaient de témoins.

—Le même jour, M. Wilbrod Lévesque conduisait à l'autel Mme Vve Irénée Lavoie, de Saint-Pascal.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

—M. et Mme Irénée Desjardins, des Etats-Unis, sont en promenade parmi nous, pour quelques semaines.

SAINT-RAPHAEL

Le 13 dernier, est décédée à l'âge de 27 ans, Mme Georges Boutin, née A. Gauthier.

Une assistance très nombreuse de parents et d'amis ont assisté aux funérailles de la regrettée défunte.

—Le 16 du courant, ont eu lieu en cette paroisse, les funérailles de l'épouse de M. C.-A. Fournier, notaire, née M. L. Paquet, décédée à l'âge de 75 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé P. Beaudry et le service fut chanté par M. le curé Dumas, assisté de MM. les abbés P. Beaudry et J. Lacroix, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur on remarquait MM. les abbés Larochelle et Paré.

La croix était portée par M. Elz. Girard et M. E. Roy conduisait le corbillard.

Portaient les restes mortels : MM. A. Noël, A. Bolduc, A. Roy et O. Latulippe.

Suivaient le cortège, son époux, M. A. Fournier, notaire, P. Paquet, frère de la défunte, Dr J.-O. Veilleux, E. Sirois, M. Lacroix et Nap. Labrecque. On remarquait dans la foule nombre de citoyens de la paroisse qui tenaient à rendre un dernier témoignage d'estime à la chère disparue.

Nous réitérons nos plus chères sympathies aux familles en deuil.

—Le 13 dernier, a été béni le mariage de M. Adélard Godbout à Mlle Marie-Louise Fradette.

M. Abraham Godbout servait de témoin à son fils, et M. Wilfrid Fradette accompagnait sa fille.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

—Vendredi dernier, fête de N.-D. du Mont Carmel, il y eut grand'messe recommandée par les Enfants de Marie, après laquelle il y eut réception. Les nouvelles Congréganistes sont Mlles Vélina Roy, Judith Lemieux, Lucienne Leclair. A la sacristie, il y eut réunion pour élection d'une vice-présidente, Mlle Albertine Pelchat fut élue en remplacement de Mlle Alexandrine Tanguay, sortant de charge.

—Mlle A. Mercier, de Sherbrooke, est venue passer quelques jours en vacances chez sa mère, Mme W. Mercier.

SAINT-PHILIPPE DE NERI

M. Anatole Gosselin, de Montréal, ainsi que Mme Léon Lacroix, de La-Durantaye, étaient en visite chez Mme Pierre Thibault, la semaine dernière.

—Mlles Aimée et Rosa Bouchard sont parties en promenade à Limoilou et Québec.

—Nous apprenons avec plaisir le retour parmi nous de M. et Mme Antoine Bouchard.

SAINT-JEAN DE DIEU

Le 7 juillet M. Emile Dumont conduisait à l'autel, Mlle Marie Dumont. MM. Emile et Georges Dumont servaient de témoins à leurs enfants.

—M. Ferdinand Rioux unissait sa destinée à Mlle Clara Pelletier.

Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

—La semaine dernière, un malheureux incendie détruisait de fond en comble la grande de M. J.-B. Pelletier.

Des paroissiens charitables se sont mis immédiatement à l'oeuvre pour la construction d'une nouvelle grange. Nos félicitations à ces dévoués citoyens qui sympathisent largement à la perte de M. Pelletier.

—M. Léon Miau a fait l'acquisition de la ferme de M. José Drapeau, de Saint-Clément, et ce dernier y a acheté une des propriétés de M. Antoine Rioux.

Musique pour les vacances

104 Compositions Musicales, 7 Monologues et 13 Narrations de vues animées pour 50 cents.

Envoyez 50 cts au "Passe-Temps," 16-20 rue Craig-Est, Montréal, pour recevoir franco, 7 mologues, 13 narrations de vues animées et 104 compositions musicales ainsi reparties :

81 morceaux de chant ;
23 morceaux de piano ;

c'est-à-dire tous les numéros parus depuis le 1er janvier jusqu'au 1er juillet 1920, y compris un nouveau catalogue de musique.

(Pour Montréal, et les Etats-Unis, 60 cts au lieu de 50 cts).

Demandez le dernier numéro (661) en vente partout 10 cts.

ZAM-BUK

Est le meilleur remède pour les coup de soleil, brûlures zausées par la chaleur, l'eczema, les pieds emportés, piqûres d'insectes, pustules. Une nourriture **pour la peau !**

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers. 50cts.

UN CONCERT A S.-PATRICE

Un beau concert sacré a eu lieu mardi en l'église de S.-Patrice de la Rivière du Loup.

St-Patrice, 22—Il y a eu mardi dernier, dans l'église paroisiale de St-Patrice, sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy, un concert sacré qui a remporté un succès éclatant. Ce concert, donné au profit de la restauration de l'orgue, avait réuni dans le vaste sanctuaire un public nombreux et distingué.

Nous remarquions au choeur, M. le curé Roy, curé de St-Patrice, MM. les abbés Martin, Vézina, Crépault, Boulanger, Lehoux, Michaud et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Aux premiers rangs dans la grande nef, nous remarquions Mme Alexandre Taschereau, Lady Garneau, M. Rayldan, consul américain, M. e Mme Philippe Lizotte, Mme Louis LaRue, Mme Montserat, Mme Béatrice LaPalme, M. S. Issaurel, le juge et Mme Pouliot, M. Louis Montserrat, Mme A. Landry, le Docteur Landry, le Docteur et Mme Parrot, Mlle Germaine Boulanger, Mlle Georgine Rivard, M. et Mme Paradis, M. Hector Dansereau et plusieurs autres.

Ce fut un véritable régal artistique que fournirent à tous ceux-là qui assistèrent à cette magnifique soirée des artistes aussi éminents que Mlle Blanche Gauthier, soprano, Mlle Alexina Labranche, mezzo-soprano, M. Arthur Michaud, ténor, soliste à la Basilique de Montréal. M. André de Haaff, baryton, ancien soliste à la cathédrale de Notre-Dame, Anvers, Belgique ; M. Armand Gauthier, basse, soliste à l'église Saint-Stanislas, Montréal ; M. Eugène Vallière, organiste à l'église St-Patrice, Rivière du Lonup, M. Jean Goulet, violoniste.

Nous reproduisons ci-dessous l'alléchant programme que l'on exécuta brillamment :

1er Marche héroïque de Jeanne d'Arc . . . . . Th. Dubois.
M. E. Vallière.

2. L'Annonciation— (Extrait de "La Vierge") . . . . . J. Massenet.
La Chambre de la Vierge à Nazareth.—Il fait nuit. L'Ange Gabriel traversant les plaines étoilées se dirigea vers la demeure de Marie. Les traits de l'ange étaient ceux d'un adolescent, ses vêtements étaient blancs et il tenait à la main un lys fleuri.
A la vue de la vierge il fléchit le genou et lui dit : "Je vous salue Marie, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénit entre toutes les femmes, vous concevrez un fils, il aura nom Jésus, en vous le Saint-Esprit descendra.
Marie, toute troublée, répondit : "Voici la Servante du Seigneur". Et l'ange se retira.

Prélude . . . . . Orgue
Prière . . . . . La Vierge
Duo . . . L'Ange Gabriel, La Vierge.
La Vierge . . . Mademoiselle A. La
La Vierge. . . . , Mlle A. Labranche
L'Archange Gabriel . Mlle B. Gonthier
3. O Salutaris . . . . . Haley
M. A. Gauthier
4. Ave, Maria. . . . . Kahn
M. A. Michaud
5. Arioso . . . . . Diaz
M. A. DeHaaff
6. Menuet Gothique . . . Boellmann
M. Henri Vallière.
7. Ave Verum . . . . . Stadella
Mlle A. Labranche
8. Panis Angelicus . . . . . Franck
Mlle G. Gonthier et M. A. Michaud.
9. Judica me Deus . . . Dudley Buck
M. A. Gauthier
10. a. La Veillée de l'Ange Gardien. . . . . Pierné
b. Chanson d'Eté . . . Lemarre
M. E. Vallière
11. Ave Maria (sur demande).. . . . . S.-Saëns
M. A. de Haaff.
12. Souvenez-vous . . . . . Massenet
Mlle B. Gonthier
13. O Salutaris . . . . . Dubois
Mlle A. Labranche et M. A. Michaud
14. Crucifix . . . . . Faure
M. A. de Haaff et M. A. Gauthier
15. Chant Céleste . . . . . Severn
M. J. Goulet et M. E. Vallières
16. Agnus Dei . . . . . Dubois
M. Michaud et M. A. de Haaf
17. Jérusalem (Cantate) . . . . . de la Tombelle.
Mlles B. Gonthier, A. Labranche, MM. A. Michaud et A. Gauthier.
18. Credo . . . . . Fauré.
M. A. de Haaff.
Extraits des Sept Paroles du Christ. . . . . Ths. Dubois.
19. (a) Introduction.
Mlle B. Gonthier.
(b) 2ième Parole
M. A. Michaud et M. A. de Haaff.
(c) 7ième Parole
Mlles B. Gonthier, A. Labranche, MM. A. Michaud, M. A de Haaff, M. A. Gauthier M. E. Vallière.
20 La Trinité . . . . . Widor.
M. E. Vallière

Moncton, N. B., 23.— A une réunion des Fermiers-Unis du comté de Westmoreland, tenue ici, il a été décidé de mettre sur les rangs des candidats fermiers pour les élections provinciales et fédérales. Une autre réunion aura lieu dans le but de choisir ces candidats.

Détruire les Mouches c'est facile

LE TUE-MOUCHE

DE J. - B. CHOUINARD, DETRUIT TOUTES LES MOUCHES EN QUELQUES MINUTES, AUSSI POUX, MITES, PUNAISES, COQUERELLES, ETC. Ne contient pas de poison. En vente partout. 35 cents la boite ou sur réception du prix nous l'enverrons à nos frais par malle. Adressez

Le Tue-Mouche de J. B. Chouinard
1311, rue Ontario Est, Montréal

EMPLOYEZ LA

Peinture Economique B-H

ELLE résiste aux assauts de plusieurs hivers canadiens. Et pour préciser d'avantage, elle est la peinture unique, revêtue de la garantie au 100% sur chaque bidon. La

PEINTURE ANGLAISE **B-H**
70% Blanc de plomb pur. (Brandram véritable B.B.)
30% Blanc de Zinc pur.
100% Peinture pure.

est célèbre pour ses propriétés couvrantes et sa durabilité. Pure au 100% dans sa base, elle est additionnée de térébenthine fine et d'huile de lin de valeur exceptionnelle, produit des moulins B-H.

Vous trouverez de la peinture dont le prix, au gallon, sera moindre que B-H; mais elle n'aura ni la garantie B-H, ni sa durée, ni l'assurance qu'un gallon de cette peinture aura le maximum de capacité couvrante.

Même à la légère majoration de prix de B-H, vous constaterez que le travail terminé, elle est à la longue beaucoup moins dispendieuse que les autres.

Examinez une maison qui a été peinte avec B-H depuis plusieurs années, et voyez comme elle conserve son lustre.

J. E. DUBE, Agent, Montmagny

BRANDRAM-HENDERSON LIMITED
MONTREAL HALIFAX ST. JOHN TORONTO WINNIPEG
MEDICINE HAT CALGARY EDMONTON VANCOUVER

CONNAISSEZ-VOUS LA

Célèbre Potion Antilaiteuse

Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière. C'est un grand

Nettoyeur et Purificateur

du Corpset du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATIONS.—Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, jambes de lait, maladies particulières aux femmes, durant le temps de la grossesse et pour éviter les fausses couches, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsie, Pour le temps de la grossesse et pour éviter les fausses couches. Impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi $2.00 et je vous enverrez le traitement qui convient dans chaque cas.

EN VENTE PARTOUT. DEMANDEZ-LA

L'ANGLAIS !

DANS UN

COUP D'OEIL

Pour les Français

VOICI un nouveau système des principes les plus simples, pour l'instruction par soi-même. Par Henry M. Bargour. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique, simplement et complètement, les différents tons, les lettres, donne un vocabulaire suffisant ordonné, des mots les plus communément employés simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet, explicite pratiquement complet.

Prix 35 cts, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix. Département "L," "Le Peuple," Montmagny, P. Q.

Bois demandé

Nous achetons de toutes les sortes de bois, planches, madriers, ou bois rond et payons le plus haut prix du marché.

THIBAULT Limitée
MONTMAGNY

J. C. AUDET

ARTISTE-PHOTOGRAPHE
Rue Saint-Jean-Baptiste
MONTMAGNY, QUE.

PHOTOGRAPHIE GENERALE
—Spécialité—
Portraits au Crayon, au Pastel et à l'Huile

Nous posons tous les jours et par tous les temps, même les plus sombres

Nous faisons l'encadrement général

Ouvert le dimanche après-midi de 1 heure à 5 heures

Tel. Nat. No. 86.

INGENIEUR ELECTRICIEN QUI PARLE

Il commençait à croire qu'il ne recouvrerait jamais la santé.

"Un autre Québecois bien connu vient ajouter sa voix à celles des milliers de personnes qui recommandent hautement le Tanlac. C'est M. Joseph Légaré est depuis vingt-trois tantes fonctions de contre-maître de tous les électriciens de la Compagnie du Téléphone Bell, à Québec. M. Joseph Lagaré est depuis vingt-trois ans à l'emploi de la Compagnie; et domicilié au No. 109 rue Boisseau. C'est un citoyen très respectable et qui jouit à juste titre de l'estime et de la considération de tous ses concitoyens. Ajoutons que M. Légaré est l'heureux père de vingt-sept enfants. Au cours de sa déclaration sur le Tanlac, M. Légaré a dit, entre autres choses :

'Il y a environ sept ans, je commençai à souffrir de l'estomac, et du foie. Mon état de santé a largement laissé à désirer depuis. Je n'ai jamais, à vrai dire, été assez malade pour abandonner mon travail, mais pas un seul jour je ne me suis senti bien portant. J'étais constamment rendu de fatigue et il me fallait faire effort pour faire mon travail. J'étais faible et il me semblait, en me levant que je ne pourrais jamais travailler jusqu'au soir. Je souffrais continuellement de constipation et il me fallait tous les jours des pilules laxatives. Mon économie se ressentait de cette médication constante. J'avais des crises d'étourdissement et je ne vivais que sur les nerfs. Je commençais à voir la vie en noir et le découragement s'emparait de moi.

"A force de lire toutes les déclarations de personnes dignes de foi qui toutes relataient le bien que le Tanlac leur avait fait, je me décidai à en faire l'essai à mon tour. La premère bouteille me fit tant de bien que je continuai à en prendre avec ce résultat inespéré que mon état continua à s'améleriorer de façon étonnante. Le Tanlac régularisa les fonctions de mon foie et de mon appareil digestif. C'est ainsi que je ne sais plus aujourd'hui ci que c'est qu'une indigestion. Mon appétit m'est revenu rapidement et la constipation n'existe plus pour moi qu'à l'état de souvenir lointain. Je suis plein d'énergie et ma vigueur est telle que ma journée de travail est un simple jeu pour moi, au lieu d'une tâche presque au-dessus de mes forces. Je considère que le Tanlac est ce qu'il y a de mieux pour remettre complètement un homme dont l'économie est à l'envers. Je suis heureux de dire aux autres le bien que m'a fa't le Tanlac, et de recommander cet adirable médicament."

Le Tanlac est maintenant en vente à Montmagny, chez le Dr Jos.-L Gagnon, et au Cap S.-Ignace, chez M. J.-E.-A. Cloutier ; à S.-Jean, Ile d'Orléans, chez M. Magloire Lachance, et à S.-Jean-Port-Joli, chez M. A. Morin sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.

OBSEQUES DE JOACHIM

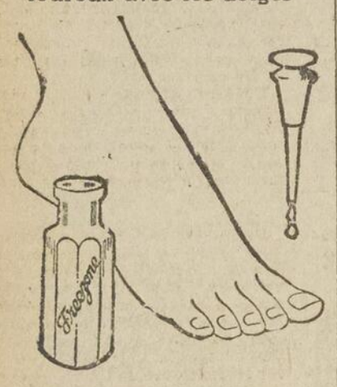
Postdam, 21—Les obsèques du Prince Joachim, le plus jeune des fils de l'ancien empereur Guillaume ont eu lieu hier à Friedenskiesche. Ses frères, les princes Eitel Frederick, Adalbert, Auguste et Oscar y assistaient et plusieurs de ses anciens officiers, de ses intimes, des personnages de l'ancienne cour d'Allemagne s'étaient joints à la famille impériale déchue.

Après la cérémonie le cercueil a été placé temporairement dans la chapelle de Sigismond, où le corps repose dans le mausolée de l'empereur Frederick.

Le docteur Vanduberg, qui assiste le médecin de la cour et qui est le premier médecin de l'ex-kaiser, a été appelé en consultation au château de Doom hier et a émis l'opinion que la condition de l'ancienne impératrice était telle qu'on devait lui cacher la mort tragique de son fils, le prince Joachim.

ENLEVEZ LES CORS !

Appliquez quelques gouttes puis enlevez les cors douloureux avec les doigts



Ne fait pas mal du tout !

Versez quelques gouttes de Freezone sur un cor qui vous fait souffrir, la douleur cessera alors immédiatement, puis vous l'enlevez avec vos doigts. Oui, c'est magique !

Une petite bouteille de Freezone que vous pouvez vous procurer chez tout pharmacien coûte une bagatelle et est suffisant pour faire disparaître un cor dur, ou mou, ou encore un cor entre les orteils et les calus ; et ce sans douleur ou irritation. Le Freezone est une découverte sensationnelle d'un génie du Cincinnati. C'est merveilleux.

DERRIERE LES FANTOMES

C'est à Berlin seulement que l'on peut apercevoir la véritable Allemagne.

LES MISÈRES

Paris, 19—Coblentz, Cologne, la Ruhr, ce sont, écrit de Berlin au "Matin" M. Jules Sauerwein, de simples fenêtres sur l'Allemagne. C'est à Berlin que l'on commence, voir, et qu'après quelques jours, sil 'on observe attentivement, on comprend.

J'ai causé avec les gens les plus divers : hommes d'affaires, politiciens, j'ai noté leurs paroles, contradictoires ou irrantes. Puis je me suis mis à visiter cette ville comme si je ne l'avais jamais vue, et j'ai parcouru aussi bien les misérables quartiers du Nord et du Sud que les régions, en apparence aisées, de l'Ouest et Sud-Ouest. Et voici ce que j'ai constaté.

Mettons à part dans Berlin, comme dans toute ville allemande, quelques milliers de millionnaires, de mercantiles et d'étrangers. Ces gens payent un repas 200 mark, un vêtement 3,000, un chambmre 120, une chemise 600, une heure d'automobile, 100. Ils encombrent des restaurants et des hôtels où pas une marchandise n'existe qui ne vienne de la contrebande. Pour eux, l'unité est le billet de 100 mark, et un billet de 1,000 mark la dépense normale d'une soirée bien remplie.

Mais les autres ?

Les autres souffrent de la faim depuis cinq ans.

La moyenne de leurs ressources étant de 1,000 marks par mois, cela signifie qu'il doivent se contenter des vivres réglemntaires : 100 à 150 grammes de viande, os, déchets, chair à saucisse et viande salée comprise : et 20 grammes de beurre par semaine ; le reste à l'avenant, et à des prix triples de ceux de Paris.

Depuis cinq ans ils n'ont connu ni un bifteck, ni un pain autre que la pâtée noirâtre qu'on leur vend 4 mark 50 la miche de 1,800 grammes, ni un bon verre de vin ou de bière, ni huile, ni bonne graisse, ni vêtement neuf, ni linge, blanc bien lavé.

Ils en sont arrivés à une névrose qui diminue non seulement leur force de travail mais leur force de compréhensions. Et alors, des deux côtés opposés de l'horizon politique et social, deux personnages, deux symboles, deux fantômes sont nés, en qui se personnifient la révolte de deux castes qu'un monde sépare, et qu'un hasard peut réunir : ces deux spectres qui hantent les cerveaux allemands sont Spartakus et Baltikum.

Spartakus est en bataille contre la société capitaliste tout entière. Sa haine va non pas à l'ennemi d'hier, Français ou Anglais, mais à l'adversaire de toujours, le patron, le fonctionnaire, le politicien, qu'il accuse de sa détresse.

Spartakus habite en faubourgs ouvriers. Il a des armes. Il s'en sert brutalement au jour de la mêlée. Il est sordidement vêtu. Il rôde par les grandes rues avec des regards sournois. S'il succombe, il se tapit dans ses mansardes, cache ses fusils et ses mitrailleuses, dans sa cour et son jardin, et attend sa revanche dans Berlin. Je l'ai vu piaffer dans les rues de Munster. Ici il se dissimule, car il est aussi redouté et plus détesté que Spartakus. Il souffre lui aussi de la faim. Il se souvient du temps où, le pas impérieux, le monocle à l'oeil, il voyait la foule méprisable des civils s'écarter avec effroi devant son insolence.

Pour le moment il est retiré à la campagne. Louis aussi il attend, avec ses compagnons d'aventure, il a quitté Berlin, lors de sa dernière équipée, sous les huées et les sarcasmes. La fusillade par laquelle il s'est vengé, devant la porte de Brandebourg, ne l'a pas apaisé. Il veut sa revanche. Et aussi—soyons humains—il veut que la Frau oberst ou la Frau major qui vit avec ses enfants de la vente de ses meubles et de la location de ses chambres, puisse manger à sa faim et recommencer à s'habiller décemment.

Ces deux type extrêmes de révoltés ont des alliés. Les masses ouvrières ne sont pas spartakistes, mais elle vont vers lui quand l'orage de droite les menace. Les hauts fonctionaires, les milionnaires et les grands bourgeois n'ont rien de Baltikum, mais ils en espèrent la défense de leurs richesses et de leurs privilèges, au jour de la colère du peuple.

Prenons garde : ce n'est pas là l'Allemagne.

Derrière les politiciens dont vous avez vu la petitesse et l'impuissance dans les fastidieuses péripéties de la récente crise, un groupe d'hommes puissants travaille à relever l'Allemagne. Ce sont ceux-là mêmes qui ont accompli l'oeuvre industrielle et commerciale qui étonna le monde dans le quart de siècle que termina la guerre.

Ils comptent sur le travail, sur le leur d'abord, sur celui de leurs ingénieurs et de leurs ouvriers ensuite. Ils ont entamé leur oeuvre de reconstruction nationale. Ils recommencent avec un ténacité que rien ne rebutera à gravir une côte au sommet de laquelle ils étaient déjà arrivés quand leur pays déchaîna la catastrophe mondiale.

Ces hommes forgent à n'en pas douter l'Allemagne de demain, dont l'atmosphère assainie amènera l'atrophie des champignons Spartakus et Baytikum.

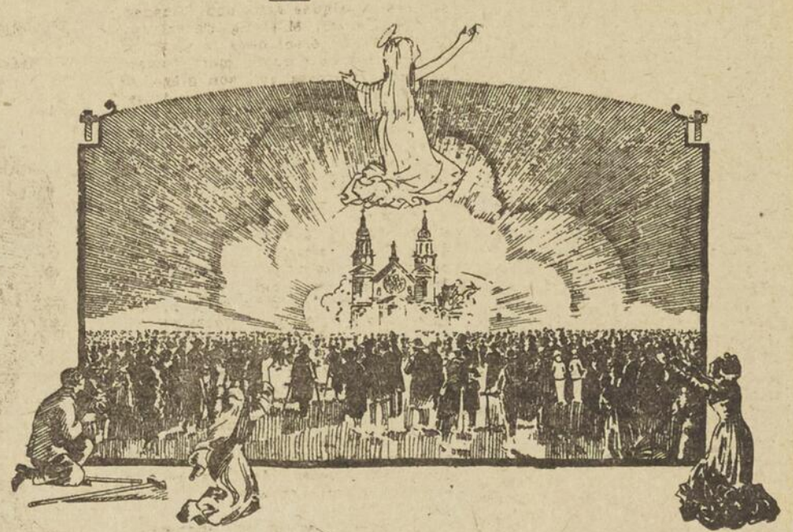
Que pensent, que veulent ces ouvriers de l'avenir ? A cette question dont dépendent en grande partie la résurrection et la paix de l'Europe, j'essayerai de répondre prochainement.

JULES SAUERWEIN.

ENQUETE DU TARIF

Ottawa, 21.—Le gouvernement annonce que la prochaine enquête sur la revision du tarif qui sera conduite par une commission gouvernementale présidée par sir Henry Drayton, ministre des Finances, sera tenue publiquement et sera complète. La Commission du Tarif siègera dans toutes les principales villes du Dominion.

La Foi Triomphante



Plus forte que toutes le croyances est la foi qui inspire les foules qui visitent chaque année le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré. Des quatre coins de la terre les pèlerins accourent en longues processions déposer aux pieds de la grande Thaumaturge leurs souffrances et leurs espoirs. Leur foi qui dépasse jusqu'à leur croyance religieuse leur dit que la bonne Sainte se penchera sur leur misère et la guérira.

Connaissez-vous les origines de ce sanctuaire célèbre ? Savez-vous que la pierre angulaire en a été posée par un des grands gouverneurs français ?

La fête de Sainte-Anne de Beaupré tombe le 26 juillet.

Un article superbement illustré, donnant l'histoire complète du sanctuaire de Beaupré paraît dans le numéro de juillet de LA CANADIENNE.

Bientôt les pèlerins, sous la direction de leurs pasteurs, s'y rendront en foule. Et tous voudront rafraîchir leur mémoire et connaître mieux l'histoire de la grande sainte qu'ils vénèrent.

LA CANADIENNE du mois de juillet contient sur Sainte-Anne de Beaupré tous les renseignements qu'il faut connaître. Ne manquez pas de lire ce numéro.

Les Tragédies de l'Amour

Il y avait deux braves pêcheurs, habitant quelque part sur les bords du Saint-Laurent. Tous deux aimaient également la même jeune fille. Lequel épousera-t-elle ?

Puis vient une terrible tempête qui ramène au port, avec des nouvelles de désastres, un des amoureux. Lequel ? Comment ce dernier a réussi à gagner le coeur de la jeune fille et quel dévouement tragique termine cette histoire, voilà ce que raconte Victor Rousseau avec la talent qu'on lui connaît, dans une nouvelle histoire intitulée "Chapelle Ardente". Ce récit merveilleux paraît dans le numéro de juillet de LA CANADIENNE. Histoire plus intéressante que le meilleur film cinématographique.

Au Loup! Au Loup!

Écoutez ce cri d'alarme, jeunes filles sans défiance contre les embûches de la vie. Faites attention au loup qui, sous des habits masculins, chasse et mange les petits "Chaperons Rouges". Vous connaissez le conte de M. Perreault: le petit "Chaperon Rouge" n'a pas écouté les conseils de sa grand'mère et le loup l'a mangé! Hélas! hélas!

Alors, attention, jeunes et tendres fillettes, au loup qui rôde en quête d'innocence à troubler et de coeurs naifs à tromper.

L'histoire et la morale du "Petit Chaperon Rouge" font le sujet d'une jolie saynète. Et quel dénouement!

Avec ses belles et nombreuses illustrations, avec ses sages conseils, le "Petit Chaperon" vous offre une lecture captivante. Voir LA CANADIENNE du mois de juillet.

Que se passe-t-il en Irlande ?

Tout le monde, aujourd'hui, se demande ce qui se passe en Irlande. Il s'y produit du nouveau tous les jours. Randonnées, meurtres, incendies, etc., y sont chose courante, des événements qu'on apprend à chaque déjeuner.

L'Irlande est aujourd'hui une maison divisée contre elle-même—les femmes prennent part à la lutte—on n'a plus de respect pour la police, pour la loi, pour l'ordre.

Les Sinn Feiners ont fait leur propre loi et la république de de Valera est en voie de s'édifier ou de périr.

LA CANADIENNE du mois de juillet contient un très intéressant article—illustré—sur "L'Irlande et le Home Rule". On y retrouve deux opinions françaises sur la situation actuelle dans l'Ile des Saints. Pour celui qui désire être renseigné, cet article ne doit pas passer inaperçu.

Sauvons les Bébés

Sauvons-les. Demain ils seront vos chefs ou laissés à votre charge.

L'hôpital Sainte-Justine, à Montréal, fait une oeuvre admirable en sauvant les petits enfants. C'est que Montréal conduit ses petits infirmes pour qu'on les rende à la vie et aux jeux de leur âge. Des consultations publiques y sont données pour le bénéfice des parents dont les enfants ont besoin de secours; et on y enseigne aux pères et aux mères comment en avoir soin de la façon la plus efficace. Comment développer la force chez ces êtres jeunes, comment surtout les protéger contre les maladies en pratiquant les règles de l'hygiène.

Ce travail bienfaisant est déjà secondé par le gouvernement qui a déjà lui-même son institution des Gouttes de lait. Sainte-Justine est un exemple à suivre dans toutes nos villes et villages.

Un article intéressant sur l'hôpital Sainte-Justine et son oeuvre paraît dans le numéro de juillet de LA CANADIENNE.

Mémoires d'un grand homme

LA CANADIENNE du mois de juillet contient quelques pages touchantes sur Sir Wilfrid Laurier. L'auteur, l'honorable Sénateur L. O. David, a été, comme l'on sait, l'ami de coeur de l'ancien premier ministre.

Son article est rempli d'anecdotes, de traits inédits et constitue l'une des "belles pages canadiennes". Québec n'a pas cessé de chérir la mémoire du grand canadien-français. Tout le monde voudra lire l'article du Sénateur David.

Au Canada avec le Prince

La suite de l'intéressant compte-rendu de la visite que Son Altesse Royale a faite au Dominion,

Les soins de la Figure et des Cheveux

Une étude de beauté donnant les conseils les plus utiles.

Les Modes de la Mi-Été

Des pages donnant les dernières modes et les derniers dessins de Paris. Le chic, la grâce et le dernier cri de l'élégance.

La Cuisine Bourgeoise

La leçon donnée dans le numéro de juillet traite de la manière de préparer et d'apprêter les légumes.

Westward Ho!

C'est le titre d'un film cinématographique d'origine britannique. Belles illustrations et scenario qui ne manqueront pas de plaire au Canada.

La Roumanie et sa belle reine

Quelques notes sur le caractère de la gracieuse souveraine qui a succédé à Carmen Sylva.

Un Clocher dans la Plaine

La suite de notre roman.

Histoire du Développement Financier dans Québe

par Ernest Bilodeau.

Classe de Couture

Première leçon.

Décoration des Intérieurs

"À Travers le Chas de L'aiguille"

ou pourquoi la française est toujours bien mise.

Rodolphe Plamondon

Le plus grand et le plus célèbre des chanteurs canadiens revient au pays natal visiter ses parents et amis. Une biographie de Monsieur Plamondon par Jean Saucier dans le numéro de juillet de LA CANADIENNE.

Tous ces articles et récits splendides sont publiés exclusivement dans LA CANADIENNE du mois de Juillet.

LA CANADIENNE

Le numéro, 25 cents — TIRÉE À 25,000 EXEMPLAIRES TOUS LES MOIS

Achetez votre exemplaire aujourd'hui ! Demain sera peut-être trop tard!

Varsovie, 21.—On croit que plus d'un demi-million de volontaires ont répondu à l'appel du Conseil National de Défense de Pologne demandant des soldats. Un esprit de guerre domine tous les journaux de Varsovie. Le peuple croit généralement qu'un armistice n'amènerait pas nécessairement la paix.

EN PIQUE-NIQUE

Recettes pour fabriquer les vins Pourtier; gingembre, ananas, cerises, fraises, framboises, groseilles, gadelles rouges, menthe-capsine, oranges, pêches et gadelles noires.

C'est l'occasion où jamais de faire usage des fameuses recettes du Dr Pourtier pour vin de gingembre ou autres.

Les 5 raisons pour lesquelles on doit faire usage du vin de gingembre POURTIER:

1. Parce qu'il ne contient pas d'alcool;
2. Parce qu'il aide à la digestion ;
3. Parce qu'il est agréable au goût;
4. Parce que toutes personnes, hommes, femmes et enfants, peuvent en faire usage sans inconvénient;
5. Parce qu'il se vend à un prix à la portée de tous et qu'avec une boite on peut faire 1½ gallon d'excellent vin.

Ces vins, d'une saveur exquise, sont meilleurs pris avec de la glace.

W. BRUNET & CIE (Limitée)

PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL

139 RUE ST-JOSEPH - QUEBEC

DEMANDE A OTTAWA

Ottawa, 21.—Le gouvernement sera prié prochainement de permettre aux fonctionnaires de toucher en aucun temps le montant de leurs fonds de retraite afin qu'ils s'achètent des maisons et deviennent propriétaires. Actuellement, seuls, les vieux employés ou la famille de ceux qui meurent, peuvent retirer leurs fonds de retraite. Il est peu probable que le gouvernement accorde la demande des employés civils.

Varsovie, 21.—D'après certains communiqués reçus de la Pologne, les troupes bolcheviques sont en vue en Poligne, et attaquent Brême le long du chemin de fer de Vilna. Des batailles sont engagées sur tout le long du front et l'on constate une avance quotidienne de dix ou douze milles.

MENACE DE LONDRES

Londres, 21.—La réponse à une note du ministre des Affaires Etrangères du cabinet Soviet en Russie, sera envoyée aujourd'hui. Elle indique que si les Russes continuent d'avancer en Pologne, les négociations en faveur du traité commercial anglo-russe seront rompues immédiatement.

La Machine Agricole Nationale,

LIMITÉE

MONTMAGNY, Qué.

SACHONS NOUS CONNAITRE !

A nos industries nationales, donnons la première place :
Elles gardent au pays ses capitaux;
Elles font vivre nos ouvriers;
Elles enrichissent nos centres agricoles;
Elles agrandissent nos villes;
Elles garantissent notre indépendance;
Elles ont des produits inférieurs à nuls autres.

PRÉFÉRONS LES NOTRES !

Notre grande industrie métallurgique et mécanique est en pleine activité.

Demandez le fameux MOTEUR A GAZOLINE "NATIONAL", qui sort de nos ateliers, ainsi que les HACHES, marque "NATIONAL", PIQUES, "CANT HOOKS", et autres OUTILS A MAIN FABRIQUÉS CHEZ NOUS.

Achetez notre ARRACHE-PATATES "NATIONAL" perfectionné, pour votre prochaine récolte.

Achetez nos CHARRUES les meilleures qui existent, pour vos labours d'automne.

RESERVEZ-NOUS VOS COMMANDES D'INSTRUMENTS ARATOIRES.

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE, Limitée

MONTMAGNY, Québec.

LES ARMEMENTS DE L'ALLEMAGNE

Paris, 12.—M. Girodè, député avait demandé au ministre de la guerre s'il est exact que l'armée allemande compterait à l'heure actuelle : 1. 15,-000 canons ; 2. plus de 3 millions d'hommes (savoir : 200,000 de la Reichswehr, 400 mille de l'ancienne armée, 250,000 de la Sicherheitswehr, 2,250,000 de gardes d'habitants). Voici la réponse du ministre à cette double question :

"Effectifs de la Reichswehr.—L'organisation générale de l'armée est actuellement très confuse : trois catégories de forces appelées dans leur ensemble R. W. (Reichswehr), sont en présence et se pénètrent sans que l'organisation définitive de l'armée s'effectue radicalement : 1. la R. W. instituée par la loi du 6 mars 1919 ; 2. l'Ubergangsheer (armée de transition), instituée par les décrets d'août 1919 en application du traité de Versailles et qui, par réduction de la R. W. devait comporter un effectif de 200,000 hommes ; 3. la Reichsheer (armée d'empire), dont l'organisation, prescrite par le minsitre de la défense nationale, n'est pas encore votée par le Reichstag, mais doit répondre à un effectif de 100 hommes. Les trois organisations dérivant l'une de l'autre et n'étant pas terminées sont complètement mélangées, si bien que l'on trouve actuellement en Allemagne les grandes unités suivantes: 14 brigades de l'ancienne R. W. ; 2 brigades de marine ; 14 brigades de l'Ubergangsheer. Les derniers renseignements reçus de la commission de contrôle de Berlin donnaient au 27 février comme effectifs globaux de ces trois organisations : 12,000 officiers ; 63,000 sous-officiers ; 208,000 soldats. Au total, 284,000.

(L'effectif budgétaire prévu jusqu'au premner avril était de 278,000 hommes). Il ne semble pas que depuis le premier mars, vu les événements, il y ait eu de réduction dans ces effectifs.

Ancienne armée.—L'ancienne armée comprend : 1. des organes de dissolution (abwickelungstelen) ; 2. le personnel des camps de rapatriement des P. G. (prisonniers de guerre) ; 3e le personnel de garde des P. G. russes. L'effectif des organes de dissolution donné par le gouvernement allemand est de 30,000 hommes, le général Nollet les évaluait au mois de mars à 60,000 hommes. Notification a été faite le 10 mars par le général Nollet au gouvernement allemand que ces organes aient à disparaître pour le 10 avril 1920. Le personnel des camps de rapatriement des P. G. et celui chargé de la garde des P. G. russes sont estimés chacun à 20,000 hommes. Le chiffre total des efectifs restants de l'ancienne armée serait donc de 100,000 hommes.

Sicherheitspolizei.— D'après les renseignements datant du 1er mars, l'effectif de la Sicherheitspolizei serait d'environ 120,000 hommes.

Einwohnerwehren und technische Nothilfe.—Aucune précision ne peut être donnée sur l'effectif des E. W et T. N. ; leur nombre par rapport à la population est extrêmement variable suivant les régions. C'est ainsi qu'en Bavière les E. W. ont des effectifs importants ; dans les milieux ouvriers au contraire (Westphalie, Saxe), les E. W. sont beaucoup moins nombreux. D'après les rapports circulant au ministère de la R. W. à Berlin, le 8 mars, les E. W. et T. N. seraient au nombre de 1,200,000 hommes (ce chiffre est donné sous toutes réserves). Le gouvernement allemand vient de prescrire la dissolution des E. W., tout en adressant à la conférence de San Remo une demande tendant à leur maintien. A ces différentes formations il y a lieu d'en ajouter deux autres, qui ne sont pas comprises sur le questionnaire du colonel Girod : 1. Les "Freikorps" (corps francs). Les unités (bataillons en général) formées au moment de la révolution auraient dû être absorbées par la R. W. En fait ce fut le cas pour la grande majorité d'entre eux, mais il en existe encore actuellement un certain nombre que l'on peut diviser en deux catégories ; les uns sont parfaitement connus du gouvernement et rattachés à la R. W. les autres sont indépendants ; ils échappent même, sciemment ou non aux ordres du gouverhement et sont probablement entretenus par l'initiative privée. Telles sont, par exemple, les unités de Baltikum. L'effectif des Freikorps est difficile à déterminer ; il semble qu'ils soient compris entre 20,000 et 40,000 hommes ; 2. les Zeitfreiwillige ; les Zeitfreiwillige sont destinés à renforcer la R. W., soit par l'apport de petites unités constituées, soit par incorporation d'isolés. Leur nombre est évalué au 1er mars, par le général Nollet, à 50,000 hommes.

En résumé : R. W., 284,000 hommes ; Freikorps, 20,000 à 40,000 hommes chiffres donnés sous réserve) ; ancienne armée, 100,000 hommes ; Sicherheitspolizei, 120,000 hommes ; E. W., 1,200,000 hommes (sous toutes réserves).

Artillerie.— Du matériel existant au 11 novembre 1918 une partie fut livrée à l'Entente en exécution de la convention d'armistice. Une partie fut détruite, perdue ou mal entretenue (il est difficile d'en évaluer le nombre) et le reste fut entreposé en Allemagne. Cette dernière partie, en dehors des quantités que l'Allemagne est autorisée à conserver, doit être livrée à l'Entente en exécution de l'article 169 du traité de paix. Le général Nollet a reçu plusieurs listes de matériel que l'Allemagne doit livrer aux fins de diestruction ; ces listes portent sur 8,705 canons de campagne, plus de 3,290 tubes ; 614 canons lourds, plus de 1,841 tubes.

Le gouvernement, en outre, a déclaré avoir détruit entre l'armistice et la mise en vigueur du traité, 2,500 pièces. D'autre part, conformément à l'article 137 du traité de paix, le gouvernement allemand a demandé, pour les places que l'Allemagne est autorisée à conserver : 1,500 pièces légères, 560 pièces de D. C. A., 2,960 pièces lourdes, dont 2,100 pièces en batterie et 860 tubes de rechange. Ces chiffres ayant paru notoirmeent exagérés, le général Nollet a fait toutes réserves au sujet de cette demande et a prescrit de faire vérifier les besoins en armement des ouvrages en question. Ce contrôle est en cours.

Le chef de la force constabulaire d'Irlande est assassiné.

Belfast, 19.—Le commissaire Smythe, de la Force Constabulaire Royale Irlandaise, a été tué hier au Country Club de Cork, par quatorze hommes armés qui ont forcé l'entrée de la demeure gardée par des sentinelles. Quand les individus pénétrèrent dans la maison, ils trouvèrent Smythe assis avec quelques amis dont l'inspecteur du district, M. Craig. En entrant, les bandits tirèrent dans la direction de Smythe. Ce dernier, mortellement atteint, se dressa sur son siège, fit quelques pas dans la direction de ses assassins, mais s'affaissa avant d'avoir atteint la porte. M. Craig fut atteint légèrement par une balle. On rapporte que certaines arrestations ont été faites en rapport avec ce meurtre.

Smythe était capitaine du 15ème Sikhs, durant la guerre était décoré de la Croix Victoria (V. C.). Il avait perdu son bras dans la bataille et était revenu en Angleterre avec le grade de colonel. Il n'y avait que quelques mois qu'il était commissaire.

Le nom de M. Smythe a été mis en vedette, la semaine dernière à la Chambre, après le discours qu'il a fait aux policiers de Listowel, comté de Kerry, le 19 juin, dans lequel il aurait déclaré à ses hommes de ne pas craindre de tirer avec effet. Il arrivait justement de Londres où il avait donné aux Bureaux de l'Irlande, une explication sur les affaires de ce pays.

On tiendra demain une enquête si l'on peut trouver des jurés aptes à juger ce cas.

Les gens qui sont passés devant le club à l'heure du crime n'avaient aucune idée de l'horrible tragédie qui s'y déroulait. Le tout s'est fait dans l'espace de quelques minutes. Un théâtre de vues animées voisin se vidait, lorsque les coups de feu retentirent et les meurtriers aisément s'enfuirent.

On rapporte encore aussi que, lorsqu'ils entraient dans la chambre où Smythe fumait paisiblement, l'un des assassins cria : "Où est-il ?" Puis, se tournant vers la victime, il continua : "Vos ordres n'étaient-ils pas de tirer à portée ?... Eh bien ! Vous êtes à portée de mon revolver, préparez-vous !" Et trois coups de feu partirent.

Plusieurs autres troubles sont rapportés. Le train de malle de West Clare a été arrêté à Milltown-Malbay et tous les documents officiels volés des sacs de malle. Un ancien soldat, du nom de John Burke, a été bâillonné et tué à Belfast. Le sergent James Masterson, de la force constabulaire royale de l'Irlande, a été tué d'un coup de revolver, alors qu'il arrivait en automobile à Newcastle. Une émeute a éclaté à Cork et plusieurs personnes y ont été blessées. La cause de cette bagarre a été la nouvelle de la mort de Burke, tué à Belfast. La milice, appelée en toute hâte, a réussi à rétablir l'ordre.

Le monument Cartier

C'est le 6 septembre prochain que sera dévoilé par Sir Lomer Gouin, le monument élevé par Québec reconnaisant à Sir Georges-Etienne Cartier, le promoteur de la grande idée de la Confédération Canadienne.

Voici la liste des souscripteurs au monument Cartier à Québec :

Jos. Amyot et Fils	$50.00
Geo. E. Amyot	200.00
L. G. Belley, C. R.,	10.00
Wm. Bancroft	10.00
La Banque Nationale	100.00
Vesey Boswell	50.00
Son Eminence le Cardinal Bégin	100.00
Buchanan et Ahern	15.00
Canadian Import Co.	15.00
Victor Châteauvert	200.00
L. A. Cameron	50.00
Nap. Drouin	30.00
Endler & Chriar Fur Co.	20.00
Hon. E. J. Flynn	15.00
Gardner Clothing Mfg. Co.	10.00
J. M. Gillespie	1.00
Gauvreau, Beaudry et Cie	10.00
Globe Trade Co., Ltd. (Tancrède Savard:	5.00
Sir Geo. Garneau	100.00
Sir Lomer Gouin	100.00
J. Adhemar Gagnon	25.00
Holt Renfrew and Co.	100.00
Roch Julien	5.00
Eugène Julien et Cie	10.00
J. A. Langlais et Cie	25.00
J. Arthur LaRue	10.00
Librairie Garneau	10.00
Langlois et Paradis	25.00
C. J. Lockwell	25.00
C. W. Lindsay	5.00
René LeMoine	5.00
Geo. M. Mitchell	10.00
Myrand et Pouliot	10.00
James McCarthy	100.00
McCall, Shehyn and Sons Ltd.	25.00
Eug. Picher	10.00
Joseph Picard	10.00
La Cie Paquet Ltée	100.00
Hon. P. J. Paradis	25.00
Sir Wm. Price	250.00
Price Bros Ltd	250.00
Hon. L. P. Pelletier	50.00
A. C. Routhier	10.00
Adjutor Rivard, C. R.	5.00
Rioux et Pettigrew	10.00
Ferd. Roy.	10.00
John T. Ross	100.00
Colin J. Sewell	5.00
St. Lawrence Paper Bag Co.	100.00
Un Ami	5.00
Versailles, Vidricaire, Boulais par Oscar Hamel	5.00
La Caisse d'Economie N.D.	100.00
L. P. Sirois, N. P.	10.00

MORT DE M. H. DORION

Montréal, 19—M. Henri Dorion, agent des terres de la Couronne à Montréal, pour le gouvernement provincial, position qu'il remplissait depuis de nombreuses années est décédé hier soir à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 65 ans.

Le regretté défunt était le frère de l'hon. juge Achille Dorion, de la Cour de Circuit.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, quatre filles : Mmes Henri Gérin-Lajoie, O. Rolland et Mlles Jeanne et Yvonne Dorion. Son frère, l'hon. juge Dorion et trois soeurs religieuses.

Jeunes femmes et jeunes filles ramenées
A LA SANTE PAR LES
PILULES ROUGES

Faiblesse
Maux de tête
Mauvaise digestion

Ma digestion se faisait difficilement depuis longtemps et je souffrais beaucoup de constipation. Mon sang était pauvre ; des douleurs de tête et de dos ne me laissaient pas de repos ; j'étais toujours affaissée n'en pouvant pas de fatigue. J'ai commencé, il y a un an, à prendre des Pilules Rouges et j'ai été grandement tonifiée par ce remède et guérie de tout ce qui me faisait souffrir. Avec les Pilules Rouges, que je prends encore de temps en temps, je me maintiens en bonne santé. Mme Cléophas Durand, 143 rue St-Laurent, Hull, P. Q.

ANÊMIE
EPUISEMENT

Il y a quinze ans que je connais les Pilules Rouges ; je les ai employées parce que j'étais bien faible et que je ne pouvais plus tenir à la tâche. Mes compagnes de travail s'apitoyaient sur mon cas et quelques-unes me recommandèrent les Pilules Rouges qui me donnèrent des forces tout de suite. J'en ai pris longtemps et en ai obtenu les meilleurs résultats. Je me suis mariée ensuite bien portante ; j'ai cinq enfants en bonne santé et je fais tout mon ouvrage sans difficulté. Mme J. Mercier, 591 rue Sommerville, Manchester-est, N.-H.

Etourdissements
Maux de tête

J'avais résisté longtemps à un travail excessif lorsqu'il y a un an, je me vis dépérir promptement. J'en étais arrivée à cet âge où des malaises de toutes sortes se font sentir. J'étais surtout sujette à des étourdissements, des maux de tête ; je manquais d'appétit, etc. Les Pilules Rouges que j'ai prises m'ont fait du bien tout de suite. Dans l'espace de quelques mois il y eut un changement si grand que je n'étais plus la même femme. Malheureusement, au mois de janvier dernier, je fus atteinte de la grippe qui me mit de nouveau dans un lamentable état de faiblesse. Je me relevai cette fois encore avec les Pilules Rouges. Mme E. Yale, 1071 rue Demontigny, Montréal.

Palpitations de cœur
Vertiges

J'étais très faible depuis plusieurs mois et, à cause des vertiges et des palpitations de cœur que j'avais, je ne pouvais presque pas sortir. J'éprouvais aussi beaucoup de douleurs de dos. Le matin, en me levant, je me sentais plus faible encore et avais des étourdissements. Je lisais dans les journaux tant d'éloges des Pilules Rouges que je décidai d'essayer ce remède. Mes forces sont revenues et ma santé s'est rétablie en quelques semaines. Mme Joseph Trépanier, 285 rue St-Patrice, Ottawa, Ont.

TRÈS FAIBLE
MAUVAIS TEINT

Ma mère m'a fait prendre des Pilules Rouges, il y a deux ans, parce que j'étais faible, que j'avais des maux de reins, des digestions lentes et difficiles et que j'avais bien mauvais teint. Un médecin, qui me soignait, ne changeait rien à mon cas. Ce sont les Pilules Rouges qui ont augmenté mon sang, l'ont enrichi et m'ont ramenée à la santé. Si jamais je suis encore malade, j'en prendrai de nouveau, car c'est le remède qui me réussit le mieux. Mlle Alice Gamache, 2 Coolidge, Lowell, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boites.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

UN BEAU SUCCES

Tadoussac, 19.— Après avoir passé près de six mois enlisé à quarante-cinq pieds dans le sable de la "batture aux Vaches", à l'entrée du Saguenay, le vaisseau du gouvernement, le "Canadian Recruit", se balance avec aisance, depuis samedi soir, dans la jolie baie de Tadoussac, en face de l'hôtel.

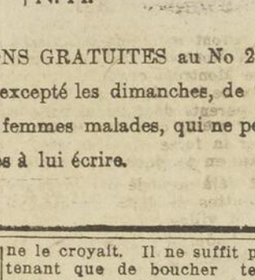
L'opération du renflouement, qui avait échoué une première fois, mercredi dernier, a parfaitement réussi, samedi ; le succès le plus complet l'a couronnée.

Il convient de dire que c'est l'une des plus grandes entreprises du genre qui aient encore été tentées, vu que, pour la première fois, on se servait d'un procédé tout nouveau, celui de l'air comprimé. Ce succès fait honneur au capitaine Waterspoon, qui dirigeait les opérations tentées conjointement par la Canadian Wreckage and Salvation Co. et par la Quebec Wreckage and Salvage Co., qui travaillent depuis le commencements de mai à cette entreprise beaucoup plus difficile de réalisation qu'on ne l'avait cru tout d'abord.

C'est au milieu de toute une flottille de bateaux, de remorqueurs, de goélettes, de chaloupes à gazoline, de canots, etc., que les travaux de renflouement ont commencé samedi matin vers sept heures, par un temps idéal de calme et de beau soleil. A ce moment, la mer était basse et du "Recruit", cependant, l'on ne voyait que la partie d'avant, celle de l'arrière était enfoncée à plus de quarante-cinq pieds dans le sable du fond. Les préparatifs durèrent jusqu'à la marée haute, alors que l'on engouffra dans les cofferdams l'air comprimé qui devait lever le navire. Tout à coup, vers neuf heures, on vit surgir à l'effleurement de l'eau le sommet du pont de l'arrière du batiment, puis toute la longueur de ses bastingages : le navire levait Tout alla bien pendant quelques minutes quand, tout à coup, le travail s'arrêta et l'on vit se produire à bord un mouvement inusité parmi les équipes d'ouvriers. La mer s'engouffrait dans les cales du navire par les rebords et le navire était menacé de prendre une position pire que celle qu'il tenait auparavant. On réussit cependant à établir un système d'écoulement de l'eau à l'aide de madriers et de toile à voile et, dès lors, l'opération marcha sans anicroche jusqu'à la fin, c'est-à-dire jusqu'à trois heures de l'après-midi, alors que le navire se trouva complètement à flot. A cinq heures, le "Canadian Recruit" remorqué par le "Lord Strathcona" et le "Bessy Bee" arrivait dans la Baie de Tadoussac où il était mouillé.

Le navire a moins de mal que l'on ne le croyait. Il ne suffit plus maintenant que de boucher temporairement un trou de quatre à cinq pieds pour qu'il soit capable d'être remorqué à Québec où il sera complètement remis à neuf ; ce voyage de Québec s'accomplira dans quelques jours probablement mercredi. Nous répétons que l'opération du renflouage qui était une entreprise presque téméraire et sur laquelle on entretenait en certains quartiers des doutes assez justifiés, a été un complet succès.

On sait l'histoire des aventures de ce navire qui y fut bâti, voilà un an et demi aux chantiers maritimes de Lauzon. Parti, l'automne dernier pour un premier voyage à destination des Indes avec une cargaison générale de produits canadiens, le navire brisait son hélice non loin de la Malbaie ; il fut réparé et put faire un bout, mais il se brisa de nouveau à la Traverse de Saint-Roch. A patir de ce moment, il fut entraîné pendant plusieurs jours à la dérive. Les glaces s'en emparèrent et en firent leur jouet pendant plusieurs jours encore jusqu'à ce qu'enfin elles vinrent le jeter sur les battures aux Vaches, à quelque deux milles de Tadoussac où il passa l'hiver, battu par la haute mer et par les glaces, si bien qu'il finit par s'enfoncer à plus de quarante pieds dans le sable d'où l'on vient de le sortir. Pendant l'hiver et ce printemps, on avait réussi à sortir de ses flancs toute sa cargaison qui consistait surtout en farine et en grains de toutes sortes.



Il s'en sert depuis qu'il était enfant

Rien n'égale le
MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
pour les douleurs et contusions

La première chose à faire lorsque vous vous faites mal c'est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antiseptique, calmant curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes, au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit: "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa reputation depuis si longtemps que la fait le LINIMENT MINARD. Il a été le remede certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudos-imitations.
MINARD LINIMENT CO. LIMITED
Yarmouth, N.E. F8

Mgr MANNIX

New-York, 19.— Une foule immense a assisté à une réception qui a été faite, dimanche, l'archevêque Daniel Mannix, de Melbourne Australie, qui est arrivé de Rome où il a été reçu par le Pape. Des applaudissements enthousiastes ont salué l'apparition de l'archevêque qui était accompagné, entre autres personnages, de l'archevêque Patrick-J. Haynes et de Eammon De Valera, "président de la république irlandaise".

La plupart des membres du clergé irlandais assistaient également à cette réception.

C'est Eammon de Valera qui a souhaité la bienvenue à l'archevêque au nom de la colonie irlandaise de New-York. Les quelques mots qu'il a prononcés ont été applaudis avec un enthousiasme délirant. Dans ces quelques mots, De Valera a plaidé la cause de l'Irlande Catholique et a demandé à l'archevêque de lui être favorable.

A L'ILE PERROT

Montréal, 19—Louis.-S. Généreux Poulin a trouvé samedi une mort bien tragique à l'Ile Perrot.

Parti avec plusieurs autres jeunes gens pour le pique-nique de la maison Holt, Renfrew, il voulut traverser en yacht à l'Ile Perrot.

A un moment donné, le yacht dans lequel il se trouvait prit feu ce qui causa une panique à bord. La plupart des jeunes gens savaient nager et se précipitèrent à l'eau et parvinrent à se sauver.

Quant à Poulin, ne sachant pas nager, il se champouna à l'embarcation en flammes mais il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Ses camarades voulurent lui porter secours, mais le malheureux, reparaissant à la surface, se frappa la tête sur la coquille du yacht, se causant une fracture du crâne, et disparut ensuite pour ne plus reparaître.

LES BARBIERS GAGNENT

Montréal, 19.—La grève des barbiers a pris fin la semaine dernière et il n'y a actuellement qu'une quinzaine de figaros qui sont sans emploi.

Les maîtres-barbiers ont accordé toutes les demandes des unionistes.

Ces derniers tiendront une grande assemblée lundi soir au Temple du Travail au cours de laquelle M. Foley sera le principal orateur.

A moins qu'on ne chasse les vers du système aucun enfant ne peut être bien portant. Le Mother Grave's Worm Exterminator est le meilleur remède pour détruire les vers.

PROJET DE ROUTE

Détroit, 19—Les représentants de quatorze Etats du centre des Etats-Unis, favoriseront le projet de la grande route dite "Lakes-to-the-Sea," Lawrence Tidewater Co à présenter ses arguments en faveur de ce projet au cours d'un grand congrès qui sera tenu, ici, les 22, 23 et 24 juillet prochain. Des représentants du commerce, de l'industrie et de l'agriculture assiteront en foule au congrès. Le projet dont il est question a pour objet de permettre à la navigation des lacs de s'étendre plus facilement en Europe. La réalisation de ce vaste projet consistant en de vastes travaux qui seraient accomplis depuis la tête du Lac Supérieur jusqu'aux côtes du Pacifique. Le projet toutefois rencontre beaucoup d'opposition de la part d'experts comme M. W.-H. Adams, président du Comité Local de la navigation intérieure.

OCCUPATION ?

Londres, 19—Le mobilisation générale a été ordonnée en Syrie.

Le commandant des troupes françaises, le général Gouraud, a adressé au roi Feisal un ultimatum, dans lequel il lui ordonne d'acquiescer aux conditions imposées par la France à son pays, d'accepter le mandat de la France en Syrie et s'il ne reçoit pas de réponse satisfaisante à cet ultimatum, il occupera bientôt Aleppo et marcheras sur Damascus.

La nouvelle qui précède est rapportée dans une dépêche de Jérusalem au "London Time."

D'autres dépêche au "Time" dont l'une venant du Caire, disent que le mouvement des troupes françaises vers Aleppo et Damascus est déjà commencé.

PLUS DE MASCOTTE !

Columbus, 19—Benjamin-W. Lewis, âgé de 16 ans, de Brooklyn, la mascotte du club de base-ball de Brooklyn, s'est noyé dans un bain-romain, hier, dans un parc de la ville.

Montréal, 19.—Le fameux Zambresby, recherché depuis le 12 janvier 1919, par la police de Scranton, Lackawana, Pa., a été arrêté samedi à Montréal par les détectives German O'Connelle et Savard. Propriétaire d'un hôtel assez bien fréquenté à Scranton, Lackawanna, Pa., ambresky eut un jour une vive discussion avec un de ses clients, sur un sujet encore ignoré. La discussion s'anima à tel point que les deux hom-

Des journaux annoncent que M. Deschanel se retirera bientôt et on parle de lui choisir un successeur.

EN FRANCE

Paris, 17.—Le "Temps" reproduit une note suivant laquelle M. Deschanel, bien que ne pouvant pas assister à la fête nationale, jouit d'une santé sensiblement meilleure, comme l'ont constaté des députés et des amis personnels du président. M. Deschanel lit quotidiennement les documents de l'Etat et suit attentivement les débats de Spa.

DES RUMEURS

Paris, 17.—La santé du président Deschanel, dont les journaux ne s'étaient pas inquiétés depuis un mois, est à présent l'objet de toutes les conversations et de beaucoup d'articles de presse. Il se trouve une divergence d'opinions, en ce sens que certains journaux sont d'avis que le président, quoique son état soit faible à présent, est en voie de guérison ; d'autres croient que l'état de M. Deschanel est tel qu'il ne pourra pas reprendre ses fonctions officielles avant longtemps.

Le bruit persiste que le président Deschanel démissionnerait et qu'un autre président serait élu ; on cite des noms d'hommes politiques qui pourraient être appelés à succéder à M. Deschanel.

Plusieurs députés qui ont rendu visite au président dimanche ont déclaré que M. Deschanel avait beaucoup maigri et paraissait très fatigué ; quelques semaines de repos, toutefois, suffiraient à le remettre sur pied.

Le correspondant à Paris du "New-York Globe et du "Chicago Daily News" a envoyé une dépêche à ces journaux disant qu'en raison de l'état de santé du président Deschanel le Congrès se réunira à Versailles en août pour élire un nouveau président. Une délégation représentant tous les partis politiques se rendrait auprès de M. Deschanel pour lui demander de démissionner.

Dans les couloirs de la Chambre, dit ce correspondant, il est beaucoup question du successeur probable de M. Deschanel. On cite M. Millerand, mais on dit qu'il préfère rester président du conseil. On parle également de M. Jonnart, ancien gouverneur de l'Algérie, de M. Pams, ancien ministre, de M. Raoul Péret, président de la Chambre des députés, et de M. Barthou, ancien président du conseil. Enfin, on mentionne également le général de Castelnau, député, extrêmement populaire.

AGRICULTURE

LES BONNES POULES POUR LES CONCOURS DE PONTES

(Notes des fermes expérimentales)

Les concours de ponte qui ont été conduits cette année démontrent très clairement que le degré de développement atteint par les poules influence beaucoup les résultats, surtout pendant l'hiver. Nous avons déjà maintes fois insisté sur ce point, et nous apportons aujourd'hui de nouvelles preuves, pour l'avantage de ceux qui désirent inscrire des parquets au concours de novembre prochain.

Prenons le concours de ponte de l'Ile du Prince-Edouard. La production a été faible, inférieure à celle de l'année dernière; la raison saute aux yeux quand on lit le rapport de l'état dans lequel se trouvaient les poules à l'arrivée. Elles n'étaient pas aussi "formées" cette année que l'année dernière et certainement pas assez pour qu'on puisse en attendre une bonne ponte.

Les parquets Nos 1, 3, 10, 12 et 18 contenaient les poules les mieux "formées". Les poules des parquets 15 et 19 n'étaient pas aussi bien "formées" mais elles étaient en excellent état, et ont complété leur développement peu après leur arrivée. Quelques-uns des autres parquets contenaient des sujets de l'année dernière mais il y avait aussi trop de jeunes poules parmi eux et dans trop de parquets les poules n'étaient pas entièrement développées avant leur arrivée.

Sept parquets assez bien formés et en bon état à l'arrivée, ont donné en moyenne 9.5 œufs par poule pendant les deux mois finissant le 31 décembre. Les sept parquets qui étaient incomplètement développées à leur arrivée n'ont donné pendant les deux premiers mois, que 1.3 œuf par poule. Au bout de six mois les jeunes poules, qui s'étaient bien développées dans l'intervalle, avaient à leur actif, une moyenne de 24.2 œufs, tandis que les poules "formées" donnaient, pour le même temps, une moyenne de 46.9 œufs, soit un revenu brut relatif pour les œufs de $69.58 pour les poules "non formées" et de $142.13 pour les poules "formées".

Quelquefois il arrive au concours des poules qui ont déjà commencé à pondre; le changement provoque la mue et il en résulte une perte de poids. Cependant cet état de choses n'est pas aussi apparent dans le concours de l'Ile du Prince-Edouard que dans quelques-uns des autres concours.

Pour donner un bon revenu annuel les poules doivent pondre pendant la période des hauts prix et si elles ne commencent pas à le faire avant que les froids ne prennent, elles ne se mettent à pondre en général que des semaines ou des mois après.

Le parquet No 2 n'a pas pondu un seul œuf pendant les quatre premières semaines du concours. Il n'y avait encore, à la fin de la huitième semaine, que trois poules qui pondaient et la production totale n'était que de 29 œufs. Le parquet No 4 a commencé à pondre pendant la cinquième semaine, et il n'y avait, à la fin de la huitième semaine, que trois poules qui pondaient, et la production totale n'était que de 27 œufs. Le parquet No 17 a commencé à pondre à la dixième semaine, retardant ainsi de plus de deux mois, pendant lesquels les œufs se vendaient cher. Les poules de ce parquet étaient en bon état lorsqu'elles sont arrivées au concours et elles ont fait exceptionnellement bien une fois qu'elles ont eu pris tout le développement. Mais combien les résultats auraient été meilleurs encore si elles avaient pris tout leur développement avant d'être envoyées au concours.

N'oublions pas que les poules "formées" ou "développées" ne sont pas toujours nécessairement de bonnes pondeuses, mais si les poules sont élevées en vue de la ponte, celle qui a toute sa forme a un avantage bien net sur sa sœur mal développée.

Les poules que l'on destine au concours doivent être en état de pondre dès qu'elles arrivent au concours; il ne faut pas qu'elles aient déjà commencé à pondre ni qu'elles retardent des semaines.

A. G. TAYLOR,
Aviculteur.

LA REVUE NATIONALE

La Revue Nationale de Juillet nous arrive avec comme page frontispice une excellente reproduction du magnifique tableau de M. George Delfosse "La gloire sortant du combat". Par suite d'une distraction au moment de la mise en page, on a omis de dire que la reproduction de cette gravure était interdite, le tableau ayant été enrégistré par M. Delfosse, et tous les droits de reproduction étant réservés par lui. Outre cette superbe gravure, la Revue Nationale contient encore à l'intérieur, la reproduction de la belle toile de Joseph St-Charles le "Serment de Dollard" dont les droits de reproduction sont également réservés, deux compositions originales de Edmond-J. Massicotte et de A.-S. Brodeur. Des gravures de mode. Une page d'illustrations sur le Canada, etc, et. Quand à la rédaction, elle est comme d'habitude très variée, et de belle tenue littéraire. La direction apprend à ses lecteurs qu'à partir du mois de septembre, M. Henri d'Arles fera la chronique littéraire à la Revue Nationale à laquelle il collaborera tous les mois.

Suivant l'exemple de toutes les autres communications et forcée par les circonstances, la Revue Nationale est obligée de porter son tarif d'abonnement à $2.00 par année. Malgré cela elle a la prétention de rester, suivant le mot d'ordre qu'elle s'est donnée La meilleure Revue possible au plus bas prix possible.

DES NOCES D'OR A SAINT-NICOLAS

Trois fondatrices du couvent, les révérendes Soeurs Ste Marguerite, Marie-Françoise et S. Paule assistent aux fêtes à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation

UN MAGNIFIQUE PROGRAMME

Il y a bientôt huit jours je retournais à mon foyer, emportant dans mon coeur le souvenir inoubliable des fêtes qui ont eu lieu à l'occasion du jubilé d'or de notre cher couvent.

Le 27 octobre 1870, les Révérendes Soeurs de la Charité de Québec, furent appelées par le Rév. M. Ant. Gauvreau, curé, à venir se dévouer dans notre paroisse à la belle oeuvre de l'éducation. Soeur Ste-Marthe, Supérieure, Soeur Marie du Calvaire, Soeur Ste-Marguerite, Soeur Marie-Françoise, Soeur Ste-Paule furent les ouvrières de la première heure.

Que nous étions heureuses, nous, les anciennes élèves des premières années, en revoyant trois de ces chères Mères fondatrices, Soeur Ste-Marguerite, Soeur Marie-Françoise, Soeur Ste-Paule ; cette dernière fut à deux reprises, supérieure dans notre modeste couvent ; toutes trois vénérables jubilaires. C'était bien nos bonnes Mères d'autrefois, portant vaillamment le poids des années, comme elles avaient su jadis affronter les difficultés des débuts. Nous les avons revues souriantes ; leur coeur n'avait pas vieilli non plus que leur souvenir.

Les belles décorationsd el 'extérieur et de l'intérieur chantaient à leur manière la fête de nos coeurs. A l'entrée du parterre "Venez c'est la fête du coeur. Sur la façade nous lisions: "Salut à nos aînées ! L'amitié fraternelle s'est rendue à l'appel sous le toit bien-aimé où revit le passé."

Nous les revoyions après 50 ans ces murs bénis de notre Alma Mater où tant de générations d'écolières se sont succédé. Cette chapelle aimée, où l'Hôte Divin du Tabernacle nous a souri tant de fois. Oh! Jésus, qu'il faisait bon tedire un pieux bonjour! de ta prison d'amour tu nous a toutes reconnues n'est-ce pas ?...Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des vertus !...

La voix du souvenir se faisait entendre dans les différents appartements, dortoir, clase, réfectoire, salle de musique : "Chantons au Seigneur un cantique nouveau.' Au parloir, un tableau commémoratif renfermant les photographies de 65 élèves religieuses de cette institution, attirait l'attention de tous les visiteurs.

A la salle de réception, au fond du théâtre se détachait le portrait de M. le curé Gauvreau ; sans doute il a souri à chacune de nous.

Toutes, vous m'en voudriez, chères anciennes élèves, si je n'exprimais ici notre satisfaction et notre admiration pour l'aimable et cordiale réception qui nous fut faite par les bonnes Mères et les élèves actuelles ; nous sentions vraiment que nous étions de la famille...Je dis, au nom de toutes un cordial merci.

Un très grand nombre d''anciennes étaient venues même de très loin pour célébrer cette fête de la "souvenance."

Une grand'messe solennelle avec expostion de S. Sacrement fut chantée par M. le curé Cantin, assisté de M. l'abbé Fréchette, curé de Ste-Claire et de M. l'abbé Gingras, eccl., comme diacre et sous-diacre.

Sous l'habile direction des religieusées, le choeur, composé d'anciennes élèves avait tenu à honneur de mêler leur voix à celles des plus jeunes. Mlle A. Genest, élève des Soeurs de la Charité, organiste pour la circonstance, voulut bien mettre à contribution des talents d'artiste. A l'entrée elle nous fit entendre la Marche Pontificale de G. Gagnon.

Un pieux O Salutaris à 4 voix nous invita à adorer Jésus rayonnant dans l'ostensoir , Mese royale. A l'offertoire Lauda Sien, ambillotte; à la communion Ave Verum, osewig. Solo : Mlles D. Genest, J. Paquet. Tantum à 4 voix.

Pendant que les cloches lançaient leurs notes joyeuses dans les airs, le Te Deum, hymne de la reconnaissance, s'élevait harmonieux, sous les voûtes déjà séculaires de notre église qui était remplie comme aux jours des plus grandes fêtes. Le Lauda Jerusalem, solo, Mles J. Paquet et L. Paquet, clôtura le programme religieux qui fut rendu avec une rare perfection par ces voix jeunes où se mêlait le parfum de la piété. M. l'abbé Ed. Pagé fit le sermon de circonstance.

Nous aurions aimé voir le soleil briller de tout son éclat au sortir de la grand'messe mais à notre grand regret il pleuvait à plein ciel, cependant il y avait tant de joie dans tous les coeurs que l'on oublia les averses, symbole, sans doute, des bénédictions que le Bon Dieu décernera sur les 50 années futures, fête qui réunira tous les jeunes d'aujourd'hui, et à qui nous souhaitons pour la circonstance un soleil des plus brillants.

Un banquet magnifique nous fut servi ; disons en passant que tout y fut marqué au coin d'une grande délicatesse et de beaucoup de savoir-faire. Nous félicitons l'organisateur, M. Alphonse Paquet et les Dames organisatrices.

2 h. 30 a eu lieu, dans la salle du couvent, réunion des anciennes élèves. Vu l'exiguité du local, deux séances avaient été données la veille. L'on exécuta avec beaucoup de goût et de délicatesse le programme suivant :

Ouverture.—"The Royal Trumpeters" . . . . . .A. L. Brown
Au piano : Mles Marie-Anne Dubois et Anna-Marie Méthot
Chant de circonstance : "Coeur des Noces d'or". . . . . .Bodèze
Solos par Mlles Marie-Ange Bouchard et Julienne Desrochers
Duo : "Up to date". . . . . .A. Geibel
Par Mlles Emérentienne Olivier et Marie-Ange Filteau
Opérette : "Histoire de la fondation du couvent" . . . . . .
Noms des personnages : M. J. Desrochers, M. A. Bouchard, S. Desrochers, M. Lamontagne, J. Desrochers, M. A. Filteau, A. Lamontagne, E. Demers, S. Huot, A. Laliberté, Alice Laliberté, C. Mercier, R. Lamontagne.
Tableau vivant :
Duo : 'Chasse aux gazelles". . . . . .A. Calcini.
Au piano : Mles E. Olivier et E. Demers
Chant : Magnificat. . . . . .
Choeur : "Montez toujours". . . . . Larrieu
Hommage des élèves actuelles du couvent . . . . . .
Duo final : "The Beetles" (danse). . . . . .Edward Holet
Au piano : Mles E. Olivier et E. Demers

Tout nous intéresse vivement, l'histoire de la fondation, ces souvenirs d'un passé déjà loin, ces heures si douces du pensionnat où nous ignorions les orages de la vie, ces chères Mères fondatrices que nous aimions tant et qui nous apparaissaient après leur longue carrière de dévouement et de sacrifices auréolées de l'éclat de toutes les vertus !...Ces minutes nous furent déliceuses. A toutes ces dévouées maîtreses notre sincère et vive gratitude, à vous toutes aimables petites soeurs, nos sincères félicitations ; vous avez su émouvoir nos âmes dans l'appel du souvenir.

Oui, toujours restons fidèles,
Mes soeurs, à notre Couvent
Gardons ses leçons si belles
En notre coeur, livre vivant.

La fête de ce jour se termina sous le temple saint. C'était bien là en face des autels que devaient retentir les dernier échos de notre reconnaissance. Je ne mentionnerai pas le programme exécuté en cette circonstance: la voix des journaux l'a publié il y a quelques jours; je me permettrai cependant d'adresser mes sincères félicitations aux organisatrices de cette soirée ; un succès complet a couronné leur dévouement, nous les en remercions de tout coeur. Cette journée délicieuse laissera dans notre mémoire un souvenir ineffaçable.

Deux des chères fondatrices sont allées recevoir leur récompense et combien de nos chères compagnes ont échangé les pleurs de l'exil pour main nous étions toutes encore réunies dans le temple du Seigneur. Le sacrifice divin offert pour ces chères Mères et élèves fut comme le compliment nécessaire de ces fêtes. "Requiescant in pace," dernière note vibrant dans nos âmes. Dormez votre bienheureux sommeil puisque vous nous avez précédés dans la patrie ; aidez-nous à franchir le périlleux passage de l'au delà.

Toutes, élèves de S.-Nicolas, nous nous reconnaîtrons bien lorsque nous serons là-haut. Nos voix unies chanteront le Magnificat de la reconnaissance et de l'amour envers ces bonnes Mères à qui nous souhaitons encore un grand nombre d'années.

Je me souviens
UN ENCIENNE ELEVE.

A SUDBURY, ONT

Sudbury, Ont., 17.— Ferdinand Rochon et Félix Courchesne ont avoué avoir mis le feu à l'église catholique de Big Wood, Ont., le 29 mai dernier, lorsqu'ils ont comparu, hier devant le juge Kehoe. Les deux accusés ont déclaré qu'ils étaient prêts à payer pour les dommages qu'ils ont causés. Leur sentence sera prononcé le 26 juillet. L'église a été incendiée à la suite d'une dispute au sujet du site de l'église.

ENQUETE A HULL

Ottawa, 17.A la prochaine assemblée du Conseil de Ville de Hull, une pétition sera présentée, signée par cinquante propriétaires de la ville, demandant qu'une enquête judiciaire soit instituée devant un juge de la Cour Supérieure sur l'administration de la police de la cité.

SAISIE DE BOISSONS

Vancouver, B. C., 17.—Dans un raid qui a eu lieu hier soir, la police locale a râflé au-delà de 5,000 caisses de liqueurs assorties en plus d'une centaine de canistres, contenant 40 gallons chacune. On prétend que cette boisson est la propriété d'une compagnie de vin. La valeur de cette saisie est estimée à $250,000 environ.

Paris, 17.Les résultats de la conférence de Spa, entre Alliés et Allemands, les résultats semblent assez satisfaire les journaux de Paris, d'après ce quon lit aujourd'hui dans ces dernier.

"La conférence," fait remarquer St-Brice dans "Le Journal," " a quitté le sentier des prompts résultats, ce qui n'est pas le moindre des regrets qu'elle laisse derrière elle."

Pertinax, le rédacteur politique de l'"Echo de Paris," est plus optimiste : "La conférence aura donné plus à la France que le compte-rendu de ess délibérations à qui l'indique."

DRAME DE LA JALOUSIE

Ottawa, 15—Un verdict de suicide provoqué par la jalousie a été rendu au Hunnet de la mort de John Chambers, de Burbidge, district de la Gatineau qui s'est poignardé après avoir voulu tuer sa femme en la frappant sur la tête avec une bouteille. Voyant sa femme se sauver chez le voisin, Chambers se frappa d'un coup de couteau et succomba deux jours pluse tard John Chambers, âgé de 68 ans, avait épousé il y a six semaines une jeune femme de 30 ans. L'enquête a démontré que la jalousie non justifiée du mari était la cause de cette tragédie.

ON RIT DE LA PROHIBITION

Les temoins de la cause d yachts ont trouvé ce qu'i faut pour leur soif.

A SANDY HOOK

New-York, 17—Quelques-unes des personnes qui sont allées voir la premièrec ourse de yachts pour la coupe d'Améârique à Sandy Hook, ont eu un "good time" trop bruyant et les officiers chargés de la mise en force de la prohibition dans New-York vont y voir dès aujourd'hui.

James Shenlin, surintendant de la mise en force de la prohibition dans ce district, a reçu la nouvelle que le vaisseau " Orizaba," avait à son bord 500 pasagers qui, tout en voulant être témoin de la course, se servaient de liqueurs alcooliques avec le plus indéfectible enthousiasme. "L'Orizaba" aurait certainement pu contenir plus de passagers..mais il n'avait pas été annoncé que le bar serait ouvert.

M. Shevlin dit que l'"Orizaba" ne se dirige pas vers une port étranger et qu'alors, naviguant comme il le fait sous le drapeau américain, il ne devrait pas avoir le droit de s'attirer tant de popularité en enfreignant les lois du pays qui le protège. Il a déclaré que le navire était bel et bien en deçà de la limite de trois milles, lorsque les passagers émergèrent des épais nuages du 18ième amendement.

Les officiers de la prohibition étudient la loi et déclarent que si les vues du surintendant sur l'incident sont justes, on saisira l'approvisionnement du navire.

Le premier tremblement eut lieu vers le midi et le second vint peu après à 1 h. 27 p. m. Deux minutes après une troisième secousse se fit sentir, et la quatrième eut lieu à 6 h. 13 p. m. Les deux chocs vers le milieu del 'après-midi, eurent sur la population un effet moral terrible. Les crises d'hystérie et de peur étaient indescriptibles. Sur la rue on voyait des groupes de toutes sortes, les uns priaient, les autres marchaient au milieu de la rue en regardant d'un oeil défiant sur les maisons, d'autres qui perdaient connaissance.

Une demiheure après le dernier choc, la foule était encore dans les rues et il fallut bien du temps pour retablir l'ordre et les affaires. La première commotion sismique dura une demi-heure, la seconde ne dura qued eux minutes mais fut la plus violente. Les deux dernières n'ont pu être enrégistrées.

Los Angeles, 17.Un fort tremblement de terre, le quatrième de la journée depuis 10.30 heures a de nouveau jeté la terreur dans cette ville à 6.13 heures hier soir. Il n'y eut presque pas de dommage.

Quatre tremblements de terre se sont produits et ont ébranlé surtout les vieux édifices de la ville et de ses faubourgs.

Les plus fortes secousses furent pour le coeur de la cité, mais elles furent ressenties à trente milles de distance.

Lorsque les gens se levèrent, hier matin, on disait, en badinant, à cause de la chaleur excessive : "Belle journée pour un tremblement de terre."

On plaisantait et les hommes ne furent pas surpris quand vint la première secousse à 10.10 heures du matin.

Mais les femmes et les enfants furent plus effrayés. Plusieurs tombèrent dans des crises d'hystérie ou perdirent connaissance.

Les deux tremblements de terre de l'après-midi furent plus violents que le premier du matin, quoi qu'ils n'aient pas été enregistrés par le sismographe de Washington.

Dans les places, régna une véritable panique. On vit des gens en prières, d'autres fuyant dans les rues, d'autres sortant des maisons en toute hâte, de peur de se faire écraser sous les débris.

Quatre cents prisonniers dans les cachots de la ville furent pris de panique et poussèrent dépouvantables vociférations, demandant aux policiers douvrir les portes de leurs prisons.

NOUVEAUX NOTAIRES

Montréal, 17.— Dix-sept candidats sur 31 ont été admis hier après-midi, à la pratique du notariat. Les examens ont eu lieu à l'école des Hautes Etudes Commerciales et duraient depuis mardi Voici les noms des nouveaux notaires de Montréal et Québec :

District de Montréal :—MM. Joseph Jean-Baptiste Hohmisdas Cadotte, de Montréal ; Joseph-Adélard Guilbault, de Montréal ; Joseph-Elie Langlois, de Montréal ; Jean-Baptiste Moussette, de Montréal ; Albert Pelletier, de Montréal

District de Québec :—Joseph Philippe Eugène Bernard, de St-Louis de Lotbinière ; Elzéar Louis de Gonzague Antonio Juchereau-Duchesnay, de Québec ; Joseph Adélard L'Heureux de Lorette ville

Aux examens d'admission à l'étude du notariat, qui ont eu lieu mardi, les candidat ssthivants ont été admis :

MM. L. Audet, A. Bélanger, R. Baucher, X. Cimon, L. P. Chalifour, A. Chêne, E. M. Deschênes, R. Dussault, P. Décarie, J. E. Desrosiers, R. Gagnon, L. Gosselin, P. Grenier, R. E. Guilbault N. Hamel, H. Harold Kavanagh, J. O. Lapointe, T. D. Laberge, J. Lessard, W. Lemay, A. Lavallée H. A. Larivière, A. Laberge L. N. Lafleur, J. B. Martel, D. Michaud P. Marcoux, A. Pelchat, J. M. Purcell, H. Percy Honey, H. Guénette L. Leblanc, Romulus Roy, P. A. Sylvestre J. G. Sylvestre, J. G. Sylvestre, W. Surprenant, G. C. Marier, J. H. F. Tétrault.

Paris, 17.Les résultats de la conférence de Spa, entre Alliés et Allemands, les résultats semblent assez satisfaire les journaux de Paris, d'après ce quon lit aujourd'hui dans ces dernier.

"La conférence," fait remarquer St-Brice dans "Le Journal," " a quitté le sentier des prompts résultats, ce qui n'est pas le moindre des regrets qu'elle laisse derrière elle."

Pertinax, le rédacteur politique de l'"Echo de Paris," est plus optimiste : "La conférence aura donné plus à la France que le compte-rendu de ess délibérations à qui l'indique."

LES MARCHES DE QUEBEC

Le commerce traverse actuellement la période de calme de la mi-été, mais tout en se maintenant normal et satisfaisant pour les circonstances, car on s'attend à un mouvement à la baisse à une date encore enveloppée dans l'ombre de l'incertitude. Il est évident que tant que l'ouvrage sera abondant et les salaires, élevés, il ne pourra pas y avoir de baisse générale sensible. Pourtant, cette semaine, le grain a baissé : c'est par là, base de tout notre système économique et de nos richesses, que la baisse doit commencer. Puisse Dieu nous accorder une abondante récolte.

Dans les fruits et légumes, on cote les oignons blancs, $6.00 les 100 lbs au lieu de $10.00, mais les pommes de terre nouvelles se cotent à des prix plus que ridicules soit $16. le baril de 3 minots ou $8. la poche. Les pommes de terre de 1919 sont au même prix, de $3.50 à $4.50 la poche.

Dans les provisions diverses, on nous communique une baisse de 3e sur les pommes évaporées qui se vendent 20c au lieu de 23c.

Quant au commerce du bois de pulpe, il est toujours des plus actif et les prix se maintiennent aux environs de $25. la corde avec une demande constante et même croissante.

L'avoine ordinaire, 34 livres au minot, vaut de $1.37 1-2 à $1.40 au lieu de $1.47 1-2 à $1.50 ; l'orge ordinaire, par 48 livres, se cote de $1.90 à $2.00 contre de $2.25 à $2.50 ; le blé d'Inde vaut de $2.40 à $2.45 comparé à $2.50 à $2.60 ;

Le lard salé clear back se cote de $49. à $50. au lieu de $51. à $52 ; le saindou canadien vaut de $5.40 à $5.5 au lieu de $5.75 à $5.80 ; le saindoux comopsé est de $5.25 à $5.30 au lieu de $5.60 à $5.70 ; en chaudières, il a baissé de 1 1-2c la livre et vaut de 27 1-2c à 28c contre de 29c à 29 1-2c la livre. Quant au lard frais, les prix se maintiennent, mais avec un peu de faiblesse.

Dans les ferronneries et accessoires, on nous communique les changements de prix que voici : vert de Paris, 62c au lieu de 55c, l'huile de lin crue de $2.55 à $2.65 au lieu de $2.72 à $2.87 ; l'huile de lin bouillie de $2.60 à $2.80 comparativement à de $2.75 à $2.90 ; la térébenthine se cote de $3.30 à $3.35 au lieu de $3.65 à $3.75.

L'AVANCE CONTINUE

Berlin 15—Une dépêche de Moscou dit que le général Pravda annonce que le gouvernement russe va rejeter la proposition d'armistice du gouvernement britannique et refusera d'ordonner aux armées rouges d'arrêter leur avance jusqu'à ce que la paix soit conclue entre la Russie et la Pologne.

LE COMMUNIQUE

Londres, 15—Les forces russes bolshéviques se sont ouvert un chemin à travers la rivière Viliyar et dans la province de Vilera. Dans le Nord, ils font fuir les Polonais de la ville de Kamenaly Podolsk, annonce ce matin le communiqué de Moscou. A l'ouest de Malodechuo, au nord-ouest de Munish, les armées des soviets se rapprochent sans cesse des positions occupées par les armées allemandes durant la campagne de Pologne en 1916, Dans les régions de Paranoutschie et de Slubck, au sud de Munish, on déclare que la poussée bolshevik continue avec succès. Les Polonais offrent une faible résistance dans leur retraite sur tout le front entre les rivières Sutura et Amester.

Londres, 15.— Les troupes polonaises ont détruit la ville de Bodruisk au sud-est de Minsk sur la Beresina au moment où les troupes bolshevistes les chassaient de cette place ; c'est ce qu'annonce un sans fil officiel. La dépêche ajoute que les rouges continuent leur avance victorieuse.

Un message de Kovno dit que les Polonais sont à évacuer la Lithuanie. On a craint que des troubles résultent de l'évacuation de Vilna, vu que les Lithuaniens ont occupé aussitôt la ville. Bien que l'entente entre les Lithuaniens et le gouvernement de Moscou ne soit aucunement hostile les troupes se tiennent sur la réserve.

Le ministère de la guerre anglais nous annonce que des troupes bolsheviks sont débarquées sur la rive sud de la mer Caspienne et qu'elles sont en marche vers le sud avec des troupes fraîches qui les ont rejointes.

Les Rouges veulent s'emparer de Tesheran et la Perse en a appelé à la Grande-Bretagne pour lour fournir des armes et des munitions.

L'impératrice de Russie et ses enfants auraient été brûlés après l'exécution de Nicolas.

Paris, 17.—L'Impératrice de Russie et ses enfants ont été brûlés, après l'exécution de l'empereur Nicolas à Ekaterimbourg," a déclaré Alexis Dobrovitz, ancien courrier de l'Impératrice.

Doboritz a dit qu'il avait vainement tenté de sauver sa maîtresse et ses enfants.

L'Impératrice et ses enfants, selon le même serviteur, ont été transportés dans un bois, près d'Ekaterinbourg. On les a entourés de broussailles auxquelles on a mis le feu. Chaque fois qu'ils voulaient sauter hors des flammes, les soldats les y ramenaient à la pointe de la baïonnette.

Taliana, la seconde fille de l'Impératrice, échappa trois fois du bûcher lorsqu'elle tomba transpercée au coeur d'une baïonnette. L'Impératrice et Alexis, héritier du royaume, étroitement enlacés sont montés sur le bûcher d'un pas presqueautomatique et sont disparus dans un nuage épais de fumée, a raconté Doloritz.

Quelle que soit l'issue d'un rêve généreux, il grandit toujours l'homme qui l'a porté.

Les hommes ne sont jamais privés d'avenir, alors même que la vie est sur le point de le trahir.

SITUATION COMMERCIALE

(D'après Bradstreet) :

Les rapports reçus de Montréal portent que la semaine dernière a été plutôt calme pour le commerce en gros. Il en a été de même pour les nouveautés, les ferronneries, les peintures, les huiles et les épiceries. Les manufacturiers se plaignent encore de la rareté du charbon laquelle a forcé quelques usines à fermer leurs portes. Nous remarquons, cette semaine, que le charbon est exporté au Canada aux pays étrangers. La demande est très limitée pour les chaussures vu que le public s'attend à une baisse des prix : quelques manufacturiers ont fermé leurs portes pour une période indéfinie et d'autres ne travaillent qu'une partie du temps.

Les fabricants d'habillement ont de fortes réserves en mains et la demande est très modérée, de sorte que les manufacturiers ont dû diminuer leur production. Des commandes de lainages envoyées du Canada aux marchés anglais et écossais ont été contremandées jusqu'à ce que la situation se stabilise. Nos expéditeurs sont très actifs et beaucoup de navires ont quitté ce port, au cours de la semaine. Deux transatlantiques sont partis avec des cargaisons de boeuf et de porc, d'autres avec du grain et de la farine, en destination de ports étrangers y compris l'Allemagne. Il y a une bonne demande pour le foin canadien aux Etats-Unis et il s'en expédie beaucoup.

On expédie aussi du beurre au marché américain. Les raffineries de sucre du Canada peuvent maintenant expédier aux EtatsUnis sans avoir besoin de permis. Les hôtels sont remplis de visiteurs et il est presque impossible de trouver des chambres à moins qu'elles ne soient retenues d'avance. Ceux qui arrivent d'outre-mer doivent s'arranger comme ils peuvent. Il y aurait besoin à Montral d'un grand hôtel de première classe avec un vaste auditorium pour les conventions, etc. Le commerce de détail est actif et les remises sont bonnes.

(D'après R. G. Dun & Co.) :

A Toronto, le commerce de détail s'est légèrement amélioré pour les articles de la saison, et on dirait que les affaires ont repris de la vie. Beaucoup de gens partent pour les vacances et un grand nombre de visiteurs et de touristes alimentent le commerce. Les grossistes trouvent les affaires tranquilles, mais ils n'ont pas de raison de se plaindre. Les acheteurs qui craignaient que les manufacturiers ne pourraient pas leur livrer leurs commandes, sont surpris de tout recevoir en temps. Les marchands ruraux, tout en étant prudents, semblent de plus en plus convaincus que le commerce d'automne sera aussi bon que par les années dernières.

En même temps, ils ne commandent pas trop librement, espérant pouvoir se procurer ce dont ils auront besoin, au fur et à mesure. Les prix de la laine inquiétent beaucoup les intéressés. Il y a un surplus de laine commune dans presque tous les pays et les cotes sont basses. Pour augmenter la confusion, les compagnies américaines de lainage ferment leurs portes pour un temps indéfini en dépit du fait que la matière brute est très bon marché. On dit que la main-d'oeuvre est la cause principale de cette décision. Les usines canadiennes ont encore de l'ouvrage pour plusieurs mois d'avance. Le coton est très fort et il ne semble pas que la baisse soit prochaine.

Les manufactures américaines ont diminué leur rendement et les tissus de qualité accusent une tendance à la baisse. Les choses sont un peu plus calmes dans les chaussures, le commerce de détail sétant mis dans la tête que les prix pourraient baisser. On dit que les réserves sont abondantes, mais personne ne se montre pressé de baisser les prix. Les graisses ont baissé et on croit que les savons baisseront aussi. Les rapports de Chicago portent que le lard a baissé de $3.50 le baril et le saindoux de $1.65 les 100 livres. Ceci est surprenant, car les porcs américains sont plus chers que depuis quelque temps ; on croit que cette baisse ne sera que temporaire.

Le marché des peaux est faible et il le sera probablement encore plusieurs semaines. Les tanneurs ne sont pas anxieux d'acheter. Les remises sont bonnes. Cinq faillites dans le district, cette semaine.

UN INCIDENT

Berlin, 15.— Un inconnu a enlevé, hier, le pavilolin tricolore que l'on avait hissé au-dessu de l'ambassade française en l'honneur de l'anniversaire de la Bastille.

M. de Marveilly, le chargé d'affaires français à Berlin, a protesté formellement auprès du gouvernement allemand.

Le drapeau français a été hissé hier matin. Plusieurs groupes s'assemblèrent autour de l'édifice de l'ambassade mais furent facilement dispersés par les policiers. Peu de temps après midi, quelqu'un se faufila à l'ambassade, grimpa sur le toit, enleva le drapeau et disparut avec lui. O nremplaça le drapeau volé et aucune autre manifestation n'eut lieu.

Les journaux d'aujourd'hui sont unanimes à condamner le geste qu'ont fait les citoyens de Berlin en allant faire une démonstration devant l'ambassade française et en enlevant le drapeau de l'édifice. Le Bureau des affaires étrangèrse multiplie ses excuses pour l'incident.

On qualifie la démonstration de folle et regrettable.

Dans la matinée un petit groupe de chasseurs français se réunirent devant les bureaux de M. de Marveilly et voulurent y célébrer la fête de leur patrie. Mais une foule d'Allemands entourèrent les Français en vociférant "Hoch Deutschland !" "A bas la France !" criait-on. La police dispersa la foule et plaça une patrouille dans le quartier de l'hôtel Adlan.

Le drapeau tricolore que l'on a enlevé du mât de l'ambassade a été retrouvé près d'une maison par la police et rapporté à ses propriétaires aujourd'hui.

Les officeirs de l'ambassade ont déclaré que bien que l'incident soit des plus regrettables, il n'y avait pas lieu de le faire suivre de troubles sérieux.

LES JEUX QUI PLAISENT AUX ENFANTS

La cligne-musette ou cache-cache ou clignette ou climusette, est un des jeux qui plaisent le plus aux enfants. Un parc ou un jardin est l'endroit le plus convenable pour ce jeu. Celui que le sort a désigné pour aller à la recherche des autres, et que l'on appelle le cligne-musette, se tient, les yeux fermés, à une place déterminée qui se nomme le "chalet" ou le "but", et là il attend qu'on l'avertisse par un signal, soit un cri ou un coup de sifflet, que tout le monde est caché. C'est alors que le clignement peut ouvrir les yeux et se mettre à la recherche des joueurs. Ceux-ci ne doivent pas se laisser prendre dans leur cachette. Dès qu'ils voient le cligne-musette s'approcher, ils prennent leur course et cherchent à toucher le chalet avant lui ; s'ils y réussissent, ils sont sauvés. De son côté, le cligne-musette tente de les arrêter au passage. S'il ne réussit à arrêter aucun des joueurs, il est tenu de remplir encore le rôle de cligne-musette.

Dans le cas contraire, c'est le joueur fait prisonnier le premier qui prend la place du cligne-musette.

Se jeu si simple et si répandu est presque toujours précédé d'une opération fort naïve qui a pour but de désigner le cligne-musette.

Tous les joueurs se rangent en cercle, et l'un d'eux chante ou psalmodie certaines phrases, en donnant à chaque cadence un coup sur la poitrine de tous ses camarades. Celui qui reçoit le dernier coup sort du cercle ; on recommence jusqu'à ce que tous les joueurs soient éliminés et le dernier désigné prend le rôle de cligne-musette. Les joueurs habiles se livrent là-dessus à des calculs fort difficiles, et connaissent d'avance, d'après le nombre des joueurs, celui qui "s'y collera".

Parmi les formules dont on se servait autrefois, il en était d'assez originales, témoins les suivantes, dont quelques-unes sont encore en usage dans certaines provinces. En voici une répandue surtout dans le Midi :

Une, midus, mitrès, miquatre,
Ja-cobin—voulait—se battre ;
Il s'est—battu—il s'est—rossé,
Il s'est—jeté—dans un—fossé,
Les—grenouilles—l'ont mangé,
—Entrez !
—Sortez ! é

Celle-là est vraiment remarquable en ce qu'elle offre un sens, circonstance à noter pour un jeu d'enfants. En voici une autre :

Un, deux ,trois,—Birbois,
Quatre, cinq, six—Biribi.
Caille sur caille
Le roi des papillons
En se faisant la barbe
Se coupa le menton.

Celle qui suit est des plus répandues, avec quelques variantes. Voici la formule gasconne :

Y a une poule sur le mur,
Qui picossi, picossa
Adieu, poule, je m'en vas !

On disait en Picardie :

Une poule sur un mur,
Qui picotte du pain dur,
Picoti, picota,
Lève ta queue et saute en bas.

Il y en avait de plus compliqués; le dialogue suivant, par exemple, entre le chef de bande et les joueurs d'abord sans compter :

Quelle heure est-y ?—Midi.
Qui l'a dit ?—La souris.
Où est-elle ?—A la chapelle.
Que fait-elle ?—De la dentelle.
Pour qui ?—Pour les dames de Paris.

Puis en comptant :

Petite dame de Paris,
Prêtez-moi vos souliers gris
Pour aller en Paradis.
Le Paradis n'est pas ouvert,
Allez en enfer !

La sorte de mélopée ou de chant vif ou lent, dont on accompagne en jouant ces paroles bizarres, ajoute encore à leur bizarrerie. Ce ne sont pas là les seules formules dont les enfants se servent en jouant à clignemusette ; en voici encore une qui était en usage en Picardie :

Un, deux, trois,—du bois,
Quatre, cinq, six—dell'bisse.
En prenant du pain bénit
Dans la main de Jésus-Christ
Les clochettes sont défaites,
N'y a que moi pour les "remette".
Clin, do,
Baïolet,
Nicolas
Sors de là.

On cite encore cette autre formule :

Un pot
Cassé
Raccom-
Modé
Ne vaut
Plus rien
Pour boire.

Est-il besoin de dire que ce jeu doit son nom aux verbes "cligner" et "muser".

UN PLEBISCITE

Berlin, 15.—Le gouvernement Prussien est averti de source non-officielle que le plébiscite du Nord de la Silésie a été fixé environ vers la fin de septembre. Le journal "Vossische Zeiung" déclare que les influences de l'Entente et de la Pologne ont été puissamment mises en action dans la préparation du ballottage qui vient d'avoir lieu au sujet de la situation militaire de la Pologne.

Le journal demande que cette question soit réglée sans délai, car l'incertitude, déclare-t-il, paralyse sérieusement les activités économiques du nord de la Silésie.

PROFITEUR A TORONTO

Toronto, 15.—K. Saba, un marchand de chaussures, de cette ville, qui avait été accusé d'avoir vendu $22 une paire de bottines de $14 a été trouvé coupable par le magistrat Kingsford aujourd'hui, mais le magistrat a déclaré que c'était un cas absurde pour appliquer à l'Acte d'Excès de Profit, et il n'a pas imposé d'amende.

LE SHAMROCK GAGNE

Le yacht anglais a gagné par 2 minutes et 26 secondes.

Sandy Hook, 21.— Le "Shamrock IV" a gagné sa seconde victoire du concours de yachts pour la coupe d'Amérique hier. C'est dire que le "Resolute" devra gagner trois courses successives s'il veut garder la coupe aux Etats-Unis. La course s'est effectuée dans de belles conditions, et les partisans du "Shamrock" sont plus confiants que jamais. Quoique le vent ne fut pas fort, le capitaine Burton, cette fois, sut faire courir son vaisseau, et garda des devants pendant la grande partie du temps. Au moment du départ, une voile de hunier fit défaut et, pendant quelque temps, Burton s'efforça de remettre son vaisseau à toutes voiles. Il y réussit bientôt et le "Shamrock" recommença à poursuivre son adversaire qu'il n'eut pas de peine à devancer. Burton s'était décidément repris et rien dans son maniement ne peut lui être reproché. Adams, sur le "Resolute", ne semblait pas chanceux. Le vent tombait chaque fois qu'il arrivait dans quelque petite bourrasque. Il tenta un dernier effort dans la dernière partie, mais il était trop tard, et le "Shamrock IV" fendant les flots et crachant l'écume, traversa la ligne de victoire au bateau-phare du canal Ambrose, exactement neuf minutes et vingt-sept secondes avant le "Resolute'. Si l'on retranche le handicap accordé au vaincu, il se trouve que le Shamrock IV a gagné par deux minutes et vingt-six secondes.

Shamrock IV, au départ : 12:15:48 à l'arrivée : 5:38:06.

Resolute, au départ : 12:16:26— à l'arrivée : 5:48:1.

UN GRAND TRIOMPHE

A bord du yacht à vapeur Victoria, 21.—On s'accorde dire que la victoire d'hier est un triomphe pour le Shamrock. C'est une victoire franche et juste d'un bout à l'autre, sans chances ou accidents et c'est un grand honneur pour Burton, le commandant du Shamrock, et pour l'architecte Nicholson.

Le yacht a fait superbe figure pendant toute la course et après qu'on eût contourné la première borne, l'issue ne fut plus douteuse, du moment que le vent se maintenait assez ferme pour permettre au yacht anglais de finir la course dans le temps alloué.

A bord du Victoria, la course fut suivie avec un intérêt très intense et Américains aussi bien qu'Anglais souhaitaient la victoire à Sir Thomas. Aussi les félicitations tombèrent abondamment sur le vieux "yachtsman" anglais, et les sifflements de tous les bateaux présents se firent entendre joyeusement lorsque le Shamrock tourna la borne qui le rendait vainqueur, et donnait de belles chances à l'Angleterre de remporter la coupe chez elle. Ce fut une victoire bien populaire et assurément personne n'éprouva une aussi agréable sensation que Sir Thomas lui-même. Ceci non seulement par ce succès déterminerait un acheminement vers la coupe, mais aussi parce qu'il justifiait Sir Thomas Lupton de n'avoir pas perdu confiance en Burton, et que la chance qu'il lui avait donné de se reprendre avait été avantageuse pour tous.

L'enthousiasme de Nicholson et de tous, ne connut plus de bornes, quand montre en main, on déclara que le temps alloué en handicap au "Resolute" était écoulé et que celui-ci n'avait pas encore atteint le but. Il y eut plusieurs discours. Le commodore Jarvis, de Toronto et sa fille accompagnaient Sir Thomas pendant la course.

LA NOUVELLE A LONDRES

Londres, 21.— La nouvelle de la victoire du Shamrock a causé une surprise des plus agréables en Angleterre, car les défaites précédentes de Sir Thomas Lipton, avaient naturellement laissé croire au public qu'il n'y avait à peu près plus de chances de revoir cette coupe en Angleterre. Quoique le succès d'hier n'est pas encore la victoire complète, l'on s'est repris à espérer beaucoup. Cette victoire est remarquable parce que le "Resolute" est un vaisseau presque invincible, et que la température, pendant la dernière course, était de celles pendant lesquelles aucun vaisseau ne semblait pouvoir la vaincre.

PAS DE COURSES ?

Sandy Hook, juillet, 21.— Une dépêche reçue à l'instant nous dit: "Aucun vent à huit heures ce matin. Il n'est pas probable qu'il puisse y avoir de course aujourd'hui, entre le "Shamrock IV" et le "Resolute", pour la coupe d'Amérique".

Le capitaine CHARLES FRANCIS ADAMS, le commandant du yacht américain "Resolute".

Le capitaine W.-P. BURTON, le commandant du Shamrock, qui a pris sa revanche, hier.

Un peu plus tard : "Calme plat avec une légère brise de terre, tel était l'état de la température, quand les deux yachts se préparèrent dans l'attente possible d'une nouvelle course."

COURSE DE 30 MILLES

Sandy Hook, 21.— Si le vent prend, la course aura lieu. Ce sera une course de 15 milles vent d'arrière. et quinze milles vent d'avant. D'après les conditions du concours, il faut que la course commence six heures avant le coucher du soleil. Si donc la course n'est pas commencée à 2:22 hrs. (heure avancée), elle n'aura pas lieu.

LE SHAMROCK FAVORI

New-York, 21.— Pour la première fois dans l'histoire des courses de yacht, le concours pour la coupe d'Amérique, est un favori pour les paris. Hier soir, les gageures étaient sur le "Shamrock", et de 8 à 5 qu'elles étaient hier matin en faveur du "Resolute", elles sont devenues 7 à 5, sur la victoire du Shamrock.

UNE GREVE ?

Chicago, 21.—Le spectre d'une grève générale demeure, malgré la distribution de l'augmentation de $600,000,000 entre plus de 1,800,000 employés. Les officiers des diverses fraternités n'ont pas encore rien défini au cours de leur conférence hier et au sortir de cette réunion ils montraient encore leur désappointement du fait qu'ils n'ont pas pu obtenir le billion d'augmentation qu'ils demandaient. On ne parle pas toutefois d'une grève immédiate et l'on croit toujours que la chose sera soumise à un referendum. On donnerait un communiqué officiel, demain, à ce sujet.

Les représentants des chemins de fer ont accepté la situation philosophiquement après le paiement se sont mis en mesure de voir à faire apparaître cette somme de $600,000,000 sur leur budget et, à cet effet, ils auront naturellement recours au client, c'est-à-dire à celui qui paie les transports. La nouvelle échelle des taux nouveaux serait même prête depuis quelque temps.

Le juge R.-M. Barton, président de la Chambre Ouvrière des Employés de Chemins de fer, a annoncé que les chemins de fer devront augmenter leurs taux de 18 pour cent afin de rencontrer le paiement de cette augmentation de gages. L'augmentation se fera sentir pour le fret et pour les passager.

L'on a constaté que pour la première fois dans l'histoire des chemins de fer la liste de paie dépassera le chiffre de trois millions. En 1920, la liste de paie est le double de ce qu'elle était en 1916.

LA NOUVELLE A MONTREAL

(Dépêche du correspondant de "l'Evénement" à Montréal)

Montréal, 21.—La nouvelle du paiement de plus d'un demi-billion d'augmentation de salaires aux employés de chemins de fer américains a été reçue avec un profond intérêt ici, mais aucune déclaration officielle n'a encore été faite quant à la répercussion de cet événement au Canada.

Le comité exécutif du Chemin de fer du Grand Tronc a annoncé toutefois que les employés des chemins de fer du Canada avaient fait une demande similaire à celle des employés de chemins de fer américains, mais que les négociations à ce sujet avaient été suspendues pendant celles des Etats-Unis. Les chemins de fer du Canada auront déjà un déficit de $27,000,000 dû à l'augmentation des employés américains. Toutefois, il sera impossible d'augmenter les gages des employés canadiens avant que le Parlement ait donné l'autorisation d'augmenter les taux de transport.

Quoi qu'il en soit, la situation américaine influera beaucoup sur la situation des chemins de fer canadiens et l'on est maintenant certain que les employés canadiens vont demander les mêmes choses que leurs collègues des Etats-Unis.

LE SENATEUR MENIER

Montréal, 21.— Le sénateur Gaston Menier, le Roi du Chocolat, accompagné de Madame Menier, de son fils, M. Jacques Meunier de deux petits fils et de sa brue madame Georges Menier, vient passer l'été à l'Ile d'Anticosti qui lui appartient. Il est arrivé dimanche à New-York sur "La France" et sera demain en notre ville. Durant son séjour dans le Dominion, M. Menier consacrera une partie de son temps à voir à ses intérêts ici, dont ses grandes fabriques de chocolat, ses pêcheries et sa pulperie.

CRISE A STAMBOUL

Londres, 21—Le cabinet turc a démissionné, d'après des dépêches reçues ici.

W.-J. BRYAN ?

Lincoln, 21.— Le parti prohibitionnsite des Etats-Unis a ouvert aujourd'hui sa treizième convention annuelle. Cette convention donnera lieu à trois jours de séance de jubilations à l'occasion de la chute de "John Barley corn". Plusieurs douzaines d'orateurs ont préparé des discours de félicitations au parti pour la bataille qu'il a livrée contre l'alcool. On condamnera définitivement les conventions Démocrates et Républicaines pour la politique indéfinie qu'elles-ont adoptée sur cette question.

On croit que le choix des officiers et la préparation d'un plan de campagne prendra au moins deux jours de ce congrès.

Cependant, à l'ouverture de la première séance, les délégués semblaient être unanimement en faveur de William Jennings Bryan comme candidat à la présidence. Les délégués se divisaient cependant déjà sur cette question de savoir si la convention devait nommer l'homme du Nebraska comme son leader aux élections de l'automne.

Les amis de M. Bryan, qui disent parler en son nom, ont répété avec assurance que ce dernier n'accepterait pas d'être mis en nomination.

Des groupes de délégués veulent cependant que Bryan soit élu à l'unanimité, malgré son refus.

SERA-T-IL DEPORTE ?

Washington, 21.— Les procédures de déportation instituées par le département de la justice des Etats-Unis contre Ludwig C. A. Martens, chef du Bureau des Soviets de Russie, ici, tirent à leur fin aujourd'hui avec les derniers témoignages maintenant entendus devant l'Inspecteur de l'Immigration Shell. Plusieurs délais ont retardé l'enquête.

L'inspecteur Shell a annoncé qu'un effort serait fait à la fin de l'enquête pour montrer que Martens est sujet à être déporté en ranson de ses actions dans ce pays. Le jugement dans cette cause sera rendu par l'assistant-secrétaire du Département du Travail et revisé par le secrétaire Wilson.

On croit que la décision sera soumise au président Wilson pour recevoir son approbation.

ON LES DECHIRE

Rome, 21—Une dépêche de Rome rapport que des troubles sérieux ont éclaté hier entre les employés du tramway et la population. Les employés du tramway, qui ont été en grève, ont repris leur travail ce matin, mais ont décoré leurs voitures avec des drapeaux rouges et des emblèmes bolsheviks. La population, indignée de cette manifestation, déchira les drapeaux et jeta au bas des "trams" conducteurs et contrôleurs. Plusieurs de ces derniers ont été sérieusement blessés. Le service de tramway, comme résultat de tout ceci, est encore suspendu.

CHEZ LES PHARMACIENS

Montréal, 19.— L'Association Pharmaceutique de la Province de Québec a tenu son assemblée générale annuelle à Montréal. Voici les noms des nouveaux directeurs de l'Association, qui ont été élus à la dite assemblée :

Président : Ed. Vadeboncoeur ; 1er vice-président : C. A. Lapointe ; 2ième vice-président ; J. W. Elcoma ; trésorier : J. A. Goyer ; secrétaire : H. J. Filon ; conseillers : C. R. Martineau ; J. H. Goulden ; A. F. Larose ; J. A. Chevrier, J. DesMarais, Montréal ; J. A. Leclerc, Québec ; A. R. Farley, Hul ; F. X. L. Rattray, Berthierville.

Les examens d'admission à l'étude de la pharmacie ont eu lieu, à Montréal et à Québec, sous la direction de l'ancien bureau des directeurs de l'Association, les 8 et 9 juillet derniers.

Ont été admis à l'étude de la pharmacie :

B. Lajeunesse, M. Moisan, E. Lacaille, Arthur L'Espérance, A. Messier, J. Desmarais G. O. Lamarche B. Côté, Jules Labarre, L. Duhamel, F. L. Singer, L. Shuman, C. Lyons Paul oCntant Paul Dumontet R. Garceau, C. E. Pitt, Paul Denis, J. Boness, N. Cohen, Emile Lefebvre A. Couture.

Ont subi l'épreuve sur les lettres avec succès : L. O. Demers, A. Therrien, J. Blumenfald, L. Charlemagne, Labelle, A. Riquier L. L. Loiselle, B. Busseau R. Dumoucher R. Bédard, L. Mondor, R. Fillion, E. A. Reid, Roméo Williams A. Desaulniers, Jean Marsan, V. Capilovitch L. Dupont J. Michaud Léon Vien, R. Dionne, R. Delisle, L. A. Francoeur, J. Giguère J. F. Champagne C. Renaud.

Ont passé leur brevet de science : J. L. Gauvin, A. Charette, L. Lussier.

Ont passé l'examen avec succès, excepté dans une matière, qu'ils pourent reprendre : A. Charette, S. Desnoyers, N. Bennett, R. Beaudot, G. Duffy D. Gélinas, E. R. Trempe, J. Ethier, P. deCarufel, J. J. McGibbon, L. Labranche, B. Renaud, L. McDonell, E. R. Dubé J. Baillargeon, D. Bergeron Deguise Deslauriers, A. E. Chapdelaine, M. Beaudry, L. Amyot, R. Bédard R. Dumouchel, K. Ginsberg R. Paquette, H. H. Ostro, A. Thérien, A. Desaulniers, M. Barrette, A. Riquier, R. Gauthier J. C. P. Giroux P. Chopin.

Les examinateurs étaient, pour Montréal, les professeurs I. Gammel, du Montreal High School, E. Babarre, H. Lanouette, et J. A. Goyer ; pour Québec : M. J. E. Martel.

Les prochains examens d'admission à l'étude de la pharmacie auront lieu le 20 septembre prochain à Québec.

Boston, 19.— On raconte tous les jours des anecdotes sur Francis Ouimet. Mais en voici une qui est pour le moins inédite, et elle est rapportée par une autorité. Dernièrement, Francis jouait un match à quatre, et dans le sixième coup il fit un trou, dont il ne put sortir qu'au onzième. C'est un exploit peu banal, qui n'arrive généralement pas aux joueurs de la force de Ouimet.

On s'attend à de grands événements en Angleterre d'ici peu.

DES NEGOCIATIONS

Londres, 21.— Le "Daily Mail" annonce aujourd'hui que les Sinn Feiners et le gouvernement anglais sont prêts à discuter, s'ils ne le font pas déjà les bases d'un arrangement probable des difficultés irlandaises. Les cercles politiques irlandais semblent généralement inofrmés que de graves événements sont à la veille d'éclater à Westminster.

Les leaders Sinn Feiners et ouvriers de Dublin sont très occupés et l'on s'attend à ce que d'importantes déclarations soient faites jeudi prochain, aux Communes.

La violence continue en Irlande et elle effraie les chefs responsables du parti républicain irlandais, dont plusieurs semblent décidés à consentir à l'offre généreuse de Downing Street. On croit cependant que le bill du Home Rule, actuellement à l'étude, sera terminé par le gouvernement avant que les leaders entrent en négociations.

EMEUTE A TAUM

Taum, Irlande, 21—Une émeute a éclaté ici, hier, qui a donné lieu à une fusillade meutrière et à l'incendie de plusieurs édifices importants, y compris l'hôtel de ville de notre cité. Cette émeute a éclaté après le meurtre de deux policiers tués à Taum avant-hier soir.

Le feu a commencé à cinq heures du matin chassant les habitants de leur lit et de leur demeure. En quelques minutes le feu s'était répandu dans différentes parties de la ville, causant pour plus de cent mille livres de dommages. On appela dans les rues les forces militaires qui furent bientôt retirées. Le nombre des morts et des blessés était encore inconnu hier soir.

LES AGENTS TUES

Les policiers qui ont été tués sont les constables Carey et Burke. Ils ont été attaqués par une troupe d'une cinquantaine d'hommes armés qui avaient blocqué la route avec des troncs d'arbre et s'étaient cachés aux alentours, jusqu'à ce qu'apparaisse le char dans lequel étaient Carey, Burke et deux autres constables. Arrivé devant l'obstacle, Carey et Burke sautèrent au bas de l'automobile pour débarrasser la route. Deux coups de feu partirent. Les deux policiers furent tués instantanément. Les deux compagnons de Carey et Burke tirèrent désespérément sur leurs assaillants jusqu'à ce que leurs munitions soient épuisées. On les maîtrisa facilement, on leur enleva leurs armes, leur banda les yeux et on leur ordonna de retourner à Taum.

Les forces militaires et policières à cette nouvelle, se soulevèrent d'indignation et l'on dit que les militaires et policiers ont pillé la ville, tirant des coups de carabine et de revolver dans les magasins et les habitations, mettant le feu à plusieurs édifices.

RAPPORT OFFICIEL

Dublin, 21—Le rapport officiel de l'émeute de Haum reçu au château de Dublin, déclare qu'après l'assassinat de Burke et de Carey, un groupe de militaires et de policiers s'en alla à Taum. Les hommes de la force de la police ont perdu la tête et sont devenus incontrôlables à la vue des cadavres de leurs camarades. Des coups de feu ont été tirés et des maisons brûlées. Les sergents de ville déclarent qu'ils ont été sujets d'attaques dangereuses.

ONZE CONSTABLES TUES

Belfast, 21—Onze membres de la force Constabulaire Royale Irlandaise ont été tués du 11 au 19, et l'incendie du Palais de Justice de Cardanagh ajoute un troisième Palais de Justice aux deux déjà brûlés depuis une semaine.

Le siège des assises est ainsi détruit afin d'éviter le procès de Joseph O'Doherty, député Sinn-FeFiners du Parlement qui a été chargé de recueillir des souscriptions pour le Parlement de la République Irlandaise.

PROJET D'ENTENTE

Londres, 21.—Le gouvernement anglais considère actuellement la plus étonnante proposition au sujet du règlement de la question irlandaise. Il s'agit d'isoler complètement le gouvernement et la diplomatie de l'Irlande. En d'autres termes, on retirera d'Irlande tout vestige de contrôle BBritannique, militaire ou gouvernemental et les Irlandais seront laissés à eux-mêmes pour opérer seuls leur propre salut.

Cette proposition est, nous dit-on, considérée avec une attention extraordinaire. Toutefois, il semble certain que les chefs du cabinet sopposeront à de pareilles mesures.

Si on retirait les troupes, les munitions et tout l'équipement serait laissé dans l'Ulster qui pourrait certainement se défendre avec succès contre le sud de l'Irlande, établir son propre gouvernement qui continuerait à faire partie de l'Empire.

Bonar Law a aussi déclaré qu'avec ce projet, le gouvernement étudiait aussi plusieurs mesures destinées à renforcir la présente structure légale et judiciaire de l'autorité Britannique en Irlande.

TERRIBLES ATTAQUES D'ASTHME.—Y a-t-il un membre de votre famille qui est aux prise avec cette cruelle maladie. Aucun service n'égalera celui que vous lui rendrez en signalant à son attention le Remède pour l'asthme du Dr J. D. Kellogg. La réputation de ce remède remarquable s'appuie sur ce qu'il a fait pour d'autres. Il a un record vraiment merveilleux, couvrant des années et des années de succès dans presque toutes les parties du continent et même au-delà des mers.

S.-John, 19—Le village de Upper Georgetown, situé sur la rivière S.-Jean, est gravement menacé de destruction par des feux de forêts qui rageat depuis plusieurs jours dans la région. Des milliers d'acres de limites à bois ont déjà été détruits.

Un gigantesque hydroplane de la Compagnie Price crée toute une sensation samedi soir

Tadoussac, 10—Les échos de notre paisible village ont été secoués, samedi soir, tout à coup, par les vomissements sonores d'une gigantesque machine aérienne qui après avoir fait trois ou quatre fois le tour du village, avoir survolé les collines qui l'environnent et évolué au-dessus de la baie, a amerri tout à coup près de la batture aux Vaches pour venir ensuite s'ancrer dans la baie, en face de l'hôtel. C'était un gigantesque hydroplane monté par deux pilotes qui était parti de Halifax le matin et qui faisait son premier arrêt de la journée. La machine et ses pilotes ont passé la nuit à Tadoussac et, hier matin, ils s'envolaient en route pour Roberval, Lac S.-Jean. Cette machine est d'une de celles que la Cie Price Bros a acquis pour surveiller ses limites dans la région du Haut Saguenay.

Point n'est besoin de dire que l'arrivée de cette machine aérienne a causé toute une sensation à Tadoussac qui était survolé pour la première fois par l'un de ces oiseaux mécaniques.

LA COURSE DE YACHTS

New-York, 19.— D'après le "New-York Times', de ce matin, le commodore Aurelius Jarvis, de Toronto un amateur de voile bien connu, est sur la liste de ceux qui ont des chances de succéder à Burton, le commandant du Shamrock IV, qu'il est question d'éliminer.

Le journal dit : "M. Jarvis est reconnu par tous les Etats-Unis comme un homme de grandes capacités à la barre, et qui est très au courant de toutes les conditions du concours pour la coupe d'Amérique."

LA COURSE ANNULEE

Sand Hook, 19—Les deux vaisseaux "Shamrock IV" et "Resolute" n'ayant pas fini la course dans le temps alloué, la course a été annulée.

La température était superbe, mais le vent trop faible.

LE CAPITAINE REMPLACE

New-York, 19—Il est probabe que Burton, le capitaine du "Shamrock IV" sera remplacé. La nouvelle de cette décision qu'a prise Sir Thomas Lipton, le propriétaire du yacht, et elle est due à des erreurs de jugement de la part de Burton, qui au cours de la lutte de samedi, tenta une série de manoeuvres déplorablement fausses.

La conséquence fut que le "Resolute," son adversaire, prit un mille d'avance, et si le signal n'était pas venu annuler la course, le yacht américain aurait eu la victoire.

Sir Thomas Lipton refusa de discuter les événements de samedi, et tous ceux qui l'accompagnaient firent de même. On s'acorde à direq ue c'est grâce à la façon dont il a été manié.

ON PARLE DE TURNER

Sandy Hook, 19—Le capitaine Alle "Shamrock" a ainsi faibli c'est bert-W. Turner, chef de manoeuvres du "Shamrock" qui tenait la barre lorsque le "Shamrock" a fait ses meilleurs coups, se trouve très en vue pour succéder à Burton.

Sir Thomas Lipton ne s'est pas encore prononcé à ce sujet, mais a laissé voir qu'il estimait hautement les capacités du marin Nicholson. On a aussi les yeux sur le colonel Duncan-F. Neill, le représentant de Sir Thomas à bord du "Shamrock," et le capitaine Alfred Draper, appartenant au même yacht. On ne sait pas si Mme Burton continuera a agir comme chronométreur ; l'équipage semble être superstitieux là-dessus et contre la chose.

Sir Thomas Lipton et se amis sont confiants que le "Shamrock IV" est parfaitement capable de décrocher la coupe. Dans un gros temps il est réputé supérieur, pour l'endurance et tout, et dans un vent faible, le "Resolute lui-même n'a pas eu le temps de finir la course.

La course de demain sera sur un parcours triangulaire de dix milles de côté.

ENTREVUE AVEC LIPTON

Sanday Hook, 19—Les spéculateurs à propos du changement de Burton sont très actives, et les amateurs prévoient du nouveau.

Sir Thomas Lipton a eu plusieurs entrevues avec Burton, et celui-ci continue toujours d'être commandant du vaisseau.

FEU D.-M. LEFEBVRE

Montréal, 19.—M. D.-M. Lefebvre, gérant des ventes pour la compagne Greenshields, est décédé samedi, à sa résidence, 387 rue S.-Denis, à l'âge de 54 ans.

Le défunt était natif de Hawkesbury, Ont.

Il a succombé à une maladie de quelques jours.

Une femme et sept enfants lui survivent.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 9 heures, à l'église S.-Jacques.

QUES.—Il n'y a pas de maladie plus fatiguante et plus épuisante que la dyspepsie, qui résulte de l'action défectueuse de l'estomac et du foie, et on doit en plaindre la victime. Cependant il peut être soulagé par les Pilules Vgétales de Parmelee, une préparation qui a obtenu du succès pendant des années. Il y a des pilules qui sont beaucoup annoncées comme les meilleures encore composées, mais aucune d'elles n'a la valeur de celles de Parmelee.

Londres, 21.— Les membres de la Conférence de la presse impériale sont partis hier de Liverpool, à bord du "Victorian", en route pour le Canada.

S.-Jean, 19—Dans l'église de Ste-Trinité, dont il est le curé, Mgr J.-J. Walsh, a été reçu hier Prélat Domestique, dignité à laquelle il vient d'être élevé par Sa Sainteté Benoit XV.

Les cors doux sont difficiles à déraciner mais le Holloway's Corn Cure les extraira sans douleur.

LA REUNION DE SPA

L'ultimatum de Lloyd George.—Le premier-ministre anglais a traité les allemands comme ils le méritaient.—Les lamentations de Fehrenbach.—Foch était tout à fait content.

(De l'envoyé spécial du "Journal", de Paris) :

Spa, 6 juillet.—Le communiqué officiel ne vous donne qu'une idée très atténuée de la physionomie réelle qu'a revêtue la séance d'aujourd'hui. Il fut rédigé une fois apaisée l'émoton et doit à cela la modération de ses termes.

En effet, c'est un ultimatum précis et formel qui a été adressé au gouvernement allemand. Demain, sans autre délai possible, il lui faudra se soumettre ou les événements se précipiteront. Mais voici le récit de la journée.

M. Gessler, ministre de la défense nationale, et le général von Seckt, commandant de la reichswehr, presque exacts au rendez-vous arrivèrent à h. 30 à Spa, venant d'Aix-la-Chapelle en automobile. Le temps de prendre contact avec leurs collègues et les autos reprenaient à 4 h. 15, le chemin de la Fraineuse, où déjà, depuis un instant, les Alliés délibéraient entre eux.

Le général et le major Michaelis neveu de l'ancien chancelier, descendirent de la première voiture. Ils étaient en tenue de campagne: tunique gris fer avec ceinturon, pantalon gris clair à bandes rouges, souliers vernis, éperonnés. Sur la poitrine, toute une barrette bariolée de décorations.

Le général, monocle vissé à l'oeil, sembla s'étonner que pehsonne ne fut là, pour le recevoir; il monta une marche, se retourna, toisa avec arrogance l'assistance, puis se dirigea vers la porte d'entréeñ Derrière lui, quatre officiers d'ordonnance, portant la même tenue, suivaient au pas de parade.

D'une troisième voiture, modestement sortit M. Gessler. Les autres membres de la délégatoin venaient ensuite.

Ceux qui suivirent cette scène auront la plus grande peine à croire qu'entre les mains d'un pareil chef l'armée allemande se réduira facilement à une simple force de police, et j'ai, tout près de moi, entendu les vifs murmures de désapprobation des journalistes allemands.

Le maréchal Foch au bas du perron, tapait nerveusement sur sa botte avec sa canne, puis il sourit, haussa les épaules, et gagna lui aussi la salle de la Conférence.

"N'ALLONS PAS PLUS LOIN "

M. Delacroix, ouvrit sans désemparer la séance et donna la parole à M. Gessler. Celui-ci commença un très long exposé de la situation intérieure de l'Allemagne et réédita les causes qui lui semblent rendre impossible le désarmement dans les conditions de quantité et de temps prévues par le traité de Versailles. Il fit remarquer qu'on a promis aux troupes qui reprimèrent le coup d'Etat de Kapp, ou qui ont refusé d'y participer de ne pas les licencier et qu'il n'y avait pas de travail à donner aux soldats démobilisés.

M. Lloyd George avait reçu mandat des Alliés de prendre seul la parole en leur nom sur cette question. En écoutant M. Gesler, il avait donné des signes manifestes d'impatience. Comme le ministre croyant en avoir asez dit, passait de la question des effectifs à celle du matériel le premier anglais l'interrompit:

"Pardon!...N'allons pas plus loin.. Nous ne sommes pas ici pour entendre ces doléances que nous connaissons déjà. Avez-vous un plan précis de désarmement?"

M. Gessler se récria: il lui semblait indispensable d'exposer la situation en détail et il reprit son discours en signalant les deux dangers politiques qui menacent en permanence l'Allemagne: le nationalisme et le bolchevisme. Ce dernier est-il vraiment dangereux! La bourgeoisie qui prit la plus grande part au relèvement de l'Allemagne y croit et pou la rassurer une armée est indispensable.

A nouveau, M. Lloyd George coupa la harangue:

"Cela signfie que vous n'êtes pas décidés à exécuter le traité?

—"Si, mais nous ne pouvons d'un coup licencier cent mille hommes.

—"Ce n'est pas une raison. Donnez-nous des précisions."

"IL NOUS FAUT UN PLAN DES MESURES D'EXECUTION.

M. Gessler est un brutal, peu habitué aux formules habiles. Son collègue des affires étrangères, M. Simons le crut engagé dans une mauvaise voie et vint à son secours:

"Vous comprenez mal nos intentions, dit-il doucement. Nous avons voulu dire que nous sommes au pouvoir depuis trop peu de temps pour avoir pu prendre les mesures nécessaires pour une exécution hérissée de difficultés."

Puis, il lança le grand argument, celui grâce auquel il espère, bien à tort, diviser les Alliés:

"Nous ne pouvons pas exécuter le traité à la fois dans ses clauses militaires et dans ses clauses économiques. Il faut choisir. Si nous désarmons complètement, nous ne saurions maintenir l'ordre à l'intérieur du pays, c'est-à-dire y assurer la possibilité du travail'"

La discussion sur ces mots, s'anima, devint générale; les questions se croisèrent, des chiffres contradictoires s'échangèrent. Finalement, M. Simons proposa de laisser régler la question par une commission d'experts militaires alliés:

Mais M. Delacroix bondit:

"Encore un atermoiement, s'écria-t-il; non; il nous faut un plan des mesures d'exécution."

Cepndant, il était 5 h. 15, l'heure où pour rien au monde M. Lloyd George ne consent à se passer de son thé. On décida une supension de séance; les portes de la sale à manger furent ouvertes; un lunch était servi. Les Allemands, sans hésitation y pénétrèrent les premiers, et s'installèrent dans un coin de la salle. Les délégués alliés en firent autant.

Mais les cinq chefs de mission s'étaient eux, réunis séparément et avaient appelé près d'eux, les maréchaux Foch et Wilson. Tout en se restaurant, ils prenaient des dispositions catégoriques.

C'EN EST ASSEZ !

A la reprise, M. Lloyd George prit la parole et dit aux Allemands que, pour faciliter la besogne, il allait leur exposer le point de vue allié. Et il fut, dès ses premières paroles, énergique.

"Vous ne vous rendez pas compte, leur dit-il, de l'abime qui sépare votre manière d'agir de celle qui conviendrait à l'exécution du traité. Le péril communiste que vous invoquez existe précisément parce que vous n'avez pas exigé la remise des armes portatives. C'est leur possession seule qui rend leurs détenteurs dangereux. Nous n'avons jamais voulu et nous ne voulons pas écraser l'Allemagne; mais il n'y aura de tranquilité dans le monde que quand elle sera désarmée. Nous ne pouvons plus courir les effroyables risques du passé. Si l'Allemagne avait compris son véritable intérêt, il y a longtemps qu'elle aurait exécuté les clauses de désarmement.

"Mais c'en est assez. Il nous faut pour demain matin des précisions. Tous ici, nous avons une lourde besogne à accomplir ailleurs. Nous n'avons pas de temps à perdre. Apportez-nous des précisions, formelles, des engagements fermes, demain matin, ou séparons-nous.'

"AVEZ-VOUS COMPRIS? "

Le chancelier Fehrenbach comprit que l'heure était décisive et grave. Sur un ton qu'il s'efforça de rendre attendrissant, il protesta des bonnes intentions de son gouvernement et affirma que les élections avaient donné la preuve des dispositions pacifiques du peuple allemand.

M. Delacroix patienta longtemps. Il profita enfin d'une reprise pour demander:

"Avez-vous compris? Demain matin, des précisions'.

Mais M. Fehrenbach, continua ses lamentations. Alors, M. Lloyd George se leva et sèchement à la fois raide et ému, dit:

"J'éprouve ici un réel désappointement. C'est la première fois que nous discutons ensemble du traité et sur un article fondamental, spécifique en quelque sorte, vous vous dérobez sans cesse; nous ne pouvons obtenir de vous ni engagements ni précisions, pas d'études pour le passé, pas de plan pour l'avenir. Je me demande si vous vous sentez réellement assez forts pour en assurer l'exécution. Finissons-en. Prenez jusqu'à demain matin pour réfléchir, et si vous n'avez rien à nous apporter allons-nous en."

Les délégués allemands, navrés, se consultèrent du regard. M. Simons hasarda:

"Le délai est bien court. Donnez-nous quelques heures de l'après-midi."

Et la séance fut levée.

A la sortie, le général von Seckt avait repris sa morgue. Mais le maréchal Foch disait: "Je suis content, tout à fait content!"

LUCIEN CHASSAIGNE.

Au pays de la liberté

Il vient d'arriver une assez fâcheuse aventure à des employés et ouvriers de chemins de fer. Ils ont été condamnés à dix ans de travaux forcés.

Quelle affreuse barbarie !

Et qu'avaient fait ces malheureux prolétaires ? De quelle haine capitaliste éta ent-ils donc les victimes ?

Peut-être ils voulaient s'en aller en Russie, vivre libres, échapper à la tyrannie bourgeoise qui opprime la douce France : ce pourquoi on les a précipités dans des geôles, soumis à des travaux torturés enfin ?

Non. L'affaire est tout autre. Ces ouvriers, ces employés-là sont Russes précisément. Et c'est M. Lénine qui vient de les faire condamner par ses soviets.

Mais pourquoi? Quel crime ava ent-ils commis, pour que ce sage philanthrope atentât à leur liberté ?

Ils étaient accusés de "paresse et d'inattention.

Nos braves compatriotes que de mauvais bergers cherchent à égarer aura ent avantage à lire les dépêches de Moscou, avant que de s'embarquer. Et que cette inattention de leurs frères retienne donc leur personnelle attention !

Les bijoux de Gaby Deslys

Ls bijoux de Gaby Deslys ont donné récemment leur dernière représentation ; après tant de triomphes au feu des rampes anglo-saxonnes, ils ont étincelé au feu des enchères dans une galerie de la rue de Sèze où l'on s'écrasait pour voir et toucher ce trésor. Ils ont "fait" plus de deux millions sans compter les quelque 350,000 francs de la taxe à 17 p.c. que l'état encaissera, mais non les oeuvres de Marseille. Car cette exhibition suprême était à bien des titres.

L'élite des acheteurs était là comme on pense et le fretin aussi ; et semblablement une cohue de belles dames. Elles prenaient un plaisir extrême à soupeser les joyaux de la petite Gaby au grand coeur, à se faire passer le gros diamant carré et le collier de 50 perles.

Ils se vendirent fort bien et de sorte que l'enchère augmentée de la taxe passa la demande invariablement un sautoir et quatre colliers ont fait respectivement 280,000, 155,000, 208,000, 254000 à 482000. Le [illegible] où l'on termina se composait de trois "poires" et de quatre "boutons" accrochés à une tringle ronde. Celui qui décrocha cette étrange et splendide parure avait monté sans trop d'effort à 402100 francs, sans compter la taxe et ses 68,537 de rallonge.

NOTES LOCALES

Mlle Anne-Marie Paré est allée visiter des parents à Ladurantaye et Saint-Raphaël, la semaine dernière.

Mlle Marie Casault est partie en vacances pour quelques semaines à Montréal et aux Chutes Niagara.

Vente exceptionnelle de Bas pour hommes 3 paires pour $1.25.
GEO-E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

Mlle Cécile Collin, de Saint-Pierre, était en visite dans la famille Louis Coulombe, mardi dernier.

Mme Amédée Bernard et son jeune frère, M. Noël Labrecque, de Saint-Raphaël, passent quelques jours chez leur oncle, M. Joseph Paré.

On demande immédiatement une sténographe, pour ouvrage général de bureau, une connaissant bien la sténographie et la clavigraphie et ayant de l'expérience de bureau serait préférée.
Pour plus amples détails, s'adresser.
Au bureau de notre JOURNAL.
j. n. o.

L'Eau Purgative
"RIGA"
SOULAGE LA
Constipation

Mlle V.-Blanche Lecompte, de Saint-Pierre, visitait son amie, Mlle Louisiane Robin, dimanche dernier.

Mlle Jeanne Méthot, de Lauzon, était l'hôte de Mlle M.-Reine Cloutier, dimanche dernier.

PORTES ET CHASSIS

Pour vos portes et chassis, bois préparé pour finission de maisons, papier à couverture, "Paroid," etc., etc.
Adressez-vous à
THIBAULT, Limitée,
Montmagny.

MAISONS A VENDRE

Trois bonnes maisonse situées sur la rue Saint Pierre, à Montmagny. Pour renseignements s'adresser à
OSCAR GAUMOND,
Obreen, Abitibi, P. Q.

"Je te chasse..... Je te maudis"

Malheureuses paroles d'un père à son fils qui trahit son pays. C'est là le sujet d'un drame qu'interpréteront mercredi prochain, le 28 de ce mois les Collégiens de Montmagny, dans la pièce intitule : **"LE FORGERON DE STRASBOURG."**

L'intrigue est des plus captivantes et d'une émot on très profonde.

C'est le moment de venir encourager les jeunes qui, comme par les années passées, emploient leurs vacances d'une manière si utile et si agréable. Rappelez-vous, "Yvonnik" et "Claude Bardane" et vous verrez que le"Forgeron de Strasbourg" n'est pas la moindre des trois comédies, musique, chant, vous reposeront pendant les entr'actes. Donc, au plaisir de vous voir en foule à l'hôtel de ville, mercred , le 28 de ce mois, à 7 h. 30.

Prix : $0.50, sièges réservés, $0.25 admission.

Une repràsentation spéciale sera donnée mardi, le 27 juillet, dans l'après-midi à 2 hrs, pour tous les enfants. Prix : $0.15 et 10 sous.

Plan à la pharmacie Michon.

Mme Joseph Gauthier, de Montréal, est en promenade depuis quelques jours chez M. J. Corneau et autres parents.

Mme Adélard Favreau et sa fille, Mlle Ida, sont retournées à Montréal après une promenade d'une quinzaine dans notre ville chez Mme Octave Caron.

Mme J.P. Binette, son fils M. Paul-Henri,et et ses deux filles, Mlles Lucienne et Anita, de Québec, passent quelques jours à Montmagny, les hôtes de Mme A. Lépine et J.-Emile Dubé.

Mlle Gertrude Caron passe un mois à Montréal, l'invitée de son amie, Mlle Ida Favreau et autres parents.

Mlle Marie-Anne Thibault, de Sherbrooke, est actuellement en visite chez Mme Louis Dionne et autres parents.

M. et Mme Philémon Montminy, de Berlin, N. H., et leur fils, Léo, étaient en visite chez M. Jean Boulanger, ces jours derniers.

Mlle Laure Paré, de Québec, est en promenade chez sa soeur, Mme J. Couture.

Mme D. Talbot, de Québec, passe un mois de villégiature à Montmagny, chez sa soeur, Mme J.-B. Blouin.

A VENDRE

Une jument sous poil rouge, crin noir âgée de 6 ans, pesant 1000 livres, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur.
S'adresser à
GUSTAVE MONTMINY,
Montmagny.

PROPRIETE SA VENDRE

Au centre de la ville. S'adresser à J. M. A. FOURNIER, barbier.
j. n. o. Montmagny.

Breuvages Délicieux !

Les liqueurs les plus saines et les plus agréables au goût se trouvent chez

JOS. PREVOST
A Montmagny

Cidres, Ginger Ale, Cream Soda, Ginger Beer, Jersey Cream Soda, Orange Soda, Ironbrew, John Collin's Bières et porter, etc.

Vous avez le plus grand choix

La belle saison serait moins gaie, moins reposante, moins prodigue en plaisirs de toutes sortes, si vous vous passiez de ces liqueurs.

Demandez-les à votre fournisseur ou donnez votre commande à

Joseph Prévost
MONTMAGNY, - Québec

CULTIVATEURS

Nous aurions besoin d'un homme sérieux et connu avantageusement dans sa paroisse, pour représenter le COMPTOIR COOPERATIF DE MONTREAL, et organiser une succursale pour la distribution des moulées, grains d'alimentation, graines de semence, engrais chimique, vert de Paris, ficelle d'engermbage, etc., etc. Aucun entrepôt nécessaire. Références exigées.
COMPTOIR COOPERATIF
DE MONTREAL,
12, rue du Port.

MAISONS A VENDRE

Trois bonnes maisons situées sur la rue Saint-Pierre, à Montmagny Pour renseignements, s'adresser à
OSCAR GAUMOND,
Obreen, Abbitibi, P. Q.

On demande un apprenti barbier. S'adresser à M. JOS. CLOUSTON,
Montmagny, P. Q.

Propre à employer. vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Grandes ventes à reduction
AU BON MARCHE

300 paires de Bas en soie 98c la paire. Des bas de cette qualité se vendent jusqu'à $2.00; il y en a quelques paires qui ont de légères imperfections, mais la plupart sont de première qualité.

Chapeaux 50 pour cent de réduction.

Vente spéciale de jolie lingerie, chemises, Caleçons, cache-corsets, robes de nuit joliment garnies de dentelle et de broderie depuis . . . . . 35c à $3.50
Voile et marquisette de différentes nuances de $1.50 à $1.75 réduit à 79c
10 pièces de Flanellette barrée, 27 pouces de largeur, réduites à 32c
5 pièces d'indienne réduites à 29c
Belles Blouses en marquisette, valant $2.00 pour 99c
Robes de fillettes en beau zéphir de toutes couleurs pour 90c
Bas de 60c, 3 paires pour $1.25
2 douzaines de Middys valant $2.00 pour 90c
Beaux bas noir pour garçons marque "Buster Brown's" valant $1.00 pour 60c

Notre vente est une véritable réduction. Jugez vous-même.

Geo. E. Fournier
RUE DE LA GARE, MONTMAGNY

La Corporation d'Energie de Montmagny
(MONTMAGNY POWER CORPORATION)

Obligations Portant 1ère Hypothèque à 6½%

EMISSION TOTALE : $600,000. DATÉES DU 1er NOVEMBRE 1919 :

Echéances :	1er mai 1922	$ 5000.	Echéances :	1er mai 1927	$50000.
	" " 1923	10000.		" " 1928	65000.
	" " 1924	20000.		" " 1929	80000.
	" " 1925	30000.		" " 1930	100000.
	" " 1926	40000.		" " 1931	200000.

Capital et intérêt payables en or, au choix du détenteur, à la Banque Nationale, à Montmagny et à Québec.

Les coupons d'intérêt sont payables les 1er mai et novembre

Coupures : $100, $500 et $1000

Les obligations peuvent être rachetées par la compagnie, en tout ou en partie, à 102 plus l'intérêt, sur avis de trente jours, à chaque échéance d'intérêt

FIDÉICOMMISSAIRE : Monsieur Prudent Vallée, gérant de la Banque Nationale, à Montmagny.

OPINION LÉGALE : MM. Rivard, Chauveau & Marchand, avocats à Québec, ont examiné et approuvé la légalité de l'émission.

$500,000 de ces obligations sont offertes en vente

Prix : Le pair (100%) plus l'intérêt accru.

Nous recommandons ce placement.

LE CREDIT INDUSTRIEL, LIMITEE
103, rue St-Pierre
QUEBEC

Téléphone 7750.

Magasin J. A. GAGNON

Troisième Semaine de Notre Grande Vente de Réalisation

LIGNE SPECIALE POUR HUIT JOURS SEULEMENT

2,000 verges de Coton Jaune 36 pouces de large, valeur reelle 50c., prix de cette vente 39c, pas plus de 10 verges a chaque client

Voyez la liste de prix de nos autres marchandises, qui sont les mêmes que les semaines précédentes

34 dozs Bas cordés noirs pour garçons, pointures: 7 à 10, valant 75c, pour cette vente . . . . . $ .59
10 dozs Bas cordés noirs pour enfants, 5½ à 6½, rég. 60c, prix de vente 49
10 dozs Bas cachemirette noir pour dames, valant 60c. Prix de vente 39
5 dozs Bas cachemire cordé noir bon marché à 90c. Prix de vente 75
1 lot de Bas cordés bruns. Prix de vente . . 29c, 39c et .59
1 lot de Bas cachemire de laine noirs pour dames, offert à . . . . . 59c, 89c et .99
Bas jambes courtes pour enfants, noir, blanc, rose et brun, régulier 35c pour 25

Bas pour Hommes

5 dozs de Bas bruns, pour hommes, régulier 35c, prix de ente 22
3 dozs de Bas blancs, pour hommes, régulier 50c, prix de vente 39
Bas de fantaisie pour hommes, régulier 75c, prix de vente 59

Chaussures-Chaussures

20 paires de Bottines pour dames, grandeurs désassorties $5.00 et $6.00 pour 2.99
10 paires de Bottines pour dames, grandeurs désassorties, $5.50 et $7.00 pour 3.99
15 paires de Bottines noires pour dames, talons hauts et bas, valant $7.50 pour 5.99
20 paires de Bottines noires pour dames, talons hauts et bas, régulier $9.00 . . . . . 6.50

25% de réduction sur toutes nos autres chaussures pour dames, bottines et souliers, noirs et blancs.

10 paires de Bottines brunes pour hommes semelles et talons Neolin, régulier $7.50. Prix de vente 5.49
4 paires de Bottines brunes pour hommes semelles et talons Neolin, valeur $8.50 pour 6.95
15 paires de Bottines de travail noires et brunes, pour hommes, valant $7.50 pour 5.48
9 paires de Bottines en veau noir pour hommes, dernière mode, valant $10.00 pour 7.99
10 paires de Bottines Bull-dog noire, semelles Neolin, valant $12.00 pour 8.99
15 paires de Bottines noires ordinaires, valant $7.50 pour 5.99

25% de réduction sur toutes nos chaussures pour hommes non déjà réduites.

42 paires de Bottines pour garçons, pointures 1 à 5, régulier $4.50 pour 2.99
15 paires de Bottines pour garçons, noires et brunes semelles Neolin, valant $7.50 pour 5.75
20 paires de Bottines brunes de travail pour garçons, valant $4.00 pour 2.99

20% de réduction sur toutes nos chaussures pour garçons, jeunes filles et enfants non déjà réduites sur cette annonce.

Etoffes à robes, bonne pesanteur pouvant servir pour manteaux et costumes, valeur de $2.25 pour 1.49
Serge noire toute laine pour robes et costumes, large 40 pouces, valant $3.75 pour 2.99
1 pièce de vécuna noir pour habillement d'hommes, valant $7.50. Prix de vente 5.50
1 pièce serge flanelle bleu-marin pour habillement et pouvant servir pour costumes d'écoliers, valant $5.00 pour 3.25
Cheviot bleu-marin et noir pour manteaux et costumes, valant $8.00 pour 5.95
1 pièce de cachemire noir bon marché à $1.25. Prix de vente 99

15% de réduction sur toute la balance de nos étoffes à robes et à costumes.

Coupons de sateen couleurs assorties, sacrifiés à 29
Guillaume barré et carreauté toujours vendu à 75c pour 49
1 pièce de Bagosse bleu, régulier 90c, pour cette vente 69
2 pièces de coton à chemises barré noir et blanc et barré bleu et blanc 75c pour 69
10 pièces de Flanellette barrée couleurs assorties, valant 45c, pour cette vente 39
Il nous reste encore à peu près 300 verges d'indienne que nous vendrons 29
1 lot de camisoles noires balbriggan pour hommes, valant $1.25 pour 99
1 lot de chemises de travail pour hommes, valant $2.50 et $2.25 pour 1.99
Pantalons pour hommes depuis . . . . . $2.99 à 8.50
Couvrepieds blancs pour lits doubles vendus à 15% de réduction.
4 pièces de Shali couleurs pour robes et kimonos, valant 75c pour 49
Blouses crêpe de Chine, couleurs assorties, valant $7.50 pour 5.99
Blouses blanches nous en avons pour tous les goûts 25% de réduction.
Chapeaux toile couleurs pour enfants, offerts à 39
Balance de nos chapeaux de paille offerts au prix coûtant.

Donc en foule SAMEDI et les jours suivants au Magasin des Grandes Occasions

J. A. GAGNON

RUE ST-THOMAS, MONTMAGNY. (Ancien poste de Mme DeLottinville, près de l'Eglise